ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *6-0514

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU
MAXIMUM HIER 42
MINIMUM (NUIT) 8
A 8 H. CE MATIN 10

26e Année No 60 — OTTAWA LUNDI 14 MARS 1938 — Le numéro: 3 sous

LA FRANCE LUTTERA CONTRE TOUTE AUTRE EXPANSION DE L'ALLEMAGNE

Elle aura recours à la force si la chose est nécessaire

Programme en six points du nouveau gouvernement Blum. — On craint pour la Tchécoslovaquie.

DIPLOMATIE ET PROPAGANDE

Une entente avec la Grande-Bretagne. — Assistance militaire à la Tchécoslovaquie. — Les troupes seront tenues prêtes.

A PROPOS DE L'AXE ROME-BERLIN

(Presse associée)

PARIS, 14. — La France se prépare à lutter contre une autre expansion du Reich allemand. En face de la crise naziste, Léon Blum a formé à la hâte un nouveau gouvernement de front populaire, pour remplacer celui de Chautemps, et il se prépare à l'action par la diplomatie et la propagande, et, si la chose est nécessaire, il aura recours à la force.

Le nouveau gouvernement, acceptant l'absorption allemande de l'Autriche comme une chose du passé et un fait accompli, entend faire échec à tout nouvel empiètement de l'Allemagne en Europe centrale. Les mesures à prendre pour arriver à ce but sont les suivantes:

1. Une entente avec la Grande-Bretagne, afin que les deux démocraties ne tolèrent plus de violations de l'ordre européen.
2. Le traité d'assistance mutuelle avec la Tchécoslovaquie sera revisé, de sorte qu'il autorisera une intervention militaire contre l'Allemagne, même si Hitler tente la nazification pacifique de ce pays formé depuis la guerre et qui renferme 3.500.000 Allemands. On croit ici que le prochain but visé par Hitler est la Tchécoslovaquie.
3. La France s'efforcerait alors de comprendre, dans son entente d'assistance mutuelle avec la Tchécoslovaquie et la Russie, les pays du centre de l'Europe: La Pologne, la Roumanie et la Yougoslavie.
4. On ferait un jour ou l'autre un effort pour briser l'entente entre Berlin et Rome et décider Mussolini à faire partie d'un front franco-anglais, si les négociations actuelles italo-anglaises réussissent.
5. Un ministre de la propagande, Ludovic Frossard, est entré dans le cabinet. C'est la première fois en France qu'on voit un tel ministre.
6. Les troupes françaises seront tenues prêtes. Des renforts ont été envoyés hier à la ligne Maginot, et quelques détachements ont marché de la Suisse à la Belgique, le long de la frontière allemande.

LE COUP D'ETAT

Le coup d'Etat de Hitler est regardé franchement comme une défaite diplomatique pour les puissances de l'ouest, et les forces du gouvernement disent que la proclamation de l'union par le nouveau chancelier d'Autriche, Seyss-Inquart, rend difficile une intervention diplomatique.

Les conversations avec la Grande-Bretagne sont concentrées sur la question de secours à la Tchécoslovaquie.

Georges Bonnet, ancien ministre des finances, est mentionné comme ambassadeur à Rome, si les pourparlers anglo-italiens réussissent. Cette nomination serait pour la France la reconnaissance de la conquête italienne de l'Ethiopie.

La formation d'un gouvernement par Blum est regardée comme un soulagement. Le premier ministre a déclaré toutefois que ce n'était qu'un gouvernement transitoire et qu'il espérait former un jour ou l'autre un gouvernement d'union nationale avec l'appui des conservateurs.

TOURNEE D'HITLER

(Presse associée)

VIENNE, 14. — L'Autriche n'est plus aujourd'hui qu'un nom dans l'histoire. Son territoire, sa population, son armée et son gouvernement font maintenant partie de l'Allemagne naziste.

Les derniers vestiges du vieux régime sont disparus avec la démission du président Miklas.

Aujourd'hui le chancelier Hitler a fait une tournée triomphale dans le pays. Il y a vingt ans, Hitler partit de Vienne et combattit depuis ce temps jusqu'à ce qu'il fût maitre de l'Allemagne. Maintenant, il revient dans cette ancienne capitale des Habsbourgs comme chef de l'Allemagne et de l'Autriche.

Des mesures légales prises hier ont mis un terme à la souveraineté de l'ancienne Autriche. Le président Miklas était opposé à la nazification de son pays. Le chancelier nazi Arthur Seyss-Inquart a pris charge de l'administration de la constitution, en vertu d'une clause d'urgence.

Il décréta ensuite que l'Autriche avait cessé d'exister. Les décrets furent annoncés au pays et dans les rues, et la population s'est livrée à des célébrations. La population de l'Autriche est de 7.000.000 d'habitants. Dans tout le pays, de nouveaux hommes publics ont pris charge de l'administration et de nouvelles associations semblables à celles de l'Allemagne ont été fondées. Pour le moment, la constitution reste ce qu'elle est, mais les lois de Berlin remplaceront l'une

Suite à la 12ème page

Le Dr Raymond Morand, de Windsor, ancien membre du cabinet Meighen et ex vice-président de la Chambre des communes, dont on mentionne le nom relativement au prochain congrès conservateur. Sa candidature serait moussée par une aile considérable du parti conservateur, qui se rend compte de la futilité de chercher à reconquérir l'appui des Canadiens-Français et des catholiques qui forment près de 50 p. 100 de la population du Canada, sans donner une orientation nouvelle au parti.

On se rend compte également qu'un obstacle insurmontable au succès des conservateurs dans les milieux catholiques est l'attitude des conservateurs d'Ontario à l'égard des écoles catholiques dans la question des impôts. Cette attitude leur a aliéné en bloc non seulement les catholiques d'Ontario, comme l'ont prouvé les dernières élections provinciales, mais, par sympathie, les catholiques de la province de Québec. On sait en effet que plus de 300.000 catholiques d'Ontario sont de langue française. On prétend que le choix du Dr Morand, dont l'influence est considérable en Ontario, faciliterait l'aplanissement de bien des difficultés.

18 Russes sont condamnés à la peine capitale

(Presse associée)

MOSCOU, 14. — Dix-huit des 21 personnes qui ont subi leur procès pour haute trahison en Russie ont été condamnées à mort et les trois autres à la prison. Les journaux laissent entendre qu'on n'est pas enclin à la clémence envers elles.

C. Rakovsky, ancien ambassadeur de France, a été condamné à vingt ans de prison; S.-Ae Bessonoff, ancien membre de la délégation de commerce soviétique à Berlin, à quinze ans; le Dr D.-D. Pletnyeff à vingt-cinq ans. Les journaux disent que les 18 autres doivent être exterminés comme des vipères.

MESSAGE DE MUSSOLINI A HITLER

(Presse associée)

ROME, 14. — Le premier ministre Mussolini a assuré personnellement le chancelier Hitler de l'amitié de l'Italie envers l'Allemagne. Dans un télégramme envoyé à Vienne, Mussolini dit: "Mon attitude est déterminée par l'amitié entre nos deux pays, laquelle a été consacrée par l'union entre Rome et Berlin.

La communication de Mussolini est en réponse à un message antérieur de Hitler disant qu'il n'oublierait jamais l'attitude de Mussolini relativement à l'annexion de l'Autriche.

HITLER FAIT SON ENTRÉE À VIENNE

(Presse associée)

VIENNE, 14. — Adolphe Hitler a fait aujourd'hui son entrée triomphante à Vienne, capitale de l'Etat allemande qu'il a absorbé dans le Reich. Sa cavalcade motorisée a franchi les limites de la ville à 4 h. 50 p.m. (10 h. 50 a.m., heure de l'est).

Hitler est entré dans Vienne debout et souriant aux centaines de mille personnes qui bordaient les rues. En arrière de son automobile en venait un autre transportant H. Himmler, chef de la police allemande et d'autres personnages officiels du Reich.

Le voyage de Linz ressemblait à une procession royale. La foule se pressait sur le passage du chancelier. Un gouvernement autrichien de son choix s'est préparé à sa venue, en annonçant l'absorption de l'Autriche dans la nation allemande. Les bornes du territoire s'étendent maintenant de la mer du nord jusqu'aux approches de la mer Adriatique.

Six heures avant l'arrivée de Hitler, une foule considérable d'habitants de Vienne firent irruption dans les rues. A midi, plus de 50.000 personnes étaient dans une douzaine de rues.

On transporte 168 malades

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 14. — La peur du feu, par suite d'un court-circuit dans les fils électriques de l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes, rue Lagauchetière, a décidé les autorités à transporter 168 femmes malades et infirmes de cette institution. La plupart d'entre elles sont maintenant au refuge Meurling, sur le Champ de Mars.

L'Angleterre flegmatique

Après les mémorables conseils de cabinet qu'entraine la situation européenne, le premier ministre Chamberlain fait sa promenade habituelle dans le parc. On le voit ici accompagné de Mme Chamberlain et de Lord Swinton.

Les jumelles Dionne.

Le Dr W.-E. Blatz forcé de donner sa démission

A la suite des protestations de M. Oliva Dionne et de sociétés canadiennes-françaises. — L'opinion du secrétaire de notre Association d'Education.

TORONTO, 14. — Les journaux de Toronto disent que le Dr W.-E. Blatz, professeur de l'université de Toronto, qui avait été chargé de la direction de l'éducation des jumelles Dionne, vient d'être forcé de démissionner. On ajoute que dorénavant le Dr Duncan McArthur, sous-mhinistre de l'Instruction publique en Ontario, aura cette responsabilité.

Cette démission du Dr Blatz serait survenue à la suite de protestations du père des jumelles, M. Oliva Dionne, et de sociétés canadiennes-françaises d'Ontario, contre le congédiement récent de Mlle Jacqueline Noël, garde-malade depuis deux ans à la pouponnière, et de Mlle Claire Tremblay, institutrice bilingue diplômée d'Ontario, à qui l'ancien ministre de la Santé, M. David Croll, avait confié l'éducation des enfants.

Ce serait à la suggestion du Dr Blatz que ces démissions auraient eu lieu et elles auraient été faites à l'insu du père des jumelles. De plus, on aurait remplacé l'ancienne garde française par une garde de langue anglaise et l'institutrice bilingue par une personne qui ne possède aucune qualification bilingue, qui n'a jamais fréquenté une école bilingue, mais dont le nom est français.

Suite à la 7ème page

L'Angleterre ne promet point sa collaboration militaire à la France

Cependant, M. Chamberlain avertit l'Allemagne que l'Angleterre étendra son vaste programme de réarmement.

LONDRES, 14. (P.A.) — Le premier ministre Chamberlain a clairement averti l'Allemagne, aujourd'hui, que la Grande-Bretagne étendrait son vaste programme de réarmement afin de pouvoir opposer la force à la force après l'annexion de l'Autriche par le chancelier Hitler.

Cependant, le premier ministre, dans sa déclaration de politique à la Chambre des communes, n'a pas promis d'appuyer la France si celle-ci entre en guerre pour sauver la Tchécoslovaquie du pangermanisme.

M. Chamberlain explique que ce dernier pays a consulté la Grande-Bretagne mais il refuse de dévoiler ce que son pays fera pour protéger la république européenne centrale qui compte 3.500.000 Allemands dont Hitler s'est déclaré le protecteur.

UNE REPLIQUE

M. Chamberlain rejette l'assertion allemande que l'Angleterre n'a aucunement le droit de s'intéresser à l'indépendance autrichienne, assertion donnée en réponse aux premières protestations britanniques après le coup d'Etat. M. Chamberlain précise qu'au contraire, son pays doit toujours s'intéresser aux événements de l'Europe centrale.

Le baron von Neurath, président du nouveau conseil secret allemand, avait écrit la réplique dont il est question ci-haut, et disait que "le gouvernement anglais n'était pas dans son droit en réclamant le rôle de protecteur de l'Autriche."

Les galeries diplomatiques étaient combles lors de la déclaration de Chamberlain. Le premier ministre affirme que les méthodes employées au cours des récents événements sont fortement condamnables. Elles donnent un coup à tous ceux qui veulent sauvegarder la paix en Europe. M. Chamberlain précise aussi qu'il est faux de prétendre que l'Angleterre a donné son assentiment ou son encouragement au projet d'absorption de l'Autriche par le Reich.

POUR L'AVENIR

Il termine par les paroles suivantes, au milieu des acclamations: "Le fait brutal, c'est que rien n'aurait pu empêcher cette action de l'Allemagne à moins que nous et d'autres eussions été préparés à user de la force pour la prévenir. En conséquence, nous avons décidé de faire de nouveaux relevés et, en temps opportun nous annoncerons les nouvelles démarches que nous jugerons nécessaires d'entreprendre."

Un changement de relations

WASHINGTON, 14. — Les relations diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Autriche subiront un changement fondamental, disent des observateurs renseignés, à la suite de l'union entre l'Autriche et l'Allemagne.

La légation des Etats-Unis à Vienne deviendra probablement un consulat, à la tête de laquelle sera un consul au lieu d'un ministre.

Le ministre d'Autriche aux Etats-Unis, Edgar Prochnik, attend des ordres officiels, et on dit que l'ambassade allemande prendra probablement charge de ses fonctions.

LA BRIGADE ÉTRANGÈRE ANÉANTIE

(Presse canadienne)

HENDAYE, France, 14 — Des dépêches des nationaux disent encore aujourd'hui qu'une partie de la brigade internationale combattant pour le gouvernement a été anéantie.

La brigade, comprend des centaines de Canadiens et d'Américains. Plusieurs fois déjà on a dit qu'elle avait été taillée en pièces, mais cette fois on annonce qu'elle a été cernée dans une saillant à l'est de Belchite, dans l'est de l'Espagne, et qu'elle a été réduite à néant par des Maures amenés du nord de l'Afrique par le général Franco.

Les nationaux, dans leur offensive de l'est, ont pénétré dans la région de la frontière de la Catalogne, sans avoir éprouvé de résistance, après une avance de 45 milles. Le général Franco dirigera lui-même la campagne, qui pourrait être décisive dans la guerre civile.

TORONTO, 14. — La pression est élevée et il fait beau et froid dans l'Ontario et la plus grande partie du Québec. Il a plu et neigé dans les provinces maritimes et en certains endroits du Québec, mais il a fait beau dans les autres régions. Une perturbation assez prononcée est concentrée à l'ouest du Labrador et se dirige actuellement vers l'est, et la pression est basse dans les provinces de l'ouest, les états de l'ouest et au sud-ouest immédiat des grands lacs.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Vents frais du nord et du nord-est; beau aujourd'hui et demain; moins froid ce soir.

A 8 heures ce matin: Dawson, 16; Aklavik, 16 sous zéro; Simpson, 10; Smith, 10 sous zéro; Prince-Rupert, 38; Victoria, 44; Kamloops, 46; Jasper, 36; Calgary, 38; Edmonton, 30; Prince-Albert, 34; Churchill, 2; Winnipeg, 30; Moosonee, 22 sous zéro; Sault Ste-Marie, 10; London, 26; Toronto, 22; Kingston, 18; Ottawa, 10; Montréal, 10; Doucet, 38 sous zéro; Québec, 6; St-Jean, 24, Moncton, 25; Halifax, 38; Charlottetown, 32; Détroit, 28; New-York, 50; Miami, 74; Los Angeles, 50; Bermudes, 60; Londres, 37; Paris, 30.

Courrier transatlantique

Sur le Berengaria via New-York, fermeture à 2 h. 30 p.m., le 16 mars.

Sur le Montrose, via Halifax, fermeture à 10 h. 30 p.m., le 17 mars.

Sur l'Europa, via New-York, fermeture à 10 h. 30 p.m., le 17 mars.

Sur l'Ile de France, via New-York, fermeture à 2 h. 30 p.m., le 17 mars.

Sur le Lady Nelson, via Halifax, pour Barbados, fermeture à 10 h. 30 p.m., le 22 mars.

Sur le Lady Rodney, via Halifax, pour la Jamaïque, fermeture à 10 h. 30 p.m., le 15 mars.

Un vol audacieux dans les bureaux municipaux

Des bandits pillent les bureaux de la ville et s'enfuient avec $2.100.—Ils font sauter les coffres-forts à la nitro-glycerine.

Des voleurs se sont emparés de $2.100 des fonds de la ville après avoir enfoncés à la nitro-glycerine plusieurs coffres-forts et plusieurs voûtes des services municipaux, situés dans l'édifice Transportation, rue Rideau, au cours de la nuit de samedi à dimanche.

On ne découvrit le vol que vers dix heures, dimanche matin. C'est Thomas Muise, de la rue Gloucester, chauffeur de l'édifice, qui s'aperçut, en entrant, que la porte n'était pas fermée à clé. Il découvrit plus tard en faisant sa ronde pour vérifier la température dans les bureaux du sixième, que tout n'était pas comme à l'ordinaire: les chaises étaient empilées sur les bureaux et les gilets des employés y pendaient, formant un écran. Derrière le rideau rudimentaire, il trouva la porte du coffre-fort sur le plancher. Il alerta aussitôt la police. On appela aussi le maire Lewis qui fit avertir le commissaire des Finances G.-P. Gordon et le percepteur municipal Claude-L. Anderson.

Le chef Downey, du bureau des détectives, dirigea personnellement l'enquête.

Suite à la 7ème page

L'avenir économique de l'Autriche annexée

Les économistes nazistes commencent à le préparer jusque dans les moindres détails.

(Presse associée)

BERLIN, 14. — Les économistes nazistes commencent à préparer jusque dans ses moindres détails, l'avenir économique de l'Autriche annexée. On trouve en ce pays du plomb, du graphite, de l'argent, de l'or, du cuivre et du magnésium, ce qui aidera l'Allemagne à acquérir son indépendance économique. La tâche des économistes est de soumettre l'Autriche au plan de quatre ans, afin de rendre le Reich indépendant des marchés étrangers et de lui procurer tout ce dont il a besoin.

Faisant écho aux paroles de Hitler, le maréchal Hermann Goering a annoncé hier l'union austro-allemande, en a prédit l'approbation par la population de l'Autriche lors du prochain plébiscite et a déclaré au monde que cela regardait strictement l'Allemagne. C'est dit-il une question que l'Allemagne doit décider.

Dans un discours à l'opéra, pendant un service mémorial pour les morts de la guerre, il dit que l'Allemagne protégerait les droits de tous les Allemands, même de ceux qui sont au delà de ses frontières, et il a remercié Mussolini de l'attitude qu'il a prise envers l'Autriche. Les paroles de fidélité que le Duce nous a adressées l'an dernier, dit-il, ont été traduits en faits éclatants. L'Italie a accepté officiellement la nazification de l'Autriche, dont elle avait promis de protéger l'indépendance. Cette acceptation a été regardée comme une évolution naturelle.

Le ministre de l'économie, Walter Funk, dans un message à son collègue autrichien Hans Fischboek, a sondé la question économique. Une Autriche allemande libre menée par les socialistes nationaux, dit-il, participera à l'avenir au grand recouvrement économique allemand, d'après le plan de quatre ans, et elle verra pour elle-même des jours prospères.

Des lois formelles en vue de l'union de l'Autriche avec le Reich ont été proclamées hier à Berlin et à Vienne. Le général von Boek, commandant de la huitième armée allemande, a été nommé commandant des forces dans les limites de l'Autriche.

Goering dit parlant du plébisciste: Quelle que soit la décision prise, l'Allemagne la respectera. Le monde entier sait toutefois quelle sera cette décision. Le printemps a amené une Allemagne unie.

Le nouveau cabinet Blum

PARIS, 14 (P.C.-Havas)—Voici le nouveau cabinet que M. Léon Blum a formé et qui a été accepté par le président Albert Lebrun:

Léon Blum, socialiste — premier ministre et min. des finances.
Edouard Daladier, radical-socialiste — vice-premier et ministre de la défense.
Paul Faure, socialiste; Vincent Auriol, socialiste; Théodore Steeg, démocrate de gauche; Albert Sarraut, radical-socialiste; Maurice Violette, démocrate de gauche — ministres d'état.
Joseph-Paul Boncour, socialiste-uni — ministre des affaires étrangères.
Ludovic Frossart, socialiste-uni — ministre de la propagande.
Marx Dormoy, socialiste — ministre de l'intérieur.
Fernand Gentin, radical-socialiste — ministre de la santé.
Marc Rucart, radical-socialiste — ministre de la justice.
Guy la Chambre, radical-socialiste — ministre de l'air.
Jean Zay, radical-socialiste — ministre de l'éducation.
Pierre Cot, radical-socialiste — ministre du commerce.
Jules Moch, socialiste — —ministre des travaux publics.
J.-B. Bas, socialiste — ministre des communications.
Georges Monnet, socialiste — ministre de l'agriculture.
Albert Serol, socialiste — ministre du travail.
Marius Moutet, socialiste — ministre des colonies.
Albert Riviere, socialiste — ministre des pensions.
Charles Spinasse, socialiste — ministre du budget.
César Campinchini, radical-socialiste — ministre de la marine.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	à	de
Montrose	Saint-Jean	Liverpool
Alaunia	Plymouth	N.-Y.
Drottningholm	Halifax	Gothenbourg

DEPARTS

Navires	de	pour
Duch. York	Halifax	Liverpool
Samaria	Baston	Liverpool
Champlain	N.-Y.	Alger
Breman	N.-Y.	Brême
Roma	N.-Y.	Gênes
Paris	N.-Y.	Le Havre
West. World	N.-Y.	Buenos Aires

Sentiments que la double crise inspire au monde catholique de France

Paroles du cardinal Verdier. — Ce que dit "La Croix" de Paris.

PARIS, 14. (P.C.-Havas) — Le Cardinal Verdier, archevêque de Paris, se fit l'interprète, dans une déclaration faite à un représentant de l'Agence Havas, des sentiments que la crise internationale et la crise française inspirent au monde catholique de France: "Notre devoir, en cette heure tragique, est de dire toute notre sympathie émue et profonde pour l'Autriche catholique. Peut-être si la France était plus prospère et plus forte pourrait-elle empêcher de si tristes événements. Aussi, ne puis-je que faire le voeu que notre chef du pays trouve dans l'union de tous les bons Français le secret de son prestige et de sa force et le moyen de secourir tous les opprimés." D'autre part, "La Croix", organe officieux de l'Eglise de France, qui imprime en manchette les dernières paroles de Schuschnigg, "Nous cédons à la force; Que Dieu protège l'Autriche", se fait l'écho de l'émotion du Vatican: "Les rapports entre l'Autriche et le Saint-Siège étaient trop étroits pour que l'inquiétude la plus vive ne soit pas ressentie concernant l'avenir de ce pays. On ne se cache pas que l'arrivée au pouvoir des nationaux-socialistes, dont les tendances antichrétiennes n'ont cessé d'être affichées, n'est pas de nature à inspirer la confiance pour la vie religieuse de l'Autriche catholique où l'épiscopat et tous les catholiques sans exception s'étaient proclamés nettement partisans de l'indépendance absolue du pays. On constate d'autre part que la violence, lorsqu'elle s'installe dans les rapports internationaux, ne peut qu'être considérée comme une grave menace pour la civilisation elle-même."

L'Italie embarrassée par la tournure des événements

(Presse associée)

ROME, 14. — Les Italiens semblent embarrassés par la tournure des événements. Depuis la Grande Guerre, ils ont appris à penser que l'indépendance de l'Autriche est un facteur essentiel à la sécurité des frontières italiennes. Au cours de la nuit, ils ont vu leur idée contre-carrée. L'union longtemps redoutée de l'Autriche et de l'Allemagne est regardée comme une nécessité que l'Italie approuve, et plusieurs Italiens avouent privément qu'ils s'en félicitent.

Les catholiques sont intéressés, parce que le catholicisme est un lien entre le peuple autrichien et le peuple italien et que le lien religieux a aidé à guérir les maux de guerre italo-autrichiens.

On se perd en conjectures dans les milieux politiques, bien qu'on soit quelque peu rassuré par la laration du chancelier Hitler, savoir que la passe de Brenner marque la frontière sud du pangermanisme. La passe du Brenner est la port d'Autriche en Itali..

Les Italiens ont signifié clairement que l'Italie n'accepterait pas l'idée d'être un accessoire aux aventures des nazis en Europe centrale, au moyen du lien italien avec l'Allemagne. Un résultat heureux des pourparlers italo-anglais, dit-on pourrait ouvrir la voie à la collaboration italienne.

Une leçon quotidienne d'histoire de l'Imprimerie

334—

Les deux fils qui succédèrent à François Didot, FRANCOIS-AMBROISE DIDOT et PIERRE-FRANCOIS DIDOT étaient appelés à occuper une place glorieuse dans la typographie. Animés d'une noble émulation pour le progrès de cet art, ils l'exercèrent de manière indépendante. Reçus libraires, l'un et l'autre, en 1753, à la mort du père, l'aîné eut en partage l'imprimerie et le cadet eut pour lui la librairie paternelle.

98, rue Georges, Ottawa — Téléphone: 6-0514

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

A L'OCCASION DE LA SAINT-PATRICE

L'ensemble de cordes (Dancing Strings) dirigé par Samuel Hersenhoren, aux studios de Radio-Canada, à Toronto, a préparé pour l'audition du lundi, 14, à 6 heures du soir, un programme inspiré de la fête de Saint-Patrice.

Allan Wilson, ténor, fera entendre un air irlandais "That Tumbledown Shack in Athlone", d'Alma-M. Sanders, "I passed by your window", de Brahe, et l'une de ses propres compositions "Wishin".

L'orchestre jouera la mélodie en Fa, de Rubinstein, "In the Shadows", de Herman Finck, le Bleu Danube, de Strauss, le Menuet de Grand'Mère, de Grieg, Villa, de la Veuve Joyeuse, de Lehar et Deux Guitares, de Horlick.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Lundi soir

6 heures

CKCH—Informations.
CBO —Emission Commerciale.
CBF —Dancing Strings.
CKCO—Dinner Concert.
WJZ —Informations. — 6.05 heures La musique de l'armée américaine. Dir. le capitaine Thomas-F. Darcy.
WABC—Dear Teacher.

6 heures 15

CKCH—Le crepuscule.
CKAC—Don Juan de la Chanson.
CBF —Refreshment melodies.
CBO —Informations.
WABC—New Horizon.

6 heures 30

CBO —Drame.
CBF —"Fanfare".
CKCO—The in-laws.
CKAC—Radio Reportage.
WJZ —Waltz Serenade.
WABC—Booke Carter, comentateur.
CBO —Dance interlude.

6 heures 45

CKAC—Emission commerciale.
CKCH—Emission commerciale.
WJZ —Lowell Thomas.
CKCO—Dance Music.
WEAF—Orch. de danse.
WABC—Lum and Abner.

7 heures

WABC—Poetic melodies.
CBF —Emission commerciale.
CBO —A choisir.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Langworth Concert.
CKAC—Musique pour madame.
WJZ —Music is my Hobby.

7 heures 15

CBF —Mon oncle.
*CKCH—"Le Curé de Village".
*CKAC—Le Curé de Village.
WEAF—"Uncle Ezra's Radio Station E-Z-R-A".
WABC—Orgue.
CBO —Major Bill.

7 heures 30

CBF —Orgue.
CKCH—Lecture pour tous.
CKCO—Piano Moods.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—New-York on parade.
WJZ —Carol Weymann, mezzo-soprano.
WABC—Orchestre de George Hall.
CBO —Gladys Seely, soprano.

7 heures 45

CBF —Harry McKinley.
CKCH—Radio-Journal CBC.
CBO —Causerie.
CKCO—Town Crier.
WJZ —Bary McKinley, baryton.

8 heures

*CBF —Récital de Violon avec orchestre sous la direction d'Edmond Trudel.
CKCH—Orchestre.
CKCO—Black Horse Tavern.
CKAC—La Page féminine.
WJZ —Melody puzzles.
WEAF—Burns et Allen.
*CBO —Violin Varieties.
WABC—Tish.

8 heures 30

CBF —Streamline.
*CKCH—Radio-Encyclopédie.
CKCO—Dance Music
*WEAF—La voix du foyer — artiste invité, Richard Croks, choeur mixte, orchestre symphonique.
WJZ —Grand Hotel.
CBO —Streamline.
*CKAC—Radio-Encyclopédie.

9 heures

CBF —Arsène Lupin.
*CBO —Lux Radio Theatre.
*CKCH—Chevauchée Canadienne.
WEAF—Fibber Mcgee and Molly.
WABC, CKAC—Radio-Théâtre.
*WJZ —Orchestre de Philadelphie avec Eugene Ormandy.
CKCO—Trio Instrumental.

9 heures 30

CBF —Rions ensemble.
WJZ —Eugène Ormandy.
CKCO—Orchestre de danse.
WEAF—"Hour of Charm". — Orchestre de jeunes filles sous la direction de Phil Spitalny.
CKCH—Emission commerciale.

10 heures

CBF —Sérénade Acadienne.
*CBO —Contented.
CKCH—Sérénade Acadienne.
CKCO—Orch. de danse.
CKAC—Ensemble musical.
WEAF—"Contented program" avec Lullaby Lady; quatuor vocal; et orchestre sous la direction de Marek Weber. Pelletier, annonceur.
WABC—Orchestre de Wayne King.

10 heures 15

CKAC—Radio-Journal.
CKCH—A choisir.
WJZ —Behind Prison bars.

10 heures 30

CBF —Causerie.
CBO —Causerie.
CKAC—Drame.
CKCH—Orch. de danse.
CKAC—Sketch.
WEAF—For Men Only.
WABC—Emission théâtrale.
WJZ —National Radio Forum.
CKCO—Informations.

10 heures 45

CBO —The art singer.
CBF —Robert Wood, baryton.
WJZ —A choisir.

11 heures

CBF —Informations.
CBO —Informations.
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives. 11 h. Orch. de danse.
WABC—To-morrow's News tonight. — Orch. de danse.
WJZ Orch. de Danse.

11 heures 15

CBF —Choeur d'hommes.
WJZ —Orchestre de danse.
WABC—Orch de danse
CKCH—Nouvelles sportives
WEAF—Orchestre.
CBO —Choeur d'hommes.

11 heures 30

CBF —Magnolia blossoms.
CBO —Orchestre de Luigi Romanelli.
WJZ —Magnolia blossoms.
WABC—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de Sammy Kaye.

Minuit

CBF —Orch. de danse.
WEAF—Orch de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orch de danse.
WJZ —Orchestre de danse.

Minuit 30

CBF —Orch. de danse.
CKAC—Orch. de danse.
WABC—Orch. de danse.
WEAF—Orch. de danse.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR
NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: (WCAE, WTAM, VWJ WLM, WGY, MJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.
Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLM, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW WCCO, CKAC, CFRB.

3 EAUX MINÉRALES RENOMMÉES...

EMBOUTEILLÉES À LEUR SOURCE MÊME, À VICHY (ALLIER), SOUS LA SURVEILLANCE DE L'ÉTAT

• VICHY Célestins
Contre les affections hépatiques, vésicales et rénales, le rhumatisme et l'arthritisme.

• Grande-Grille
Recommandée par la Faculté contre la paresse du foie et la congestion et les coliques hépatiques.

• Hôpital
Contre les digestions difficiles et douloureuses (dyspepsie).

2827 McGill College Avenue, Montreal

1.45—Orchestre de Rochester.
2.15—Let's talk it over.
2.30—"NBC Music Guild."
3.00—La musique de la marine des Etats-Unis.
4.00—Airs d'opéras.
5.00—Informations.
5.15—Disque pour tous et programme de la soirée.
5.30—Lucienne Delval.
5.45—Cotes de la Bourse de Montréal.
CKCH—HULL—1210
7.45—Ouverture et prière du matin.
8.00—Dobsie Wee-Willie.
8.30—Emission commerciale.
9.00—Odd-facts.
9.15—Musique populaire.
9.30—Stuart Hamblin.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Variétés.
10.15—Informations.
10.30—Morning Serenader.
10.45—Entre Nous.
11.15—Nos célébrités.
11.45—Disques.
12.00—Au jour le jour.
12.15—Emission Commerciale.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Coquetel musical.
3.00—Deux guitares et Ernie
3.15—Chansons françaises.
3.30—Variétés.
3.45—Les Chevaliers du Chemin.
4.00—Variétés françaises.
4.30—Adventure bound.
4.45—Musique russe.
5.00—Thé pour deux.
5.30—Lucienne Delval.
5.45—Intermède.
CKAC—MONTREAL—730
7.15—Mélodies Rhythmées.
7.25—Sommaire.
7.30—Pot-pourri matinal.
8.00—Informations.
8.15—Aubade.
8.30—Chansons françaises.
9.00—Music in the Air
9.25—Informations (O. B. S.).
9.30—Bonjour madame.
9.45—Bonjour Madame.
10.00—Mélodies continentale.
10.15—Concert.
10.30—L'heure récréative.
10.45—A bâtons rompus.
11.00—Club des Ménagères.
11.15—Pot-pourri cosmopolite.
11.30—Big Sister.
11.45—Parade des mélodies.
12.15—Emission commerciale
12.45—La province en progrès.
1.00—Bourse.
1.15—Nouvelles.
1.30—Le monde féminin.
2.00—Emission commerciale.
2.15—La rue Principale.
2.30—American School of the Air.
3.00—Tuesday Matinee.
3.30—Hollace Shaw, soprano.
4.00—Sérénade hawaienne.
4.15—Quatuor à cordes.
4.30—Les événements sociaux.
5.00—Musique cosmopolite.
5.15—Richard Beauchamp.
5.30—Madeleine St-Pierre.
5.45—Le programme du foyer
CBO—OTTAWA—880
7.30—Réveille
7.30—Rise and Shine.
7.54—Quiet Interlude.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.22—Variétés.
8.27—Everybody's program.
9.00—Song Shop.
9.15—Linger Awhile.
9.30—The Monitor views the news.
9.45—Light opera.
10.00—The Woman's World.
10.30—The morning symphony.
11.00—Artist's Recital.
11.15—Rhythm and Romance.
11.30—Big Sister.
11.45—The Band Wagon.
11.57—L'heure exacte.
12.00—The Boy and the Girl friend.
12.15—Carte Blanche.
12.30—Informations.
12.37—Musique.
12.40—Red Line Taxi.
12.45—Cecil and Sally.
1.00—Singing Sam.
1.15—Musical Reverie.
1.30—Rex Battle.
2.00—London Calling.
4.00—Club matinee.
4.30—Rush Hughes.
4.45—Causerie.
5.00—Dick Tracy.
5.15—Treasure Island.
5.30—Alice in Wonderland.
5.45—Speed Gibson.
CKCO—OTTAWA—880
8.00—Breakfast Club.
9.00—Concert Masters.
9.20—Informations.
9.30—Le "Gospel Singer".
9.45—Emission commerciale.
10.00—Ma Perkins.
10.15—Widder Jones.
10.30—Judy and Jane.
10.45—Jones and heir.
11.00—Houseboat Hannah.
11.15—Stella Dallas.
11.45—Rythm Revue.
12.00—Mid-day Concert.
12.30—Rosa Lee.
12.45—The 3 Romeo.
12.55—Informations.
1.00—The Happy Gang.
1.30—Memory Book.
2.00—Lighter Moments.
2.15—Movie News.
2.30—Valses.
3.00—Concert Music.
4.00—Parents Forum.
4.15—Gypsy Music.
4.30—Variétés.
5.00—Tea Dance.
5.15—Don Winslow.
5.30—The Plainsman.
5.45—Bourse.

Mardi matin

CBF—MONTREAL—910
Midi—Au jour le jour.
12.15—Bailey Axton, ténor.
12.30—Radio-Journal.
12.35—Rosalie, soprano.
12.45—Programme dédié aux mamans.
1.15—Causerie.
1.00—L'orchestre d'Emersion Gill.
WABC—Four Clubmen.
CKAC—Four Clubmen.

11 heures

CBF —Violoniste.
CKCH—Informations.
CBO—Informations.
CKCO—The world at work and play.
CKAC—Informations sportives. — 11.10:
WJZ —A choisir.
WEAF—A choisir.
WABC—Orchestre de danse
*CBF —Flute et harpe.

11 heures 15

CBO —Caribou Miner
CBF —Armand Gagnier.
WJZ —Campus comment.
WABC—Orch. de danse.
CKCH—Informations sportives.

11 heures 30

CBF —Orch. de danse.
CBO —Orch de danse.
CKAC—Orch. de danse.
WEAF—Orch. de danse.
WJZ —Orch. de danse.
WABC—Orch. de danse.

Minuit

CBF —Music for Music's Sake.
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orch. de danse.
WJZ —Orch. de danse.
WEAF—Orch. de danse.

Minuit 30

CBF —Orch. de danse.
WABC—Orch. de danse.
WJZ —Orch. de danse.
CKAC—Orch. de danse.
WEAF—Orch. de danse.

Mardi soir

6 heures

CBF —Les Beaux Disques.
CBO —Drame.
CKCH—Informations.
CKCO—Dance Music.
WJZ —Informations — 6.05: Orchestre de l'hôtel Biltmore.
WABC—Let's pretend.

6 heures 15

CKCH—A choisir.
CKAC—Extraits d'opérettes.
CKCO—Dnner Concert.
CBO —Informations.
WEAF—Nina Dean, soprano.

6 heures 30

CBF —Refrains en vogue.
CBO —Drame.
CKCH—Refreins en vogue.
CKAC—Radio-Reportage.
WJZ —Serenaders.
WABC—Bonke Carter, commentateur.
CKCO—Dinner Concert.

6 heures 45

CBO —The House of Peter MacGregor.
CKCO—A choisir.
WJZ —Lowell Thomas, journaliste.
WABC—Opérettes.
CKAC—Mélodies Françaises.

7 heures

*CBF —Orchestre de Wilfrid Charette.
CKCH—Emission Commerciale.
*CBO —Comedy Kingdom.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Amos 'n' Andy. Sketch.
WJZ —"Easy Aces" Sketch avec Jane et Goodman Ace.
WABC—Poetic Melodies
*CKCO—Wilfrid Charette.

7 heures 15

CBF —Le vieux raconteur.
CKCO—Mon oncle.
CBO —Major Bill.
CKCH—Mon Oncle.
CKCO—Concert.
CKAC—A choisir.
WEAF—Vocal Varieties.
WJZ —Mr. Keen.
WABC—Screenscoop.

7 heures 30

CBF —Orgue.
CBO —Duo de piano et de violon.
CKCH—Programme féminin.
CKCO—L. Moss au piano.
WEAF—Dick Gasparri.
WJZ —People in the news.
WABC—Drame.

7 heures 45

CKCO—Town Crier.
CBF —Vivian della Chiesa, soprano.
CBO —Last Buffalo-Hunter.
*CKAC—La maison du rve.
*CKCH—Radio-Journal.

8 heures

CKCO—Organ and Cello.
CBF —Les mains rouges.
CBO —Big Town Concert.
CKCH—Cavaliers de La Salle.
CKAC—Big Town.
WEAF—Orchestre de Russ Morgan.
WJZ —Drame.
WABC—Emission théâtrale.
CKCO—Orgue et violoncelle.

8 heures 15

CKCO—Extra! Extra!

8 heures 30

CBO —Al Jolson.
*CBF —En roulant ma boule.
*CKCH—En roulant ma boule.
WJZ —It can be done.
WABC—Al Jolson.
WEAF—Lady Esther Serenade. — Wayne King.
CKCO—A choisir.
CKAC—Al Jolson

9 heures

*CBF Orch. Symphonique de Radio-Canada.
*CBO —Symphonie Radio-Canada.
*CKCH—Radio-Mélomanie.
WABC—"Watch de fun go by"
WEAF—Vox pop
WJZ —Horace Heidt's.
CKAC—Radio Mélomanie.
CKCO—Instrumental Trio.

9 heures 30

CBF —Orch Symphonique de Radio-Canada
WEAF—A choisir.
WJZ —Alias Jiminy Valentine.
WABC—Camel Caravan.
CKCO—Musique de danse.
CKAC—Montréal en 1863.
CKCH—Interprovinciale.

10 heures

*CKAC—Jean Clément.
CBF —NBC Jamboree.
CKCH—Sérénade du soir
*CBO —From sea to sea.
WJZ —NBC Jamboree.
WABC—Benny Goodman.
CKCO—Orch de danse.

10 heures 15

CKAC—Informations.
WABC—A little night music

10 heures 30

CBF —From sea to sea.
CKCH—Orch. de danse.
CKAC—Chant par Howard Philips.
WABC—Howard Philips.
WEAF—Causerie de Jimmie Fidler.
CKCO—Informations.

10 heures 45

WEAF—Dale Carnegie.

Le Dr J.-C. Woods au poste CKCH

Ce soir à 8 h. 15 au poste CKCH, l'"Association Canadienne des Causeries Sociales" présentera sa 7e causerie hebdomadaire.

Le conférencier de la circonstance sera M. le docteur J.-C Woods, membre du Collège Américain de la Chirurgie, et chirurgien en chef de l'Hôpital Général d'Ottawa.

Nous invitons nos lecteurs à être à l'écoute.

Carnet du cinéma

LUNDI LE 14 MARS 1938

Liste des principaux films pour aujourd'hui:—

GIRL SAID NO
Adultes.
YELLOW CARGO
Convenable.
CRACK UP
Convenable.
ROOTIN BOOTIN RHYTHM
Convenable.
CESAR (suite de Fanny)
Adultes.
LES CROQUIGNOLES
Convenable.
FIREFLY
Convenable.
HOLD EM NAVY
Convenable.
JENNY
Convenable.
IGNACE
Convenable.
SNOW WHITE
Excellent.
DARK JOURNEY
Adultes.
LOOKING FOR TROUBLE
Convenable.
THE BUCCANEER
Convenable.
WISE GIRL
Convenable.
YOU'RE ONLY ONCE
Convenable.
BAD MAN OF BRIMSTONE
Convenable.
SHE'S GOT EVERYTHING
Convenable.
EVERYBODY SING
Convenable.

Programme français

Au Laurier, ce soir et demain, Fernandel et Alice Tissot dans "Ignace", et Sylvia Bataille et Albert Préjeant dans "Jenny". Ces deux films peuvent être vus sans inconvénient par le public habitué au Cinéma.

Mercredi, film de la trilogie de Pagnol, "Marius, Fanny, César". En plus, un film récréatif "Les Croquignoles".

Spécialement recommandé: "Blanche-Neige et les Sept nains" au Capitol.

V. B.

Fracture du poignet

Mme Olive Mott, une employée de l'Ottawa Ladies' College, s'est fracturé le poignet gauche hier soir, en tombant à l'angle de la rue Bank et deuxième avenue. Elle fut transportée à l'hôpital municipal pour y recevoir les premiers soins.

M. J.-S.-ANSELME BOIS, M. A., Ph. D., président de l'Institut Psychologique de Montréal, auteur de "La découverte de soi-même".

Carnet Mondain

Leurs Excellences le gouverneur général et lady Tweedsmuir, accompagnés par Mme George Pape et le lieutenant R. Scott étaient de retour à Ottawa hier soir.

* * *

Le ministre de la Belgique au Canada, le Baron Silvercruys, recevra à diner ce soir.

* * *

Le consul général de Pologne et Mme Jan Pawlica passaient la fin de semaine au club Seigneurial.

* * *

Le vice-consul allemand et Mme H. Schafhausen et leur fille, Mlle Alixe Schafhausen, partirent aujourd'hui pour passer une vacance d'un mois en Floride.

* * *

Le docteur Jean-G. Cormier, de Sydney, Nouvelle-Ecosse, est actuellement en voyage d'étude à Vienne, Autriche.

* * *

Mlle Lucette Valin était, en fin de semaine, l'invitée de l'honorable et de Mme Ernest Lapointe à Québec.

* * *

Mme Pierre-F. Casgrain, épouse du président de la Chambre des Communes, et Mlle Casgrain passaient la fin de semaine à Montréal.

* * *

L'honorable Cairine Wilson après avoir passé quelques jours à Montréal., l'invitée de sa soeur, Mme Robert Loring, est revenue à Ottawa.

* * *

Mme J.-A. Marion est de retour à Ottawa après avoir passé quelque temps à Montréal, l'invitée de sa fille, Mme Ernest Bertrand et de M. Bertrand.

* * *

Après un séjour à Ottawa, M. et Mme H.-W. Smythe sont retournés à Montréal.

* * *

Mlle Jacqueline Côté après avoir rendu visite à sa grand'mère ici retournera chez elle à Québec bientôt.

* * *

Mademoiselle Frances Ross a reçu à diner, hier après-midi, à sa résidence, chemin St-Louis, Québec, en l'honneur de madame Geoffrey Ridout, d'Ottawa.

* * *

Le docteur et madame G.-J. Trueman sont retournés à Sackville, N.-B., après avoir fait un bref séjour à Québec à leur retour de Toronto et Ottawa.

* * *

M. et Mme Wilbrod Boudreault recevaient la visite de M. Hector Cyr et de son fils de l'hôtel New-Richmond de Gaspé ainsi que de MM. Raymond Bélisle de Bonaventure, G. Arseneau, P. Bélanger et J. Green.

* * *

Les personnes susmentionnées, accompagnées de Mme Boudreault furent reçus à diner au Café du Parlement par M. Paul-Emile Côté, député.

* * *

M. Raymond Bélisle rendit aussi visite à la famille de feu l'honorable Charles Marcil.

* * *

Mme H.-L. Swabey recevaient à diner en l'honneur du consul général des Etats-Unis et de Mme J.-F. Simmons.

* * *

M. Hugh Plaxton et Mme Plaxton ainsi que MM. Percy et Gordon Plaxton passaient la fin de semaine au Club Seigneurial.

BRULURES AUX MAINS

Mme W. Allen, 238, rue Slater, s'est infligée de légères brûlures aux mains hier. Un feu, dont l'origine est inconnue et qui causa peu de dommages, s'était déclaré dans le garde-manger. Les pompiers donnèrent les premiers soins.

Leur procès est remis

Le procès de trois hommes a été remis à vendredi par le magistrat Strike. Ils sont accusés d'un vol au ministère des travaux publics. Clifford Wood, 40 ans, est accusé de vol, et Joseph Dechaine, 43 ans, et Ernest Gilchrist, 41 ans, sont accusés du recel de marchandises volées. Ils ont été libérés sous cautionnement de $25 chacun.

LAURIER
AUJOURD'HUI ET MARDI
Représentation continuelle

THEATRE FRANÇAIS
Lundi, mardi, mercredi, 14, 15, 16 mars
THE GIRL SAID NO
avec Robert Armstrong
THE YELLOW CARGO
avec Conrad Nagel
LA BATAILLE DE JOE LOUIS VS NATHAN MANN

Durant un court temps seulement

SPÉCIAL EN NETTOYAGE À 11c

Cueillage et Livraison Gratuits

Durant un certain temps seulement les Star Clearners font la sensationnelle offre suivante: AVEC CHAQUE VETEMENT QUI NOUS SERA CONFIE POUR ETRE NETTOYE AU PRIX REGULIER DE 59c, NOUS EN NETTOIERONS UN AUTRE POUR 11c. Envoyez deux Robes, ou deux Costumes, ou une Robe et un Costume, au lieu de payer le plein prix pour les deux, vous aurez l'avantage de ne payer que 11c pour le deuxième vêtement.

VOICI VOTRE OCCASION POUR FAIRE NETTOYER TOUTE VOTRE GARDE-ROBE A UNE APPRECIABLE EPARGNE.

Les prix susmentionnés ne comportent pas les manteaux d'hiver, vêtements blancs, plis, jupons, gilets supplémentaires, vêtements de soirées, tuniques, jupes de dessus, manches gonflées, teintes pastels, costumes swagger ou vêtements de fantaisie.

STAR CLEANERS and DYERS
319, rue Rideau Signalez 6-4488

Les écoliers canadiens à l'honneur à Paris

PARIS, 14 (P.C.-Havas) — Les écoliers canadiens qui participèrent au concours littéraire du comité catholique des Amitiés françaises ont été tout particulièrement à l'honneur au cours de la fête qui s'est déroulée récemment à l'Institut catholique.

C'est sous la présidence du cardinal Baudrillart, membre de l'Académie française et recteur de l'Université catholique de Paris, que s'est ouverte cette réunion à laquelle assistaient de nombreux prélats et religieux ainsi que des diplomates et le représentant du ministère des Affaires étrangères.

Avant la lecture des meilleures compositions et notamment de celles des Canadiens Catherine Chiasson, Blaise Corrivault et des Américains Quentin, Thomson et thérèse Bédard, Mgr Beaupin fit l'historique des concours organisés par le comité catholique des Amitiés françaises.

"Par les concours, un précieux encouragement est donné à l'étude de notre langue et de notre littérature", a déclaré notamment Mgr Beaupin. "La jeunesse étrangère qui s'y livre est en même temps heureuse de l'intérêt porté à ses efforts et tout ce qui lui tient à coeur: le passé de son pays et sa propre culture. Et quand il s'agit de contrées comme le Canada, la Nouvelle-Angleterre, Haïti où ce passé et cette culture sont authentiquement français, on devine la bienfaisance de telles initiatives pour aider au maintien et à l'extension du rayonnement spirituel de la France."

Rappelant la fondation des concours en 1930 à l'occasion d'un congrès de l'Alliance des maisons d'éducation chrétienne et son extension à partir de 1931, Mgr Beaupin déclara: "En 1934, un fait nouveau vint donner au concours une extension spéciale au Canada et un peu plus tard aux Etats-Unis dans les régions peuplées par les Franco-Américains. C'est à cette époque, en effet, que le professeur de littérature française de l'université Dalhousie à Halifax en Nouvelle-Ecosse, M. René Gautheron, s'appliqua à y intéresser la jeunesse acadienne. Celle de la province de Québec voulut à son tour y participer. En 1936, soixante établissements canadiens, dont trente-cinq de la province de Québec, envoyèrent leurs travaux à Paris."

ON LUI AMPUTE L'OEIL GAUCHE

Pour lui épargner la cécité, on dut amputer un oeil à la jeune Hannah Grodde, fillette âgée de cinq ans de M. et Mme Alfred Grodde, de l'avenue Richardson, Woodroffe.

Alors qu'elle s'amusait avec d'autres amies le jour de Noël, une des amies de la jeune fille avait reçu une paire de patins comme cadeau et, par accident, la pointe d'un patin lui perça l'oeil gauche.

On crut tout d'abord que l'oeil pouvait être réchappé, mais on constata que la blessure était trop profonde et l'on entretenait des craintes au sujet de la perte de l'autre oeil. Finalement on décida de lui enlever l'oeil gauche et l'opération fut "satisfaisante". La fillette est en convalescence.

Un toit de véranda s'effondre hier

Le toit de la véranda, aux numéros 342-344, avenue Laurier-ouest, s'est effondré vers midi, dimanche, sous le poids de trois ou quatre tonnes de glace et de neige. La violence du choc fracassa le plancher de la véranda, et les débris s'amoncelèrent jusque sur le trottoir.

Une femme déclara à l'agent W. Green qu'elle croyait qu'une enfant était enseveli sous les débris, mais les ouvriers du département municipal des réclamations n'y trouvèrent personne.

M. John Cameron, inspecteur des édifices, se rendit sur les lieux et avertit tous les propriétaires et les locataires de la ville d'enlever la neige et la glace des toits. M. Jules Patry, 157, avenue Daly, propriétaire de l'édifice endommagé, dit que les dégâts s'élèvent à environ $300.

Le département de la police a reçu plusieurs plaintes à propos de la neige et de la glace qui tombaient sur les trottoirs. Personne n'a été blessé jusqu'à présent.

LE Dr HU SHIH PARLE AU CANADIAN CLUB

Lors du déjeuner hebdomadaire du Canadian Club qui se donnait samedi, comme à l'ordinaire dans la salle à banquet du château Laurier, le doyen de la Faculté des Arts de l'université de Peking, le Dr Hu Shih, était l'orateur de circonstances. Présenté et remercié par le Dr Mohr, le Dr Hu parla du sujet suivant: "Les dessous du conflit sino-japonais".

L'orateur rattacha toute la question à deux choses différentes. Il dit que le conflit n'était qu'un choc entre l'impérialisme japonais et l'ascension du nationalisme chinois, et qu'il était un autre choc entre le militarisme japonais et la réorganisation de l'ordre mondial.

Il développa ces deux points de vue et en tira de belles conclusions.

L'orateur dit aussi que le peuple chinois est dans la misère. Environ un millions et demi de chinois souffrent de graves tourments et endurent des peines atroces pour ne pas se livrer à l'ennemie. Le peuple est prêt à tous les sacrifices pour ne pas laisser le Japon envahir la Chine.

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "Snow White And The Seven Dwarfs", 11.40, 1.40, 3.45, 5.50, 7.55, 10.00. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE — 9.15.
CARTIER — "The Buccaneer" 12.30, 2.04, 4.32, 7.00, 9.25.
ELGIN — "Dark Journey", 2.00, 4.40, 7.30, 10.15; "Looking For Trouble", 12.45, 3.25, 6.10, 9.00. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE — 8.50.
FRANCAIS — "The Girl Said No"; "The Yellow Cargo" — La Bataille de Joe Louis vs Nathan Mann.
IMPERIAL — "Walking Down Broadway", 2.15, 4.50, 7.30, 10.05; "Tarzan's Revenge", 1.00, 3.35, 6.10, 8.50. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE — 8.40.
LAURIER — "Ignace", 1.35, 5.05, 8.35; "Jenny", 3.05, 6.35, 10.00.
REGENT — "Everybody Sing", 1.10, 4.05, 6.55, 9.45; "Bad Guy", 12.00, 2.50, 5.45, 8.35. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE — 8.30.
RIDEAU — "The Life Of Emile Zola", 12.30, 2.40, 5.02, 7.18, 9.34; "Top Flat", 2.27, 4.43, 6.59, 9.15.

CARTIER
FREDRIC MARCH in Cecil B. DeMille's "THE BUCCANEER"
Aujourd'hui

La CANADIAN WESTINGHOUSE CO. LIMITED

ANNONCE

LA NOMINATION DE

LA MAISON C. W. LINDSAY CO. LIMITED

189 RUE SPARKS

OTTAWA

COMME AGENT DETAILLANT

La maison C. W. LINDSAY CO. LIMITED

vous invite à

L'EXPOSITION DE PRINTEMPS

du

REFRIGERATEUR WESTINGHOUSE Imperial

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa et Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

LUNDI, 14 MARS 1938

L'AGONIE ET LA MORT DE L'AUTRICHE

L'Autriche devient une province allemande. — Evénements tragiques qui se sont déroulés avec une célérité et une brutalité incroyables. — Hitler et le principe des nationalités. — La responsabilité des grandes démocraties. — Les catholiques autrichiens sous la domination hitlérienne. — Sombres jours pour l'Eglise.

L'indépendance de l'Autriche est une chose du passé. L'ancien empire des Habsbourg, ou du moins ce qui en est resté, sous la forme d'une république, au lendemain de la Grande Guerre, devient une province allemande, soumise à la politique et aux lois de l'Allemagne.

L'union de l'Autriche et de l'Allemagne, tant redoutée des anciens alliés, s'est faite en un tournemain. M. Hitler a envoyé un ultimatum à M. Schuschnigg, lui interdisant de tenir un blébiscite dont il appréhendait l'issue; il l'a sommé de céder sa place à un chancelier naziste, ami de l'Allemagne, et lui a donné une heure pour démissionner, sous la menace d'une invasion armée. Devant ce coup de force, et voyant l'Autriche, lâchée par l'Italie, abandonnée à son propre sort par la France et par la Grande-Bretagne, M. Schuschnigg a compris l'inanité de la résistance, demandé à ses troupes d'épargner à son pays les horreurs de la guerre, et remis le destin de l'Autriche entre les mains de la Providence.

Un nouveau cabinet autrichien a été formé, composé exclusivement de créatures de Hitler. Un des nouveaux ministres a déclaré: "Les nationaux-socialistes se sont emparés du pouvoir, ce à quoi ils n'osaient pas rêver. Aujourd'hui, une nouvelle ère s'ouvre pour l'Autriche. Longue vie au grand Reich allemand!" Et un autre de s'écrier: "En cette heure solennelle, toute notre gratitude s'élève vers notre chef, Adolphe Hitler." Le nouveau chancelier lui-même, M. Seys-Inquart, a ainsi exprimé ses sentiments: "Je souhaite à l'Autriche une heureuse réintégration au sein de la patrie allemande."

Après la formation du cabinet naziste, le poste de radio de Vienne a joué pendant plusieurs heures l'hymne national allemand et un hymne spécial en l'honneur de Hitler. Des drapeaux à la croix gammée flottent au-dessus des principaux édifices de Vienne. Les troupes nazies, le fouet à la main, inculquent aux ouvriers socialistes de l'enthousiasme pour le nouveau régime. On force ces ouvriers à défiler par les rues derrière des emblèmes où apparaît le "swastika". Tandis que les assassins du chancelier Dollfuss sont mis en liberté, on arrête et on emprisonne les membres du Front patriotique. Un décret raye l'Autriche de la carte de l'Europe et Vienne s'apprête à recevoir Hitler triomphalement.

A l'heure actuelle, les troupes allemandes, mandées par M. Seys-Inquart, font la police à Vienne et dans les principaux centres de l'Autriche. Elles ont atteint la frontière austro-italienne, où elles fraternisent avec les soldats italiens, au col du Brenner, à l'endroit même où, en 1934, au lendemain de l'assassinat de M. Dollfuss par les nazis, l'Italie massait des troupes pour prévenir la mainmise de l'Allemagne sur l'Autriche. Que les temps sont changés! Aujourd'hui l'Italie ne s'oppose plus à l'expansion pangermanique en Europe centrale. Elle consent à la mort de l'Autriche et à la nazification de huit millions d'Autrichiens. Paralysée par on ne sait quelles promesses, elle voit d'un oeil placide, Hitler devenir, comme il a été appelé plus d'une fois, le chef suprême de tous les Allemands.

Personne ne s'attendait que M. Hitler agirait si vite. Le 20 février, il affirmait le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Ce droit qui se trouve dans les quatorze points du président Wilson, disait-il, "ne peut pas être méprisé sous prétexte qu'il s'agit d'Allemands. Maintenant, nous saurons défendre les intérêts allemands, où ils se trouvent, et parmi ces intérêts, se trouvent ceux de ces hommes allemands à nos frontières, qui ne peuvent pas eux-mêmes assurer leurs libertés culturelles et nationales." Et touchant au problème des rapports austro-allemands, il déclarait: "La pensée et l'intention qui présidaient à cette rencontre (la rencontre récente entre les chanceliers d'Allemagne et d'Autriche) étaient d'amener une détente en donnant à la partie du peuple allemand d'Autriche qui pense et écrit en national-socialiste, dans le cadre des lois en vigueur, les mêmes droits qui sont reconnus aux autres citoyens." A ces prétentions, l'"Osservatore Romano" a répondu: "On parle de langue, de race, de sang, comme des éléments créant, sinon un droit de souveraineté, du moins un droit d'absorption de la part du plus fort."

C'est, dit l'organe du Vatican, un droit insoutenable. Il cite l'exemple de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale, où l'on parle la même langue, où hui trépubliques parfaitement distinctes ont la même origine, la même religion catholique et qui, pourtant, n'ont pas d'unité politique.

Il serait trop long de rechercher ici les causes des événements tragiques qui se déroulent en Autriche. Mais personne ne niera que la poursuite de l'hégémonie allemande en Europe centrale offre de graves dangers pour la paix du monde.

Les grandes démocraties occidentales, hyptonisées qu'elles étaient par la crainte d'une restauration monarchique, favorable à la consolidation d'une Autriche libre et chrétienne, ont ouvert toutes grandes aux nazis les portes de Vienne en les fermant aux Habsbourg, et avec elles, dans un avenir qui ne saurait tarder, celles de Prague, de Budapest, de Bucarest et de Belgrade.

Dans un pays où la pensée nationale-socialiste n'avait pénétré qu'auprès d'une minorité, les catholiques autrichiens seront-ils livrés à la propagande de nazie et à toutes ses violences, à l'idéologie de la race et à la mystique de la force? Il est à craindre que l'invasion pacifique qui va suivre l'invasion armée soit mille fois pire, que l'organisation nationale-socialiste se glisse partout et s'installe fortement. Car, ce qui a le plus contrarié M. Hitler dans le discours que le chancelier Schuschnigg a prononcé, le 24 février dernier, à la Diète fédérale, ce fut la profession de foi antinazie qu'elle contenait: "Si l'Autriche respecte le régime dominant en Allemagne, avait déclaré le chancelier autrichien, jamais il n'acceptera, comme Etat libre et comme Etat chrétien, de s'identifier avec un tel régime ..... Le principe fondamental de l'harmonie de notre culture résulte d'une fusion parfaite d'éléments germaniques et chrétiens qui repose sur la croyance en l'immortalité de l'âme, sur la foi et l'amour dans la liberté ..... L'Autriche est un Etat chrétien." Cette profession de foi du chancelier autrichien a décidé Hitler à intervenir immédiatement, car la politique catholique du gouvernement autrichien, opposée au national-socialisme antichrétien et paganisé, a toujours été le principal obstacle au triomphe des nazis.

L'asservissement de l'Autriche est l'un des enjeux de la lutte entreprise par Hitler contre le catholicisme: la presse allemande reprochait à M. Schuschnigg de ne se maintenir au pouvoir que "grâce à l'appui du Pape et de Rome". Il est donc à redouter que les doctrines hitlériennes envahissent tous les domaines de la vie publique: politique, culturel, économique et militaire, dans une Autriche qui, jusqu'ici, a été chrétienne et catholique, par la vie d'une majorité immense de ses enfants, par les doctrines sociales que ses gouvernants voulaient mettre en oeuvre, par sa constitution même. S. E. le cardinal Innitzer, primat d'Autriche, prévoit des jours sombres pour l'Eglise de son pays. Il n'est que trop vrai, malheureusement, écrit la "Croix" de Paris, que "l'expansion allemande en Europe constitue, du fait de l'hitlérisme, une terrible menace pour tout ce qui vit de l'esprit chrétien."

Attila, fléau de Dieu, n'est pas mort, mais il rencontrera encore les champs Catalauniques.

Charles GAUTIER

BILLET

Le P. Jacques Buteux

Premier évangélisateur de la Mauricie, 1634 - 1652.

(Suite de samedi)

SCENE V

Les mêmes plus Pierre Boucher.

DuPlessys. — *Sois le bienvenu, mon brave compagnon. Nos frères des Bois te vénèrent pour la sagesse de tes conseils. Aujourd'hui, veille du départ du P. Buteux pour les missions d'en haut, il me semble que nous tenons comme un conseil de guerre.*

Pierre Boucher. — *Messire le gouverneur, dans une colonie comme la nôtre, la prudence est de tous les moments. Fontarabie vient de vous narrer sa dixième aventure. L'Iroquois ne désarme jamais. Pourquoi mettrions-nous l'épée au fourreau?*

Normanville. — *Très bien, mais oubliez-vous, capitaine, que nous sommes ici un contre mille, et que tenir n'est plus possible? Les canots iroquois sèment la terreur de l'Outaouais à Tadoussac; les arrivages de France cessent depuis quelque temps; les colons osent à peine franchir les palissades trop faibles; nos munitions s'épuisent. Que faire?*

DuPlessys. — *Espérer contre toute espérance!*

Pierre Boucher. — *Voilà comme j'aime penser!*

DuPlessys. — *Espérer toujours. La France nous entendra ...*

Pierre Boucher. — *Dussions-nous franchir les mers et nous prosterner aux pieds du souverain!*

Normandie (gagné). — *Mission de salut que celle-là.*

DuPlessys. — *Belle à fixer un nom dans l'Histoire.*

Pierre Boucher (rêvant et à part). — *Oh! m'en rendre digne!*

Normanville. — *Mais revenons de ce rêve. Que faire?*

SCENE VI

Les mêmes, le P. Buteux, le P. Ménard.

Du-Plessys. — *Mon Père, vous apportez une bonne nouvelle, je suppose ...*

Le P. Buteux. — *Il n'en est pas d'autre que celle de mon départ, aux petites heures du jour.*

DuPlessys. — *C'est-à-dire que vous partez à l'heure où nous avons le plus besoin de vos conseils.*

Le P. Buteux. — *Dieu pourvoit à tout, Messire. Voici* (en désignant le P. Ménard) *celui qui prendra soin de vos âmes.*

DuPlessys. — *Il était déjà chez lui, mon Père.*

Le P. Ménard. — *Je sais qui vous perdez, pendant l'absence du P. Buteux. Mais je ne plaindrai pas d'accepter de sa main une si belle portion de la vigne sainte. Aux Trois-Rivières, le ministère des âmes est une source de joie pour le missionnaire. Quand je vous vois, vous monsieur le gouverneur, et ce brave Normanville, humblement mêlés aux soldats, commis, paysans, devant l'autel de la Conception de Marie, j'envie mon compagnon le P. Buteux de m'avoir précédé sur cette terre promise.*

Le P. Buteux. — *Aux noms que vous venez de citer pour leur exemplaire piété, j'aime ajouter ceux de ces chers enfants des bois, venus au-devant de la Robe-Noire. Je vous salue donc, mes frères Coeur de Feu, la Biche et Coursier-Agile, comme des modèles de chrétiens.*

Coeur de Feu. — *Robe Noire, tu nous as tant donné de ton esprit.*

Le P. Buteux. — *Oui, dans les plus difficiles de mes courses apostoliques, la vue de tant de ces Indiens au bon coeur ouvert à la grâce me fait croire que Dieu ne voudra pas que la France travaille en vain en ce pays ...*

DuPlessys (à part). — *Voilà des mots qui font du bien.*

Le P. Buteux. — *Hier, que me rappelais-tu, Coeur de Feu?*

Coeur de Feu. — *Père, je te disais que ma communion de Pâques, je m'étais préparé tout l'hiver avant de la faire.*

Le P. Buteux. — *De tels traits font le néophyte plus grand que le missionnaire.*

Coeur de Feu. — *Non, Visages Pâles, l'Ononthio de la Prière nous a apporté l'amitié de Jésus. Quand nous pensons qu'il s'expose comme nous à la cruauté des Iroquois, notre coeur devient intrépide comme le sien. Robe Noire, je le jure sur les os de mes pères, mon coeur est en assurance, n'importe que je sois pris, brûlé et mangé, cela passera, et après je jouirai d'une vie qui ne passera pas!*

Le P. Buteux. — *Et vous hésiteriez, Français, à courir même au martyre, pour le salut de telles grandes âmes! — L'an dernier, le premier jour de mai, au lac saint Thomas, tous ces bons sauvages s'étaient disposés pour une Communion générale ... Tu t'en souviens, mon cher Normanville. Je vois encore des larmes à tes yeux ...*

Normanville. — *Le beau souvenir... une scène comme on en lit, à table, dans la "Vie des Saints". Le lac tranquille et tout en soleil, les canots adossés au rivage et bercés par une brise faite des mille aromes de la terre et des sapins, puis au pied d'une croix élevée par le Capitaine de la tribu, le Père disant une messe pendant que ces chrétiens, venus de cent montagnes et de cent villages, chantent, dans la douceur de la langue attikamègue, des cantiques sur des airs apportés de France ... Ah! comme vous aviez raison. mon Père, de me dire au soir d'un pareil jour: Normanville, quand nous aurions mille portages à faire, mille rapides à contourner, tous les démons des forêts et des montagnes contre nous, la grande, l'unique consolation, c'est de toujours jeter nos pensées en Dieu.*

DuPlessys. — *Heureux Normanville qui bon soldat de la France, parle tout aisément comme un soldat du Christ!*

Le P. Buteux. — *Soldats du Christ, nous le sommes un peu tous en la terre de La Violette, de Maisonneuve et de Champlain. Monsieur le Gouverneur, le poste que vous défendez est le bouclier, le coeur de cette jeune France. Mais en gardant le drapeau du roi très chrétien, vous assurez les conquêtes de l'Evangile. Des plus grands aux plus humbles, tous participent à une gloire commune, une gloire qui épuisera — j'en ai l'assurance — le génie des poètes à venir. Et quand je songe à tout cela, à ces poèmes conjugués de l'héroïsme chantant je remercie la Providence de n'avoir jamais désespéré de sa bonté.*

Normanville. — *Mais, bon Père Buteux, vous partez comme vous le faites toujours, sur les ailes de la foi; rien ne vous coûte; vous semez dans les larmes, mais déjà la moisson est blanchissante ... Encore une fois, je vous suivrai partout où vous irez; je serai un peu votre chevalier, votre prédécesseur, votre donné. Et Pierre Legros, dit Fontarabie, est, lui aussi, prêt à mourir à la tâche. Ah!* (Entrent Tsondoutannen, le notaire Ameau, un enfant, un vieillard, gens du peuple) *quand on a appris à vous connaître, Père Buteux, on ne se contente pas de vous aimer à moitié.*

(à suivre)

Victor BARRETTE.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 14 MARS 1918

La "Northwest Review" de Winnipeg, publie un article sur la "revanche des berceaux" dans la province de Québec et dans tous les centres canadiens-français: "La campagne, dit ce journal, attribuant des mobiles dangereux aux Canadiens français, pour leur soumission bien connue à une des lois fondamentales de Dieu et de la nature, contient, en elle-même, plus de symptômes de dégénérescence que toute autre campagne déjà lancée. Il n'y a pas de loi contre la vertu. On ne peut pas plus attaquer la vertu qu'on ne peut attaquer le Ciel, et il y a quelque chose de blasphématoire dans l'action de mettre en doute les motifs d'action de ceux qui, d'une façon spéciale, obéissent strictement à un commandement de Dieu."

Les troupes allemandes entrent dans Odessa, la principale ville du sud de la Russie et célèbre pour ses immenses entrepôts de blé.

Petrograd célèbre le premier anniversaire de la révolution russe.

Le général Smuts aurait été envoyé en mission spéciale en Suisse pour prendre part à des pourparlers de paix avec l'Autriche.

De la crise que nous traversons sortirait un bien, si nous étions conduits à nous libérer de l'appétit de jouissance que le développement de la civilisation matérielle a déchaîné au cours du XIXe siècle et qui nous a étourdis aux lendemains de la victoire.

Général GAMELIN.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

14 MARS 1667—

L'emploi des serviteurs

Etait-ce la rareté de la main-d'oeuvre, l'indolence ou la paresse des serviteurs? Le Conseil Souverain fut forcé de statuer plusieurs fois sur les conditions des engagements et la régularité du service. C'est ainsi que la loi imposa des peines à ceux qui enlevaient à leur maître des serviteurs sans un congé donné par écrit, sous peine de payer au maître une somme de quatre livres pour chaque journée d'absence ou de temps perdu. Le 14 mars 1667 fut émise l'ordonnance suivante: "que les journées d'absence des dits valets seront par eux payées sur le pied de cinquante sols et d'autre par augmentation liberté accordée à leurs maîtres de conclure contre eux à tels dépens dommages et intérêts qu'ils jugeront bon être pour retardement de service, dépérissement de bestiaux et autres de pareille nature". Ces ordonnances avaient probablement pour but d'empêcher les nombreuses désertions des habitants qui, gagnés par l'esprit d'aventure, s'enrôlaient en masse pour les "pays d'en haut". Malgré sa sollicitude, le gouvernement ne parvint jamais complètement à empêcher la fuite des colons.

les confrères artistes

le caveau ottawa

L'ELU

L'ELU est une oeuvre tourmentée par l'inquiétude religieuse. La sincérité qui s'en dégage place au premier rang le psychologue profond qu'est Maxence Van der Meersch.

Et pourtant, l'expérience, la maîtrise du romancier belge ne sauraient être la rançon des années. Le Lauréat du Prix Goncourt de 1936 est un jeune avocat de trente ans, qui habite Croix, la banlieue de Roubaix.

Il écrit des livres, disent ses concitoyens. A present qu'il est célèbre, on vient le consulter sur des cas du genre de ceux qu'il expose dans ses bouquins. — Consultations gratuites, ça va de soi, concède le romancier avec un sourire.

Les ouvriers le connaissent par **La Maison dans la Dune.** L'autre classe ne lui pardonne pas **l'Invasion 14**, où il dévollait certaines faiblesses surprises autour de lui durant la guerre. Toutefois, l'excommunicatoin prononcée contre lui semble peu le preoccuper.

Le canal décrit par Van der Meersch dans **Maria, Fille des Flandres,** l'écluse et les remorqueurs, la grue massive, grondante et fumante que maniait Germain le débardeur, voilà le tableau qui s'offre à la vue du visiteur, au sortir du jardin qui entoure la demeure de l'écrivain.

L'Empreinte du dieu, que couronna l'an dernier l'Académie Goncourt, est une oeuvre pleine de contrastes, prodigieuse de force et de beauté. On trouve en certaines pages le coloris et l'animation qui caractérisent les toiles des maîtres flamands, ainsi: ces descriptions de foire urbaine, avec le "tohu-bohu de la musique, les tintamaresques rumeurs, la trogne hilare et vultueuse des joueurs" qui, dans le grenier du café de Gomar, suivent les peripéties d'un combat de coqs.

Anvers sert de décor au roman, Anvers, son port, ses clochers, son épopée que veut chanter Van Bergen, l'écrivain lié au sort malheureux de sa nièce Karelina. Gomar se vengera. Le contrebandier reparaîtra un soir d'orage et aura raison de la vie de son rival.

Les figures de femmes tracées de la main de Van der Meersch nous restent en memoire, touchants visages de mères et d'épouses, qu'on n'oublie pas. Parmi celles-ci, on évoque l'image de Wilfrida dans **l'Empreinte du dieu**, l'épouse de Van Bergen qui, après la mort de son mari, recueille chez elle d'enfant né de Karelina.

Dans **l'Elu**, celel de Françoise Bramberger nous retient encore davantage.

Dès le début du roman, on a pressenti le drame, Valère, atteint de phtisie, est trompé par sa femme. Illogique, tout en étant raisonnée, est l'attitude de sa mère, qui ne vise qu'à leurrer le malade, en lui laissant ignorer la trahison d'Isabelle.

Le père de Valère, l'industriel Siméon Bramberger, n'a ni le tact, ni l'indulgence de son épouse, Françoise. Il ne ménage pas à la jeune femme ses reproches blessants. Au moment où Valère, averti, a tenté de se suicider, la scène violente qui s'ensuit entre le père et le fils éclate par un cri de démence:

—"Mauvais père! Que ne m'as-tu élevé en fils de paysan, rudement, sainement! Tu m'as imposé ta conception fausse, tu n'as voulu pour moi que richesse, puissance, bien-être. Tu as voulu ma vie pour moi, à ma place. Tu as réalisé tes rêves en moi. Mon mariage même, c'est toi qui l'as fait. Que ne m'as-tu laissé trimer, suer, peiner joyeusement, vivre de tous mes muscles, au lieu de m'amollir dans l'oisiveté? Un civilisé, un dégénéré, un détraqué! Voilà ce que je suis. Je voudrais n'être qu'une brute. Il fallait aussi penser à une force, à une armature morale. Je n'ai rien, je n'ai qu'un but au monde: moi, moi seul. Et c'est pourquoi je m'effondre. Jeunesse, santé, savoir, tout m'est vide, inutile comme des milliards à un moribond."

Longtemps après la mort de Valère, à l'abbé du monastère, où il était allé cacher son accablement, Simeon Bramberger confessait:

—"Je n'ai jamais eu de la foi que ces superstitieuses épouvantes qui vous restent du catéchisme et s'évanouissent dans la fumée des passions de la jeunesse. J'ai tout de même été ce qu'on a coutume d'appeler un honnête homme, en ce sens que j'ai travaillé, vécu sans aventure clandestine, fourni aux miens l'argent, une certaine somme de loisirs, et toute l'affection que je leur devais. Il n'empêche que mon fils est mort, il s'est tué par lassitude de vivre. Et ma femme l'a suivi. Et je me trouve ici tout seul, sans besoin, sans but. Et je ne sais pas quel instinct m'interdit d'aller tout de suite les rejoindre. J'ai assisté, j'ai aidé à la tardive conversion de ma femme. Je l'ai poussée vers une foi à laquelle je ne croyais pas, et je ne crois pas encore. Mais j'ai vu qu'elle était morte heureuse. J'ai compris que si j'avais donné cette arme à mon fils, sa destinée eut été autre. Il ne me reste qu'à tâcher de me reforger pour moi-même cette arme que je n'ai pas su forger pour mon fils, afin d'avoir encore au monde une raison de vivre, puisque travail, amour, progrès de l'homme, tout m'a manqué de ce que je croyais un but. Et j'ai pensé qu'ici, peut-être...

—Oui, oui, dit l'abbé réfléchissant. A vos yeux, vous n'avez encore de la foi que le désir de Dieu.

—En somme, l'expérience honnête, sincère de Pascal. Je viens ici tenter l'effet magique, oui magique, c'est bien cela, de la prière, de la génuflexion, avec l'espoir que le geste créera en moi la foi que la raison me refuse.

—L'expérience en vaut la peine.

—Vous me délivrerez du fardeau de la vie matérielle. Une discipline, un rythme, une obéissance, ce soulagement est sans prix pour moi. Votre religion donne certainement un sens à l'existence, une explication à l'injustice de la condition terrestre, une raison de se battre. Et cela est sans prix. Quand je n'y trouverais qu'une nécessité d'amélioration personnelle, d'expiation pour mes morts..."

L'influence de Vhuilst, le chrétien resigné, sur le sectaire qu'est Siméon Bramberger, la controverse qui se poursuit entre les deux amis la montée douloureuse qui, pour l'industriel, devait aboutir à la conquête de la vérité, voilà le triomphe de Van der Meersch dans ce drame d'un réalisme poignant. Sous la plume du romancier, court un jet de sympathie pour les personnages fictifs dont il analyse la crise d'âme.

Vhuilst avait été l'instrument premier de la transformation opérée chez Françoise. Pour calmer sa femme, obsédée par la hantise de la mort tragique de leur fils, Valère, pour la sauver de l'aberration dans laquelle elle allait sombrer, Siméon s'était prêté à son retour à la foi. Il avait même encouragé le prêtre à lui verser le reconfort moral qui seul pouvait lui rendre quelque équilibre.

L'exemple de Vhuilst, qu'un idéal religieux avait jadis soutenu aux pires heures d'angoisse, l'éloquente magie de la vie spirituelle qui avait transfigure l'être tout entier de Françoise, autant de constatations qui, après la mort de sa femme, acheminent Siméon vers la solitude d'un séjour en montagne.

L'isolement, l'écroulement d'une philosophie faite de matérialisme à la recherche d'un bonheur n'admettant que le bien-être physique, le rappel du souvenir atroce des reproches de son fils, autant de signes qui devaient faire chavirer en lui les notions des valeurs et le diriger vers une orientation nouvelle.

A l'abbaye de Hautecombe, Siméon est frappé du contraste entre le spectacle de la foule bruyante qui se bouscule dans la nef de la chapelle et ces hommes de prière qui, depuis sept cents ans, perpétuent le rite sacré, se donnent chaque jour le baiser monacal, celui de la misère humaine, prouvant ainsi la perpétuité de la souffrance.

L'espoir de retrouver ses morts lui inspirera le suprême renoncement. Désarmé, il abdiquera après une longue lutte, il étouffera la véhémente exaspération de son orgueil, il fera le geste qui le confondra avec les autres retraitants de l'hôtellerie du Mont des Cats: il esquissera dans l'ombre un gauche signe de croix.

Seul devant Dieu, envisageant les ruines d'un passé qu'il avait cru contrôler à sa guise, l'aveu de Bramberger ne nous étonne plus.

—Je comprends le silence des Trappistes.

L'Elu est une oeuvre aux résonances profondes, une oeuvre apre et forte, marquée du sceau du mysticisme. Comme dans les autres romans de Maxence Van der Meersch, les contrastes marqués entre les divers caractères servent d'éclairage à une trame solidement charpentée. Quelques-uns de ces caractères, tels que Siméon Bramberger et Vhuilst ont la trempe, la fermeté blindée d'hommes races. Celui qui les a forgés sur son enclume connait son métier d'écrivain, il connait l'influence sur toute existence chrétienne des réalités de l'au-delà. Ainsi conçu et présenté, **l'Elu** est un drame émouvant, dont le dénouement laisse le lecteur apaisé et convaincu.

Marie-Rose TURCOT.

LES LITTERATEURS

La reunion des litterateurs aura lieu lundi soir prochain le 21 mars. La soirée sera consacrée à l'étude du roman de Michelle Le Normand (Madame Leo-Paul Desrosiers): **La plus belle chose du monde.**

LES PEINTRES

Mercredi soir à l'heure habituelle, cours de dessin de M. Flood.

L'enchère artistique aura lieu demain soir au Caveau. Plusieurs tableaux seront mis en vente. Que les confrères et leurs amis viennent en grand nombre car ils pourront se procurer à des prix modiques des oeuvres d'artistes renommés. La corporation des peintres compte sur l'appui généreux de tous les confreres.

Il y a actuellement à la Galerie Nationale une exposition des oeuvres de Clarence Gagnon et Henri Julien, les peintres canadiens-français bien connus.

Jeudi soir, reunion régulière des Diseurs.

SOCIETE DES CONFERENCES

"LES VIOLONS D'INGRES"

Causerie de M. Léon Lortie, professeur de chimie à l'université de Montréal.

M. Léon Lortie docteur ès sciences et professeur de chimie à l'Université de Montréal, prononçait une causerie, hier après-midi, à la Société des conférences de l'Université d'Ottawa, sous ce titre: "Les Violons d'Ingres".

La séance était présidée par M. Séraphin Marion et Me Raoul Mercier présenta le conférencier.

Mme Léon Lortie, contralto, accompagnée au piano par M. Yvon Barrette, illustra la conférence de quelques pièces dues à des musiciens-savants, ou des savants musiciens.

Le conférencier explique d'abord l'origine de l'expression: le violon d'Ingres.

Ingres, un des peintres les plus fameux du 19e siècle, avait appris la musique, jeune. A Paris, où il apprit à peindre (dans l'atelier de David), il gagnait sa vie en jouant dans l'orchestre d'un petit théâtre. Toute sa vie, il resta fidèle à son violon, et l'on prétend qu'il était plus fier de ses talents de musicien que de son génie de peintre.

Comme Ingres, la plupart des hommes célèbres ont eu un champ d'activité secondaire, où ils délassaient leur esprit. Des savants s'occupent d'art, des artistes font de la science.

Le conférencier cite de nombreux exemples, Michel-Ange a été poète; Benvenuto Cellini, l'auteur de Mémoires fort appréciés; Léonard de Vinci, ingénieur, physicien, philosophe et musicien, à ses moments perdus.

L'astronome Herschel avait té musicien avant d'être astronome. Victor Hugo dessinait et Hoistoi fabriquait ses propres souliers!

Les savants sont des hommes absorbés par les travaux de minutieuses recherches auxquelles ils se livrent. Ils se détendent l'esprit dans la pratique des arts. Il est une profession où plus qu'en toute autre on rencontre des mélomanes. Le médecin malgré le spectacle journalier de la douleur, de la souffrance, des plaies hideuses, est un idéaliste. Il trouve l'évasion dans la musique, dans les vers.

M. Lortie cite, chez nous, le docteur Fred Pelletier et le docteur Desjardins qui, sous le pseudonyme de BienVieuxTemps a harmonisé des chansons canadiennes.

Les médecins sont souvent écrivains. Leur illustre devancier Rabelais leur e avait donné l'exemple, exemple que suivent, de nos jours, Georges Duhamel, Léon Daudet, Jules Romains, Gil Robin, Dumesnil, Cronin.

Huighens, le physicien hollandais qui exposa les lois de l'optique, se lia d'abord, en arrivant à Paris, avec des musiciens. Il s'occupait également de science et de composition.

Goethe, le grand poète allemand, n'avait pas pour occupation principale de faire des vers. Il dirigeait les services des mines, des forêts et des routes dans Saxe-Weimar. Il avait fait de fortes études scientifiques. Il s'occupa toujours activement de chimie et il songea un moment à abandonner les lettres pour se consacrer uniquement à sa science.

Ici, M. Lortie parle d'un personnage, fameux à Montréal, au début du siècle, Salluste Duval, bohème renversant et fabuleux, professeur à la faculté de médecine, professeur d'électricité à l'Ecole polytechnique, professeur de mathématiques à l'Ecole normale, organiste à Saint-Jacques, et tout cela excellemment. Il tint les orgues de Saint-Jacques pendant 40 ans. Ses talents d'ingénieur et d'électricien lui avaient permis de perfectionner son instrument à un point considérable. C'est d'ailleurs ainsi qu'il fit une invention remarquable, adoptée dans le monde entier, c'est-à-dire, la pédale des combinaisons ajustables. Son instrument était agencé de telle sorte qu'on n'en pouvait jouer qu'en touchant d'abord le sol et le do dièze.

Affligé du reste d'un sale caractère, Duval se brouilla avec son curé, et, un quart d'heure avant la messe de minuit, en 1913, il donna sa démission. On fit venir un autre organiste d'urgence, mais l'orgue se refusait à jouer. Duval avait déposé sur chacun des 2500 contacts une goutte de vernis au graphite pour empêcher le courant électrique de passer!

Un des exemples les plus remarquables de ces dédoublements est sans doute celui de Borodine, l'auteur du **Prince Igor.** Borodine était chimiste et professeur. Il composait à moments perdus.

Deux jumeaux mais non pas des quadruplés

QUEBEC, 14.— Mme Donat Fournel n'aura pas besoin de préparer quatre robes pour les enfants nouveaux-nés de son fils Lauréat, car ce ne sont pas des quadruplés mais bien deux jumeaux seulement qui sont nés.

Du petit hôpital de Ste-Anne-des-Monts, dans le bas du fleuve St-Laurent, le Dr J.-E. Rioux a envoyé un message téléphonique disant qu'un garçon et une fille étaient nés le 21 février à Mme Lauréat Fournel, mais qu'il n'y avait pas de quadruplés. Il est à peu près certain qu'il y a eu erreur quelque part. J'étais là, dit-il, et je suis certain qu'il n'y en avait pas plus de deux.

Le fédéral n'est pas indifférent

Les ententes intervenues entre le Dominion et les provinces, en vertu desquelles le Dominion verse des octrois de chômage, ont pour objet de réduire l'étendue de la détresse publique par les moyens les plus efficaces, a déclaré M. Norman Rogers, ministre du Travail, en fin de semaine. Il déclara qu'il existait quelque mésentente à propos de ces ententes.

"Les municipalités ont toute notre sympathie, dit-il, et nous nous rendons compte que l'impôt sur la propriété foncière est un très lourd fardeau. Le refus d'augmenter les octrois n'indique pas que le gouvernement est indifférent. Il signifie que le gouvernement ne croit pas que les octrois plus considérables règleront la situation, mais qu'il pense qu'une augmentation dans des octrois aggravera l'état de choses actuel. Quelques municipalités ont étudié l'opportunité d'obtenir d'autres revenus par des méthodes de taxation étrangères à l'impôt sur la propriété foncière. Le fédéral ne peut pas leur accorder de tels pouvoirs."

Vente peu banale

Un des magasins d'Ottawa peut se glorifier d'avoir à son emploi des vendeurs d'un talent extraordinaire. Pendant une vente de condimaire. Pendant une vente de vêdeurs vendit un pardessus appartenant à un client.

Le client avait enlevé son pardessus dans le but d'essayer un de ceux qui était en vente! Mais bientôt un autre acheteur s'empara du pardessus, l'examina et le trouva de son goût. Rendu distrait par l'activité due à la vente, un autre employé lui vendit le vêtement. Le client satisfait sortait du magasin avec son pardessus "neuf"; on s'aperçut tout à coup de l'erreur et le vendeur, un peu gêné, fit ses excuses.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit. — Appelez 6-0514.

VIENT DE PARAÎTRE

Sorti des presses du "DROIT", un nouveau livre du R. P. URBAIN-MARIE CLOUTIER, O.F.M., sous son nom japonais YONEKAWA: VISIONS ÉGYPTIENNES, avec le sous-titre VISIONS BIBLIQUES ET CHRETIENNES.

Il fait suite à une première série du même sujet: VISIONS PROFANES. Comme ce premier volume, il est un aperçu général sur les choses d'Egypte, un résumé succinct des sujets qui puissent intéresser toute personne désirant se renseigner à peu de frais sur ce mystérieux pays. Mais, tandis que le premier se borne à l'aspect profane du sol des Pharaons, le second s'attache à son aspect religieux, à ses rapports avec les personnages bibliques et avec la pénétration chrétienne. Tout cela à la lumière de l'histoire et de l'archéologie, avec les gloires de jadis, les deuils d'aujourd'hui et les espoirs obstinés pour demain.

Livre des plus suggestifs, capable d'ouvrir de riches horizons et de fournir des connaissances non moins utiles qu'édifiantes.

En dépôt au Commissariat de Terre-Sainte
45, Square Metcalfe, OTTAWA, ONTARIO.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

—CALENDRIER—
MARDI 15 MARS 1938 — 74e jour de l'année
Lever du soleil 6.08 — Lever de la lune 5.48
Coucher du soleil 5.59 — Coucher de la lune 5.25
QUARANTE-HEURES
Juniorat de Papineauville, 13, 14, 15 mars; Collège N.-D., 15, 16, 17 mars
FETE DU JOUR
S. Clément Haufbauer, confesseur.

PAGE QUATRE — HULL, LUNDI 14 MARS 1938 — Température: BEAU

Démarches pour établir une nouvelle paroisse

Réunion hier à la résidence de M. Aimé Guertin. La nouvelle paroisse serait sous l'invocation de saint Jean. Texte de la requête à S. E. Mgr Forbes.

Une assemblée d'une quarantaine de citoyens intéressés à l'entreprise a été tenue hier après-midi à la résidence de M. Aimé Guertin, 1 rue Montcalm, en vue d'obtenir la fondation d'une nouvelle paroisse dans Hull à même la partie ouest de la paroisse Notre-Dame, desservie par les RR. Pères Oblats. Un comité a été institué pour faire signer une pétition à l'adresse de Son Excellence Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, afin de connaître le sentiment des futurs paroissiens et de permettre à Son Excellence de décider définitivement en toute connaissance de cause. Il se compose de MM. Aimé Guertin, président, Rodrigue Bédard, secrétaire, J.-E. Langelier et J.-B. Pharand.

M. Guertin, qui a donné les explications relatives au projet, a déclaré que ce dernier est approuvé en principe par Mgr l'Archevêque et les autorités de la communauté des Oblats. Il a dit aussi que la nécessité d'une cinquième paroisse dans Hull se faisait sentir dans cette partie ouest de Notre-Dame, parce que les paroissiens qui s'y trouvent sont trop éloignés de l'église, ce qui rend son accès difficile particulièrement pour les personnes âgées et les enfants. Il n'est nullement question, il va sans dire, de ne pas reconnaître le zèle et le dévouement des desservants actuels, non plus que de manquer à toute la gratitude qu'on leur doit, a-t-on souligné. Il s'agit de faciliter aux catholiques de la future paroisse l'accomplissement de leurs devoirs religieux et la fréquentation de l'église.

TERRITOIRE PROJETE

Le territoire de la nouvelle paroisse, qui serait sous le vocable de Saint-Jean, serait borné au sud par la rue Principale et le chemin d'Aylmer; à l'ouest, par la ligne de chemin de fer du Pacifique Canadien; au nord, par la rue Montcalm, côté sud, jusqu'à la rue Papineau, la rue Papineau jusqu'à la rue Leduc (mais à l'exception de la dite rue Papineau); à l'est, la limite projetée n'est pas encore definitivement précisée.

Il y aurait, dans le territoire, comme 781 familles comptant un peu moins de 4.000 âmes.

M. Edgar Bédard, estimateur municipal, a donné des chiffres établissant que la valeur des propriétés catholiques du territoire proposé est d'environ un million et demi de dollars. Me Rodrigue Bédard, avocat, a fourni des explications sur les procédures à suivre pour l'établissement d'une nouvelle paroisse.

LA REQUETE

La requête que l'on a décidé de faire signer pour la transmettre ensuite à Son Excellence Mgr Forbes dit entre autres:

"Cette population catholique (de la future paroisse) pourrait fournir tout ce qui sera exigé pour la construction d'une église, pour les frais du culte, pour l'entretien du clergé, en conformité avec des désirs de Votre Excellence;

"Vos suppliants ont été desservis jusqu'à présent, et avec quel dévouement, nous le reconnaissons, par les RR. PP. Oblats; le territoire mentionné fait partie de la paroisse Notre-Dame de Hull, érigée par Monseigneur l'Evêque d'Ottawa;

"La population catholique de ce territoire a beaucoup augmenté depuis quelques années; la distance où la plupart de vos suppliants se trouvent de l'église actuelle est trop grande pour faciliter l'accomplissement de leurs devoirs religieux; plusieurs se rendent plutôt à l'église plus rapprochée de la paroisse du Très Saint-Rédempteur, ou celle de St-Joseph de Wrightville; il est impossible souvent d'envoyer d'aussi loin leurs enfants à tous les offices religieux; le désir d'avoir notre église près de nous, des prêtres près de nous et pour nous spécialement, contribuera beaucoup à nous faire du bien, à mieux élever nos enfants dans la piété, à suivre plus régulièrement les différents offices de l'Eglise: tels sont les motifs qui leur ont fait sentir le besoin de former une paroisse à part;

"Voilà pourquoi vos requérants suppliant respectueusement Votre Excellence de vouloir bien ériger canoniquement en paroisse sous l'invocation de (Saint-Jean) le territoire ci-dessus mentionné ou toute autre partie de ce territoire, se proposant, après avoir obtenu de Votre Excellence le décret ecclésiastique requis en pareil cas, de s'adresser à MM. les commissaires chargés de l'érection des paroisses dans de diocèse, afin de procurer à ladite nouvelle paroisse une existence civile dont ils reconnaissent le besoin."

Les personnes présentes à l'assemblée d'hier ont accepté, pour la plupart, de se charger de la besogne de faire signer immédiatement la requête, en passant au domicile des gens susceptibles de former la nouvelle paroisse. L'une s'est opposée au projet, n'en voyant pas le bien-fondé, et une autre a exprimé vouloir continuer d'être desservie par les RR. PP. Oblats. Le reste s'est prononcé favorablement.

Le comité convoquera une nouvelle assemblée dans quelques semaines, si cela est jugé opportun.

CINQUIEME PAROISSE

Si le projet se réalise, la nouvelle paroisse sera la cinquième établie dans la ville de Hull. La première est celle de Notre-Dame, érigée canoniquement en 1870, qui embrassait toute la ville, et qui reste donc la paroisse-mère; Saint-Rédempteur, fondée en 1902, et St-Joseph en 1912. Une chapelle de secours fut érigée par les Oblats à Val-Tétreau en 1900, et en 1915, cette desserte devenait définitivement une autre paroisse. En 1925, les Oblats ont érigé, avec la maison diocésaine des retraites fermées, une chapelle de secours dans la partie est de leur paroisse.

M. T.-P. FORAN, doyen du Barreau de la province de Québec.

Hommage du Barreau et de la magistrature à Me Foran

Le Barreau de Hull a fait une fête, ce matin, au palais de justice, à Me T.-P. Foran, le doyen des avocats de la province de Québec et probablement de tout le dominion. Me Foran qui vient d'entrer dans sa 89ème année pratique le droit depuis 67 ans.

Me Alphonse Fournier, député de Hull à Ottawa et bâtonnier local, présenta les voeux du barreau. Il déclara que le Barreau de Hull était fier de posséder parmi ses membres le doyen des avocats de la province de Québec. "M. Foran, dit-il, est un exemple admirable de toutes les vertus de l'avocat. C'est un conseiller et un ami qui s'est toujours montré à la hauteur de la situation." L'honorable juge Errol McDougall, de la cour supérieure, qui connait Me Foran depuis son enfance, s'associa au Barreau pour rendre hommage au doyen.

Le juge Roland Millar, de la cour du magistrat, félicita également Me Foran et lui offrit des voeux de longue vie. Le juge Millar connait Me Foran depuis 32 ans.

Me Foran remercia avec émotion ses confrères et les honorables juges de leurs félicitations et de leurs voeux. Il ajouta que s'il était encore membre du Barreau c'est à l'affection et à l'amabilité dont on l'entourait qu'il le devait.

M. ALFRED PETERS DECEDE A 39 ANS

Nous apprenons avec regret la mort de M. Alfred Peters, décédé dimanche à sa demeure, à l'âge de 39 ans, après quelques mois de maladie.

Né à Hope River, Ile du Prince-Edouard, il vint à Ottawa, il y a 14 ans, et il travailla au service de la Gatineau Power Co., jusqu'à ces derniers temps.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Valéda Desjardins, un fils, Raymond, âgé de 14 ans; son père, Léon Peters, deux soeurs, Mme D. Doiron (Cécilia), de Charlottetown, I.-P.-E., et Mme N. Doiron (Angélina) du même endroit; trois frère, MM. Jerry Peters, de l'I. du P.-E., Henry Peters, de Hope River, I.-P.-E., et F.-M. Peters, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu mercredi à 8 h. 10 en l'église Notre-Dame de Hull.

L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

A la famille en deuil, le "Droit" offre ses plus sincères condoléances.

Un nouveau courrier partant qui fermera à 4 h. 40 P. M.

Il est inauguré aujourd'hui même. — Le service postal mieux accommodé pour une partie du Québec et des Etats-Unis.

A partir d'aujourd'hui, un nouveau courrier partant s'ajoute à ceux déjà établis au bureau de poste de Hull. Il fermera à 4 h. 40 de l'après-midi et partira par le train Montréal-Ottawa, via nord. Auparavant, il fallait fermer quelques heures plus tôt, au préjudice de nos hommes d'affaires et du public correspondant en général. Le service additionnel fera qu'une lettre à destination de Québec, par exemple, y sera rendue et pourra être livrée le lendemain matin. Tout le service postal destiné à l'est du Québec et à certains Etats de l'est des Etats-Unis en sera mieux accommodé. Ce courrier ne pourra cependant pas contenir d'envois recommandés.

Cette amélioration avait été demandée par la Chambre de commerce de Hull, qui voit ainsi son initiative couronnée de succès, grâce aux démarches du député A. Fournier, et du concours du maitre de poste à Hull, M. A. Fréchette.

La Chambre de commerce de Hull a aussi demandé le départ d'un autre courrier, le soir, vers 10 h. 30, mais la chose n'a pas encore été accordée. On s'attend à ce qu'elle le soit aussi dans un avenir rapproché.

Quant à la chute à lettres, à journaux et à colis à être aménagée à l'extérieur du bureau de poste de Hull, la chose est décidée pour le printemps. La Chambre de commerce a également demandé cette amélioration, et les démarches auprès des autorités fédérales ont été faites par le député Fournier et M. Fréchette.

LES OPINIONS DES JOURNAUX DE LONDRES

(d'après N. Smith, de la P.C.)

LONDRES, le 14 — Comme à l'ordinaire, le premier ministre Chamberlain a fait sa marche dans le parc St. James ce matin mais, cela ne prouve pas que l'Angleterre reste bien calme à l'égard du coup d'état du Reich.

Tout porte à croire le contraire. Il y a peut-être divergences d'opinions sur ce qu'il faut aire mais on reconnait généralement le danger de toute démarche.

La Tchécoslovaquie est le point de litige. Ceux qui voudraient la défendre sont alarmés de cette nécessité. Ceux qui prêchent l'isolement de la Grande-Bretagne craignent ouvertement les conséquences et conseillent l'expansion du réarmement.

Une bouteille lancée hier soir dans l'ambassade allemande est une bouteille de limonade-sobre instrument pour exprimer une opinion. De même, tout le pays réflète sobrement la signification de la conquête de l'Autriche par l'Allemagne.

The News Chronicle, journal libéral, demande qu'on agisse contre "l'un des crimes les plus noires de l'histoire contemporaine".

Les journaux de Lord Beaverbrook, l'Express et le Standard, demandent l'isolement et l'assurance que le Fuehrer n'a pas l'intention de faire la guerre à la Tchécoslovaquie maintenant. Ils sont d'avis qu'il n'y aura pas de guerre parce que le coup d'Etat hitlerien "ne change rien", que l'Autriche était allemande antérieurement, qu'Hitler n'oserait s'attaquer à la Tchécoslovaquie, sachant que la France et la Russie appuient ce pays. C'est pourquoi, concluent-ils, l'Angleterre doit se mêler de ses affaires et s'armer jusqu'aux dents.

D'autre part, le Manchester Guardian, organe libéral, condamne l'isolement. Le Yorkshire Post, journal conservateur, s'en prend au gouvernement de s'être laissé damer le pion par Berlin. Le Daily Telegraph, autre journal bleu, croit que Mussolini ne goûte pas trop le coup d'Etat d'Hitler mais ne peut que l'approuver à cause des questions d'Espagne et d'Ethiopie.

Le Financial News, journal indépendant, décrit Hitler comme un agresseur hors la loi et un effronté propagateur du pouvoir par la force et la ruse.

Le Times, indépendant lui aussi, déclare que l'Angleterre ne peut dormir dans une fausse sécurité et recommande l'expansion des armements.

On s'attend à une bonne récolte de sirop d'érable

L'indication la plus sûre de l'arrivée du printemps dans l'Est du Canada est l'ascension de la sève dans des millions d'érables; on estime qu'il s'entaillera quelque 24,000,000 d'érables, cette année, et le sirop et le sucre tirés de la sève devraint rapporter au total plus de $4,000,000. Cette récolte a été bien inférieure à la normale au Canada en 1937 à cause de très mauvaises conditions de température. La production du sirop d'érable, qui s'était chiffrée par 2,022,719 gallons en 1936 est tombée à 1,232,069 gallons en 1937, et celle du sucre, qui était de 9,231,803 livres en 1936, est tombée à 4,413,147 livres en 1937. L'année dernière, le revenu total de la récolte de sirop et de sucre d'érable a été de $2,245,042 soit 61,468,739 de moins qu'en 1936. On s'attend cette année à une récolte égale à celle de 1936.

Le plus gros de la récolte de sirop d'érable produite au Canada vient de la province de Québec qui a produit l'année dernière 90.2 pour cent du sucre total et 67 pour cent du sirop total. L'Ontario en a produit 6.6 pour cent et 32 pour cent respectivement. Les 3,2 pour cent de sucre et 1 pour cent de sirop restants venaient des provinces du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse. Les principaux centres de productions dans le Québec sont les comtés de Beauce, Brome, Missisquoi et Shefford dans les cantons de l'Est, la rive sud du fleuve St-Laurent et la rive nord entre Montréal et Québec. Ceux de l'Ontario sont les comtés de Lanark, Leeds et Glengary dans l'est de l'Ontario. Cependant, la plus grosse sucrerie du Canada est à 12 milles au nord de North-Bay où une compagnie laitière de cette ville a un mille carré de bois, loué du gouvernement de l'Ontario. Dans ce mille carré il y a plus de 30,000 érables dont 10,000 environ seront entaillés cette année.

Les érables dont on tire la sève généralement en mars appartiennent à des cultivateurs dont les bois ont une dimension relativement faible. L'un des plus grands fabricants de produits d'érable est la Société des producteurs de sucre d'érable de Québec, une organisation coopératives d'environ 3,000 membres. Cette coopérative a un grand établissement moderne à Plessisville, Qué; elle vend ses produits sous sa propre marque.

On estime qu'il y a plus de 70,000,000 d'érables dans l'Est du Canada dont un peu plus du tiers est entaillé, de sorte que l'industrie a encore de grandes chances de développement. Il existe un bon débouché pour tous les produits d'érable au Canada. Tenus dans un endroits frais, le sirop et le sucre d'érable se conservent indéfiniment. Ce sont des produits naturels et tout à fait purs. On obtient le sirop en faisant bouillir la sève au printemps dans les évaporateurs à une température de 219 1-2 degrés F., et le sucre à 240 degrés. Il faut environ 40 gallons de sève pour faire un gallon de sirop et un gallon de sirop pour faire 10 livres de sucre.

La Loi de l'industrie du sucre d'érable, qui est appliquée par le Ministère fédéral de l'Agriculture, interdit toute adultération des produits de l'érable; elle interdit l'emploi du mot érable ou tout dérivatif de ce mot dans la description d'un sirop ou sucre qui n'est pas un produit pur d'érable; elle prescrit que tous les ingrédients des sirops ou des sucres qui ressemblent à des produits d'érable purs doivent être désignés par leur nom, et que lorsqu'on se sert d'une essence artificielle à goût d'érable pour aromatiser les aliments, ce fait doit être indiqué sur les menus des salles à manger publiques, des restaurants et des restaurants et des hôtels. Le sirop d'érable ne doit pas peser moins de 13 livres et 2 onces le gallon, ni contenir plus de 34 pour cent d'eau; le sucre d'érable ne doit pas contenir plus de 1° pour cent d'eau, et le beurre d'érable, la crème d'érable et la cire d'érable pas plus de 15 pour cent d'eau.

La sève coule, le printemps s'en vient?

FAITS ET RUMEURS

Nous apprenons que Me Alexandre Taché, député de Hull à la Législature, est retenu au lit par la grippe. Il ne pourra peut-être pas se rendre à Québec avant quelques jours.

M. Olivier Légaré, de Val-Tétreau, a été nommé, samedi, commis permanent au bureau de Hull du ministère des terres et forêts.

MME MONETTE CONDAMNÉE À L'AMENDE

Le juge Roland Millar a rendu jugement, ce matin, en cour de Hull, dans la cause du Roi contre Mme R. Monette, accusée d'avoir gardé un article de jeu de hasard dans son restaurant.

Bien que l'appareil trouvé en possession de Mme Monette ne payât pas en argent ni en marchandises, mais seulement en jetons utilisables dans le même appareil, le juge Millar en se basant sur la jurisprudence conclut qu'il s'agissait de jeu de hasard tombant sous l'article 235 du Code criminel.

Mme Monette a été condamnée à payer une amende de $50 et les frais de la cause ou à passer un mois en prison.

Sympathies offertes à la famille Alphonse Lévesque

Nous publions ci-dessous la liste de tributs floraux reçus par la famille Alphonse Lévesque, à l'occasion de la mort de M. Joseph Desjardins, décédé et inhumé la semaine dernière à Hull.

FLEURS

M. et Mme Alphonse Moussette, Famille Alphonse Lévesque.

BOUQUETS SPIRITUELS

M. et Mme Georges Morin, Famille Blanche Binet, René Morin.

LETTRES DE SYMPATHIES

Paul Boivin, avocat, Félix Desjardins.

CARTES DE SYMPATHIES

MM. et Mmes Emile Corroux, D. Joanisse, R. Charbonneau, Elie Charbonneau, Donat Desmarais, Dalphis Lacasse, Odilon Fournier, Edgar Lavigne, Euclide Laframboise, Ernest Laflamme, Léo Sincennes, Isidore Lemieux, Horace Poulin, les familles Nap. Renaud, Paul Lévesque; MM. Emilien Lemieux, Joseph Desjardins, Gustave Fréchette, Mmes Louis Baurré, Levinne, Mlle Clairette Desmarais, le groupe libéral.

INTÉRESSANTE RÉUNION DU CERCLE BENOÎT XV

Le Cercle Benoit XV a tenu son assemblée régulière, dimanche après-midi. A cette réunion, assistait le groupe habituel de syndiqués. Le confrère Maurice Doran, agissait comme président temporaire, en remplacement du Confrère Roméo Dompierre, absent pour cause majeure. Après avoir réglé les affaires de routine, le Confrère Thivierge présenta une intéressante "Chronique Ouvrière". Il passa en revue les récents événements concernant le monde ouvrier. Les commentaires portèrent surtout sur les bills 19 et 20, actuellement à la Législature de Québec. Ces bills affectent la loi des salaires raisonnables et la loi relative aux salaires des ouvriers, et par conséquent sont étudiés attentivement par les associations ouvrières. Le Confrère fit aussi quelques remarques sur la récente grève à Cornwall, dans laquelle 1600 employés furent privés d'emplois. Il expliqua aussi l'attitude de la C. T. C. C. à l'égard de ces bills 19 et 20. Un projet de loi à la législature de Québec, concernant une plus stricte observance du travail du dimanche, fut également commenté par le conférencier. En terminant, le confrère Thivierge émit le voeu que les membres assidus au Cercle d'Etudes Benoit XV s'intéressent beaucoup aux législations ouvrières. Après quelques remarques de notre aumônier, le R. P. Provost, O.M.I., les membres subirent des examens sur les matières déjà étudiées et les notes de ces examens seront connues à la prochaine assemblée.

Le Secrétaire.

"Aucune force sur terre ne peut nous ébranler, dit Hitler"

(Presse associée)

VIENNE, 14 — Adolphe Hitler est entré en triomphe aujourd'hui à Vienne. Une foule immense et enthousiasme l'acclama quand il déclara: Aucune force sur terre ne peut nous ébranler.

Au carré devant son hôtel il dit: Le Reich, tel qu'il est aujourd'hui, est inviolable. Personne ne peut l'affaiblir. Compatriotes allemands, dit-il, j'ai ressenti ces jours derniers toutes les émotions qui vous gagnent dans le moment. Ce fut un changement historique, et toute la population allemande partage vos émotions.

Non seulement 2.000.000 de personnes d'une ville mais, 75.000.000 d'habitants d'un pays éprouvent les sentiments qui vous animent en ce moment.

Je suis profondément touché par ce changement historique.

6 ARRESTATIONS

Cinq hommes et une femme ont été arrêtés entre samedi soir et hier soir dans les rues de Hull pour ivresse et désordre.

Chamberlain nie la rumeur d'une espèce de conscription

(Presse canadienne)

LONDRES, 14.— Le premier ministre Chamberlain a fait taire aujourd'hui, en chambre des communes, l'insinuation que le gouvernement anglais songerait peut-être à une espèce de conscription. Le premier ministre, dans une revue de la situation internationale, à la lumière des événements d'Autriche, a fait la déclaration suivante: Nous devons regarder la nouvelle situation clairement mais avec sang froid et avec l'espoir que nous serons appuyés, en demandant que personne, quels que soient ses notions particulières préconçues ne se regarde comme dispensé de plus grands efforts nationaux qu'on pourrait exiger.

Cette déclaration fut applaudie.

On ne sait pas dans le moment comment est interprétée officiellement cette déclaration du premier ministre, mais on rappelle que certains conservateurs influents ont demandé une espèce de service national obligatoire semblable à celui qui est mis en vigueur en Allemagne et en Italie.

On rappelle aussi que M. Chamberlain n'a que récemment réaffirmé la promesse de son prédécesseur, Stanley Baldwin, contre la conscription en temps de paix.

Élection dans le comté de Queen's

L'élection complémentaire fédérale dans l comté de Queen's, Ile du Prince Edouard aura lieu le 2 mai prochain. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le premier ministre Mackenzie King.

Les brefs nécessaires ont été émis en conséquences. Le scrutin est nécessaire pour donner un remplaçant à l'ancien député Peter Sinclair, décédé récemment.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Syndicat Interprofessionnel.

Le Syndicat Interprofessionnel tiendra son assemblée régulière, ce soir, à 8 h. 15, à la Bourse du Travail. Avis aux intéressés.

Le Secrétaire.

La Vie Ouvrière

Association des Plâtriers.

Les Plâtriers syndiqués ont siégé, vendredi dernier, à la Bourse du Travail, sous la présidence de M. Donat Meunier. Un grand nombre de membres ont assisté. Il y eut rapport de la Soirée des Officiers par MM. D. Meunier et Alb. Casavant. L'Union demande au Conseil des Métiers de la Construction de bien vouloir syndiquer les finisseurs en ciment chez les manoeuvres, et non chez les plâtriers. On attend la réponse du Conseil des Métiers de la Construction. Les membres ont été fortement invités à s'inscrire dès maintenant pour la retraite fermée de l'automne. On peut payer cette retraite par versement au confrère recruteur, M. Roméo Dompierre. Les membres qui travaillent doivent payer les arrérages à raison de 50 sous par jour de travail, et cela sous peine de se voir renvoyés des chantiers fermés des Syndicats Catholiques Nationaux. L'Association encourage le tirage des Syndicats catholiques de St-Joseph d'Alma. Si le radio est gagné par l'Association on le fera tirer parmi les membres. L'audition des livres a été faite et le rapport est certifié exact. La réunion a appris avec joie la nomination prochaine d'un aumônier des Patrons. La réunion a été active.

Le Secrétaire.

Boucher d'Expérience Demandé

On demande un boucher d'expérience pour établissement de première classe. Devra être bilingue et être maitre dans l'art de dépecer la viande et servir la clientèle. S'adresser à casier 24, Le Droit.

A.-R. FARLEY, Tél. 2-7014.

Funérailles de Mme G. Smith

Les funérailles de Mme Georges Smith, née Catherine Beaudry, ont eu lieu ce matin au milieu de nombreux parents et amis. La défunte était une paroissienne bien connue et hautement estimée de Notre-Dame de Hull. A sa mort, elle était veuve et âgée de 43 ans.

Le convoi funèbre a quitté les salons funéraires Racine, 127 rue Georges, à 7 h. 45. Le service fut chanté à l'église Notre-Dame de Hull à 8 h. 10, par le Révérend Père A. Provost, O. M. I. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Philéas Thibault. Mlle Thibault touchait l'orgue. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Conduisaient le deuil: sa mère, Mme D. Beaudry; son frère, M. Arthur Beaudry; sa soeur, Mme Crook; sa belle-soeur, Mme A. Beaudry; ses nièces, Mme F. Wood, Mlle A. Crook; ses neveux, MM. F. Wood, Yvon St-Pierre.

Reconnus dans le cortège: MM. Joseph Ménard, P. Brisebois, de Montréal, Jos. Dumoulin, C. Bédard, J. Hickey, V. Champagne; Mmes Georges Goupil, M. Hamford, M. Richer, L. Boulay, F. Charbonneau, A. Sauvé; Mlles L. Richer, Alice Richer, Anita Martel, Jeanne Richer, L. Mackenzie et plusieurs autres.

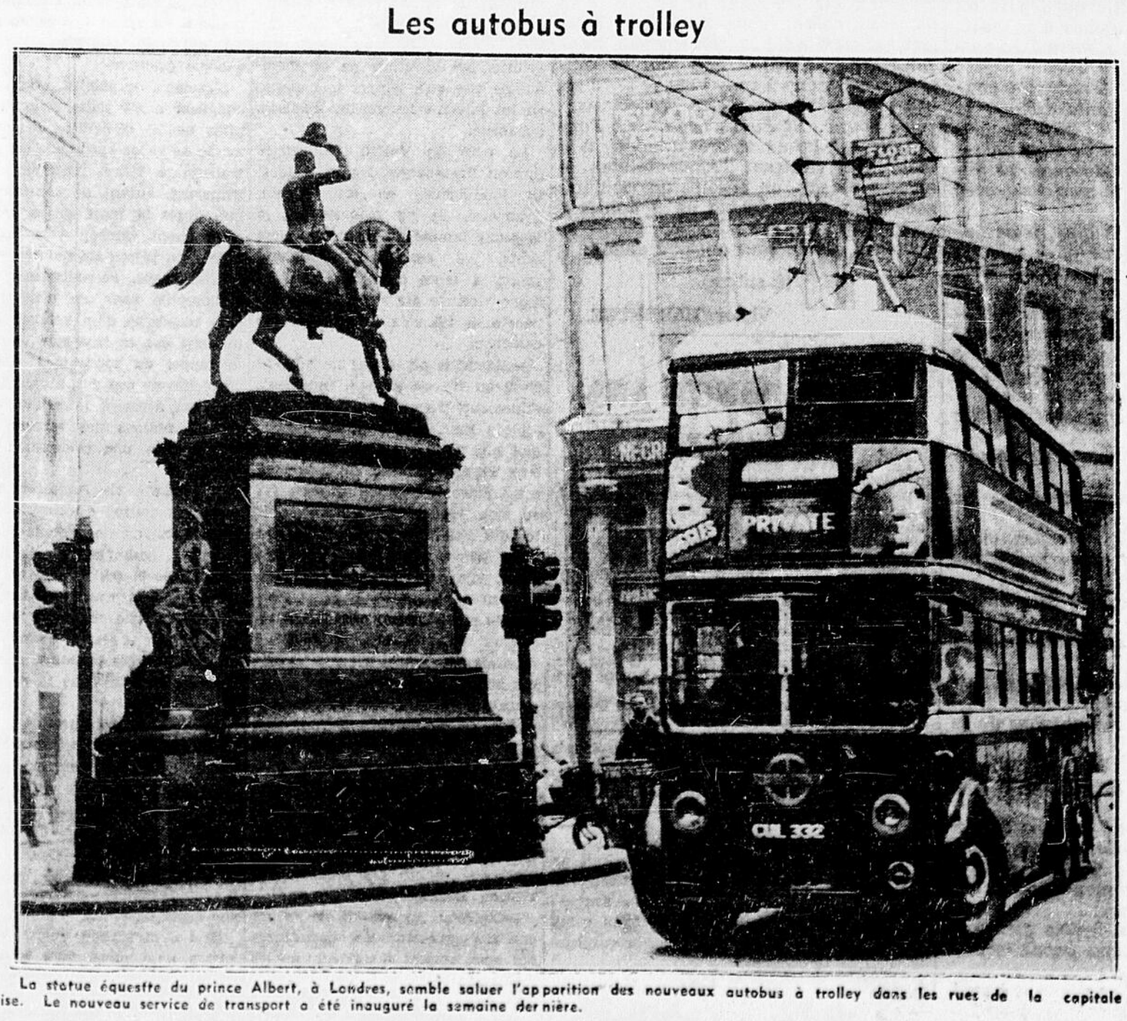
Les retraites à Saint-Rédempteur

Les retraites pascales à Saint-Rédempteur sont commencées d'hier soir et sont prêchées par les RR. PP. Louis Simard et Louis Gagnon, O.M.I., d'Edmonton, Alta. Elles dureront trois semaines. La première semaine est pour les enfants, la deuxième pour les demoiselles et la troisième sera pour les hommes et les jeunes gens.

En convalescence

Mme Alban Laferrière est de retour chez elle, après avoir subi une opération très délicate à l'hôpital du Sacré-Coeur à Hull. elle était sous les soins du Dr Valin.

Les autobus à trolley



La statue équestre du prince Albert, à Londres, semble saluer l'apparition des nouveaux autobus à trolley dans les rues de la capitale anglaise. Le nouveau service de transport a été inauguré la semaine dernière.

PLUS DE VALEUR POUR VOTRE ARGENT
TABAC À CIGARETTES
La Salle
GROS PAQUET 10¢

PAGE FÉMININE

LA DIGNITÉ DANS LA VIE QUOTIDIENNE

Pour tenir en respect son bonheur, il faut l'entourer d'attentions, comme l'hôte d'un jour, qu'on veut retenir près de soi; il faut mettre de la dignité dans sa vie, posséder la maîtrise de soi, y joindre l'abnégation, indispensable aux conciliations qui s'imposent, en vue de la paix du ménage.

Il faut savoir demeurer calme durant l'orage, ne pas se noyer dans un verre d'eau, ce qui est d'autant plus difficile quand s'affrontent des caractères qui sont aux antipodes l'un de l'autre.

L'homme qui, sous prétexte de mettre de la dignité dans sa vie professionnelle ou sa vie familiale, est rigide, autoritaire, difficile à vivre, dirigerait son souci de perfection vers sa femme, la partenaire qu'il cherche à plier à ses exigences.

S'il est colère (exceptionnellement, il est des maris qui le sont) s'il est obstiné et ne veut en rien céder, que faire? Tout pour éviter en scène de famille, n'est-ce pas? Si l'atmosphère est orageuse, s'il est impossible de le calmer, avant qu'il ait déversé toute sa bile, alors, rien à faire, sinon supporter l'orage.

Toutefois, dites-vous bien que la patience, si difficile soit-elle, est encore l'arme le plus efficace, puisqu'il ne saurait être question de raisonner sainement jusqu'à ce que la tempête soit apaisée.

Peut-être alors comprendra-t-il qu'il a eu tort et que ses sorties désordonnées sont injustes et ridicules. La patience, cependant, ne doit en rien engager votre dignité, surtout si ces scènes tendaient à vous diminuer dans l'opinion de vos enfants. Il ne faut pas, en cédant toujours devant ses écarts d'humeur, devenir le souffre-douleurs de votre mari. Il faut réagir dignement, afin de conserver intacte votre autorité et s'il y a lieu, attirer de votre côté la sympathie de vos enfants.

Ne vous répandez pas en récriminations inutiles; doucement, mais fermement, essayez de reprendre votre emprise. Ne laissez rien percer au dehors de vos difficultés domestiques. Vous serez d'autant plus forte pour jouer votre rôle de conciliatrice, que vous aurez eu soin de garder pour vous le secret des artifices suggérés par l'expérience.

D'ailleurs, dites-vous bien qu'au fond, malgré ses intempérances de langage, quand il est excédé, votre mari ne pense pas un mot de ce qu'il avance et qu'au fond, vous lui êtes d'autant plus précieuse et indispensable qu'il croit devoir faire retomber sur vous ses boutades et ses tracas.

De certains caractères, il faut prendre son parti, puisqu'ils sont incorrigibles. Si vous vous pénétrez de votre rôle, au point de vous dédoubler, si vous vous regardez vivre et savez y mettre l'astuce et l'habileté requises pour gagner votre cause, vous vous rendrez à l'évidence qu'au lieu de guetter sans cesse l'offensive, il vaut mieux adopter une certaine attitude qui ressemble à l'indifférence (quand vous n'en auriez que le masque) et vous prémunir ainsi contre les regrets et la rancune.

Savoir mâter son amour-propre, ne pas nourrir sa rancoeur, étouffer toute émotion nuisible à l'équilibre nerveux, ce n'est pas l'effort d'un jour, dans la lutte constante de deux caractères aux prises.

C'est ici qu'intervient la patience, vertu conciliante qui se traduit par la maîtrise de soi. L'exemple venant de haut gagnera les enfants. Sait-on jamais au prix de quels sacrifices souvent se maintient l'esprit de famille chez ceux que nous voyons vivre de loin.

Aux fils surtout, en vue de l'avenir, il faut inculquer le respect de soi-même et des siens, la courtoisie dans les rapports familiers, l'esprit de bonne entente indispensable à la sécurité dans le bonheur.

CONSTANCE.

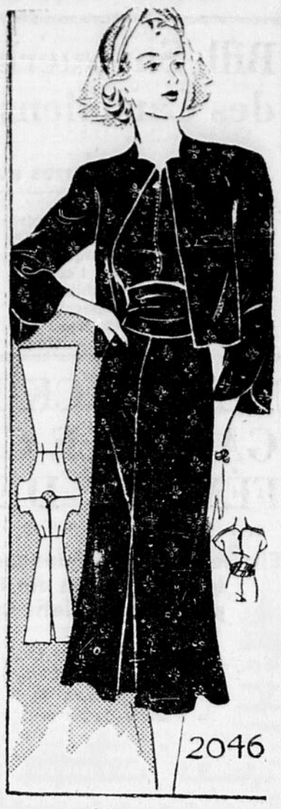
Costume juvénile à jaquette carrée

Pour le jour en ville et les occasions estivales.

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.



Un costume juvénile idéal à jaquette carrée, en crêpe à impressions voyantes pour actuellement et les jours printaniers en ville. Dessous se présente une robe indispensable pour porter en la chaude température, et cela sans la jaquette. La robe a des manches très courtes et une chic ceinture-corselette détachable. Vous l'aimerez en crêpe desoie beige, rose bruine, bleue horizon, etc. Splendide pour l'été en coton rayé avec jaquette opposition de couleur assortissant la teinte du rayé. Voyez les figurines qui vous en révèlent la facilité de confection. L'épargne vous sera une révélation.

Le style No 2046 se présente dans les tailles 14,16,18,20 ans; 32, 34, 36, 38 et 40 pouces de buste. La taille 16 exige 5 verges d'un tissu de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit"

Une histoire de sabots et d'écrevisses

Delphine Chalvin aurait été la plus gentille petite fille de l'Isle Bouchard si elle n'avait cultivé à la fois la gourmandise, le mensonge et la crédulité. Ce sont des choses qui ne traient pas souvent ensemble, mais il faut dire aussi que la petite Delphine ne mentait souvent que pour cacher sa gourmandise et qu'elle n'était gourmande que lorsqu'un colporteur, passant d'aventure dans le pays, offrait à l'ignorance de la fillette une friandise inconnue ou défendue.

Il faut lire aussi que le père Chalvin n'était pas riche et que son avarice était la conséquence de sa pauvreté. Pauvretée causée par la guerre de 1870 alors que les Prussiens, établis sur la Loire et ses affluents, avaient réquisitionné tout ce qui avait été à leur convenance chez l'habitant. L'infortuné Chalvin, avait précisément, quelques jours auparavant, reçu toute une livraison de cuirs, payés d'avance. Le malheureux ne put jamais toucher d'indemnité à ce sujet, et la gêne, pour ne pas dire la misère, s'était installé dans la coquette maisonnette qui s'élevait devant la Manse dont les eaux paresseuses arrosaient le jardin derrière.

De sa splendeur passée, le père Chalvin n'avait gardé qu'une paire de sabots rouges (de sabottes comme on dit en la douce Touraine). Cette paire de sabots avait longtemps servi d'enseigne et elle attirait d'autant plus l'attention du chaland qu'elle était d'un rouge écarlate qui tranchait violemment avec le vert émeraude des volets et le lilas des glycines encadrant la porte d'entrée.

Cette paire de sabots était religieusement posée sur champ sous la guirlande de mariage du père Chalvin et chaque matin en se levant son premier regard était pour la prestigieuse paire de sabots. Or un jour, Chalvin dut s'absenter et, veuf depuis longtemps, il confia la garde de sa maisonnette à sa petite Delphine, puis s'en fut dans la direction de Saint-Maurice dont la verdure bordait l'eau transparente.

Tandis que le père Chalvin s'éloignait de la maison des bords de la Manse, un colporteur passait dans l'unique rue de l'Isle Bouchard et cherchait un chaland. Ce quidam vendait des écrevisses qu'il allait pêcher la nuit avec des balances garnies de viande morte et le hasard le fit entrer chez le père Chalvin. Delphine était seule comme vous le savez.

L'honnêteté de la petite fille allait subir un rude assaut, car bien que son père allât à la pêche, jamais la pauvrette ne mangeait des écrevisses; son père étant un simple employé d'une grande compagnie de Paris à qui revenait tout le produit de ses filets. De plus, les écrevisses lui semblaient d'autant plus friandes qu'elle n'y avait jamais goûté.

Le nouveau venu, qui n'était pas né d'hier, commença par vanter sa marchandise après quoi, il la fit miroiter, ou plutôt remuer aux yeux émerveillés de la petite fille.

— "Eh bien, fillette, c'est-y qu't'en voudrait? une douzaine? demanda le marchand escomptant une bonne affaire en l'absence du père Chalvin.

— "Oh oui! monsieur, répondit l'enfant dont les yeux brillaient de convoitise... ça doit être si bon...

Subitement l'enfant tarit sa joie et ses yeux s'embuèrent.

— "J'vois c'que c'est, reprit jovialement le colporteur. C'est leurs pattes qui remuent et leurs pinces qui te font peur?

Et comme l'enfant émotionnée ne répondait toujours pas...

— "Peut-être que c'est que 'tu n'sais pas comment les faire cuire?

L'enfant hocha la tête. Elle avait certainement quelque peur des pinces qui s'ouvraient et se refermaient

alternativement; elle ne savait pas non plus comment les faire cuire bien que ce fut elle qui s'occupât de la cuisine, mais elle n'avait jamais eu à préparer de semblables plats. Il y avait encore autre chose. Doucement elle dit au marchand avec une petite voix qui tremblait:

— "Monsieur, c'est que je n'ai pas d'argent... Mon papa n'est pas riche...

— "Diable rétorqua le marchand... Je ne peux pourtant pas te les donner pour rien... Pourtant je ne veux pas te faire de peine... Il y a moyen de s'arranger, tu vas voir ma fine...

Il promena longuement ses yeux tout autour de la pièce et les arrêta sur les sabots rouges. Delphine qui avait suivi le geste du tentateur ne put réprimer un geste d'effroi. Pouvait-elle donner ces sabots dont son père n'avait jamais voulu se séparer? La voix du colporteur ne lui laissa pas le temps de réfléchir plus longuement.

— "Si tu veux, petite, tu mangeras des écrivisses car je ne serai pas exigeant... Il faut bien s'entr'aider, pas vrai?... Que dirais-tu si je te donnais une douzaine de ces poissons contre ces "sabottes". Ce ne serait pas cher, n'est-ce pas?

— "Est-ce que c'est long à cuire, demanda-t-elle pensant se régaler avant le retour de son père.

— "Oh que non! tu les jettes dans l'eau bouillante et tu les retires presque aussitôt. Tu vois que ce n'est pas sorcier.

Delphine discutait toujours intérieurement avec sa conscience. Subitement, elle prit un parti, incapable de résister plus longtemps.

— "Allez, monsieur, prenez les sabots et partez vite avant que mon père revienne, car lui ne voudrait pas.

— "Merci bien, petite, tu verras comme c'est bon avec des épices et des carottes dans le court bouillon fit-il en passant l'huis à la glycine.

— Cependant Delphine avait mis un tablier, et préparé son bouillon dans lequel elle jeta les infortunés crustacés non sans s'être fait pincé à plusieurs reprises.

Ce fut une catastrophe! Imaginez que ces écrevisses endiablées étaient devenues rouges comme les sabots et la pauvre Delphine y crut voir la punition de son acte indélicat. N'était-ce pas Dieu qui la punissait ainsi?

Comment réparer sa faute? Comment la cacher à son père qui n'allait pas tarder à rentrer de Saint-Maurice? Mon Dieu... Delphine crut la réparer simplement par un mensonge; après avoir été curieuse, puis gourmande, puis indélicate — car ces sabots ne lui appartenaient pas — elle se fit menteuse. Elle dirait à son père qu'elle avait acheté ces écrevisses pour lui.

Toujours hypnotisée par la couleur rouge des crustacés et aussi par celle des sabots qu'elle avait laissé emporter, la pauvrette demandait que la terre l'engloutit avant le retour du père Chalvin. Le bonhomme n'était pas tendre et ne transigeait pas sur l'honnêteté. Comment accepterait-il sa cuisine quand il saurait qu'elle lui coûtait ses sabots d'enseigne, seul vestige de son ancienne splendeur?

Oui, elle n'aurait qu'à dire qu'elle avait acheté ces écrevisses à son intention, mais en attendant elle maudissait sa curiosité, sa gourgourmandise et son indélicatesse sans se rendre compte que tout ces défauts n'étaient que la conséquence les uns des autres.

Faites bien cette remarque, mes petits amis, que souvent une faute de rien en entraîne par la suite de beaucoup plus grandes. Delphine en faisait présentement la dure expérience.

...Soudain, un pas bien connu se fit entendre sur la route pavée que l'on appelait pompeusement la grande rue de l'Isle Bouchard. Et Delphine était toujours en désarroi devant ses "friandises" dont la couleur lui causait des remords. Le père Chalvin avait du rencontrer pas mal d'amis à Saint-Maurice car il était un peu gai et la vue des écrevisses le combla d'aise. Il se mit à table et ne cessa de complimenter sa fille sur la bonne surprise qu'elle lui avait ménagée.

Hélas! pourquoi fallut-il qu'au dessert, il levat les yeux et s'aperçut de la disparition des sabots, témoins de son ancien métier!

— "Oh papa! c'était pour te faire plaisir! gémit la fillette ne trouvant que le mensonge pour l'innocenter.

Pensez que Chalvin n'était pas un ogre et qu'il aurait certainement pardonné cette erreur d'une enfant aussi jeune que Delphine. Et qui sait, après tout, s'il ne devina pas la malice de sa fille car il lui dit d'un air sérieux et sévère à la fois:

— "Allons, ma petite Fine, les sabots sont partis, hélas! J'espère que tu n'achèteras plus d'écrevisses.

Pourquoi cette histoire me demanderez-vous? Pour vous démontrer mes petits amis qu'une petite faute entraîne à sa suite une foule d'autres beaucoup plus grandes dont vous ne pouvez vous rendre compte. Espérons que l'histoire de la petite Delphine vous gardera de toute désobéissance envers vos parents.

NED-BRART.

Tables nouveau genre d'esprit très moderne

CE SONT DES MEUBLES DE VERRE QUI ONT LE GRAND AVANTAGE D'ETRE TOUJOURS NEUFS ET A LEUR PLACE PARTOUT.

Tout le monde n'a pas à sa disposition une salle à manger. C'est même une des pièces que l'on supprime le plus facilement, lorsque la place est mesurée. Il est un peu agaçant d'avoir chez soi une salle joliment ornée à entretenir tous les jours et où l'on ne s'assied que deux heures par jour au maximum. Le "living-room" est, de par son nom même, qui veut dire "la pièce où l'ont vit", infiniment plus vivant et plus habité, même si l'on possède en plus un salon, et qui devient la pièce principale dans le cas contraire. N'en déplaise à tous les ensembliers vantés à la T.S.F., le meuble de salle à manger se fait de moins en moins.

La table étant le meuble le plus encombrant et malgré tout indispensable, on a cherché à la remplacer d'abord par des combinaisons impossibles de planches et de tréteaux, de tables pliantes ou de bridge mais on en est arrivé bien vite à la reprendre comme motif d'ornementation sous forme de tables demi-lune, Louis XVI ou Directoire, en acajou à filets de cuivre, dans les intérieurs anciens, tandis que, pour les intérieurs modernes, les décorateurs en venaient à la table de verre.

Un miroir

Idée heureuse s'il en fut, car cette nouvelle-née a tout pour elle: la gaieté, la luminosité de sa surface polie et réfléchissante. "Un meuble qui brille est un miroir de plus!" Raison de plus si cette table est elle-même de glace argentée, comme la ravissante table carrée de la photo ci-contre. Pas besoin d'encaustique ni "d'huile de coude"! Un coup de chiffon et toute trace d'eau, de doigts et de poussière a disparu. Il serait faux par ailleurs de croire à une trop grande fragilité. On n'a pas tous les jours un mari assez colérieux pour casser une carafe sur la table et il faudrait un rude choc pour fêler seulement l'épaisse dalle de verre qui constitue le plateau de dessus. Quant aux angles, bien encadrés de bois ou de métal, ils sont difficilement écornables.

Restez en bonne santé! La mastication stimule les glandes salivaires — *aide la digestion.* Ayez toujours de la Wrigley's Spearmint dans votre poche ou votre sac à main! Achetez-en *aujourd'hui!*

Le grand secret

Vieillir, c'est une superstition, une mauvaise habitude. Il est des milieux dans lesquels on vieillit plus vite que dans certains autres. Il y a un siècle, une femme de trente ans était une vieille dame, tandis qu'aujourd'hui elle est une jeune femme.

Vieillir, c'est se laisser aller, c'est renoncer.

Vous avez tous entendu parler d'Eve Lavallière, cette actrice qui fut adorée avant la guerre. Vous avez connu son renoncement soudain au théâtre, sa conversion, sa retraite.

Robert de Flers l'avait vue quelques jours avant son départ. Lorsqu'il la revit, quelque temps après, quelle fut la surprise de l'auteur dramatique! Il avait quitté une femme de quarante ans, c'est une femme de soixante-cinq ans qu'il retrouvait.

Elle avait renoncé à la jeunesse, et la jeunesse, subitement, l'avait fuie.

Les gens qui ont une vie monotone vieillissent plus rapidement que ceux qui sont trop occupés pour songer chaque année à leur anniversaire.

Un voyage nous rajeunit. Cela ne tient pas seulement au repos et à la distraction. Cela provient aussi de ce que rien, ni personne, ne peut nous rappeler l'âge que nous avons.

Rien n'est plus curieux, sur un transatlantique, que de voir évoluer ces femmes sans âge qui appartiennent à l'élite cosmopolite et qui passent leur vie à courir après le beau temps en bateau ou en avion. On apprend avec stupeur que la femme que vous venez d'appeler mademoiselle est grand'mère...

Ce n'est pas seulement par des soins de beauté que vous garderez votre jeunesse. La jeunesse d'esprit compte d'abord: ne cessez jamais de vous intéresser à ce que la vie peut vous apporter de nouveau. Ne dites jamais: "Je suis trop vieille pour entreprendre telle ou telle chose."

La jeunesse du coeur vient ensuite. Ne laissez jamais vos sentiments s'enliser dans l'habitude.

Si, chaque matin, vous jetez sur le monde un regard neuf, si la lumière du jour reste pour vous une surprise, vous garderez des yeux de jeune fille.

UNE PERLE

Quand on parle d'une domestique en disant: "C'est une perle", on sait ce que cela signifie. La perle est une matière rare et précieuse. Aussi bien pourrait-on en dire autant des maîtresses de maison: les "perles" ne se rencontrent pas souvent. Faisons humblement notre mea culpa; nous conviendrons bien vite qu'il est rare de trouver en nous la perfection absolue. Josette est excellente cuisinière, mais... dame! l'ordre des armoires laisse parfois à désirer; Jacqueline, au contraire, astique et range avec un raffinement de Hollandaise, mais ne prend aucun plaisir à mijoter des daubes savantes. Vous êtes coquette, la mode et la coupe vous enchantent, cependant les enfants et leurs jeux tapageurs vous énervent et vous fatiguent... Que conclure? Les besognes ménagères sont tellement diverses et demandent un si grand nombre d'aptitudes et de goûts qu'il est vraiment rare de trouver ces vertus réunies un même bouquet.

Nous contenterons-nous d'un état de fait?

JOLI TABLIER BRODÉ

by Mayfair

Un tablier enveloppant des plus seyants, ravissant comme les premières fleurs printanières. Que votre foyer soit un petit plain-pied dans une grande ville ou une maison avec une infinité de pièces dans une belle campagne, c'est toujours un endroit fascinant quand la mère ou la soeur porte un joli tablier et fait de la pâtisserie ou glace un gâteau. Vous les réaliserez en organdi, tissu suisse à pois, chambrai et même en cotonnade écrue. Le patron comporte le patron pour le tablier, le décalque pour les dispositions, le détail des piqûres, une carte de couleurs, ainsi que des instructions complètes pour finir le tablier.

25c

Utilisez ce coupon. Ecrivez lisiblement votre nom et adresse. Dessin No 253.

NOM .....

ADRESSE .....

Ville ..... Province .....

Pour maigrir

Savez-vous que le chou fait maigrir? Essayez la recette suivante: un chou bien frais, jus de citron ou de pamplemousse. Coupez le chou en branches, et pressez-le. Deux tiers de ce jus mélangé avec un tiers de jus de pamplemousse donnent un breuvage exquis, riche en chlore, fer et magnésium. Particularité précieuse: il vous fera maigrir, surtout de la taille. Trois verres par jour. Le jus de pamplemousse se trouve dans les bonnes épiceries.

Un visage écarlate

Vous avez passé la journées en plein air; le froid rosit vos joues, fait briller votre regard. Mais n'allez-vous pas payer cet éclat passager par une rougeur exagérée? Le soir, en rentrant, faites bouillir dans de l'eau une forte poignée d'aiguilles de pins. Mettez cette décoction dans une cuvette et exposez votre visage à la vapeur qui s'en dégage. Couvrez votre tête avec une serviette éponge épaisse et restez ainsi à dix minutes. Essuyez et appliquez ensuite une lotion ou une bonne crème adoucissante.

Un petit inconvénient est le léger bruit des assiettes cognant la table à chaque service. On remédie à cet ennui soit par des napperons individuels, soit, ce qui est beaucoup plus gracieux, par des ronds de dentelle, de guipure ou de macramé, qui sont très jolis en transparence lorsque les essiettes sont elles-mêmes en cristal, comme le veut la mode actuelle.

Beaucoup de ces dalles de verre, avec ou sans tain, sont montées sur une armature métallique dont les pieds sont en forme de lyre. Mais parmi les bois, également employés, les bois clairs dérivés du sycomore ou de l'érable, sont les préférés, ou encore les ébènes de Macassar.

LA GLACE NOIRE

La glace noire jouit de la même vogue que le miroir blanc, ainsi que la laque, qui donne le même effet décoratif et que l'on confond souvent avec elle. Cette teinte sombre donne à l'objet une somptuosité de très bon goût, mais elle lui retire de sa gaieté. L'ébène de Macassar est son complément habituel ou encore le cuivre rouge, qui est joli par contraste.

Une table longue et basse, placée devant un divan de même dimension, rendra de grands services pour le thé, les cigarettes ou les cocktails. J'en connais une dont le plateau supérieur, en dalle de verre blanc transparent, est séparé d'un autre plateau de laque noire posé à même le sol par quatre énormes boules d'ébène. Trois glaieuls ou quelques arums dans un bac de cristal y prennent une belle valeur décorative.

CHAUSSONS AUX POMMES

Ces petits chaussons-là, s'ils n'ont pas la qualité d'être tricotés pour les pieds frileux, tiennent cependant bien chaud à l'estomac, en le garnissant en délices avec leur pâte nourrissante et leurs pommes digestives.

Pour six chaussons, peler trois belles pommes, les couper en quartiers, retirer les pépins. Mettre les quartiers de pommes dans une casserole avec une demie-tasse d'eau et gros comme une noix de beurre fin. Couvrir et laisser cuire sur feu doux jusqu'à ce que les pommes s'écrasent en purée. Et pour que cette purée soit plus fine, la battre avec un fouet en la sucrant d'une grande cuillerée de sucre en poudre vanillé. Laissez refroidir.

Mettre de la farine dans un saladier, creuser le milieu pour y déposer du beurre, plutôt un peu plus qu'un peu moins; une demi-cuillerée à café de sel fin; une tasse d'eau tiède. Avec la spatule, mêler peu à peu la farine en pâte lisse. Trop claire on y ajoute de la farine; trop épaisse, on l'éclaircit d'un peu d'eau, mais il faut qu'on puisse la tenir en boule. Laisser reposer cette boule dans un linge humide pendant une heure.

Au bout de ce temps, poser la boule sur la planche à pâtisserie, pour l'aplatir avec le rouleau. Découper l'abaisse de pâte en petits disques à l'emporte-pièce ou en appuyant les bords d'un bol.

Garnir la moitié de chaque rond de pâte de purée de pommes, un peu en hauteur, vers le milieu. Replier dessus l'autre moitié de pâte en forme de chausson. Appuyer sur les bords pour les souder et en les humectant d'un peu d'eau. Dorer le dessus du chausson avec du jaune d'oeuf frais. Poser sur une tôle beurrée. Faire cuire à four doux pendant une petite heure.

CREME GLACEE
Appelez 2 - 5741
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

Ecoutez
"MADELEINE et PIERRE"
Les aventures émouvantes de deux petits Canadiens-français et de leur vieil ami le détective, dans un petit village du Québec.
Tous les Lun., Mar., Mer., Jeu.
5h. 30 P.M.
CKAC, Montréal
CHRC, Québec
Présenté par
THE KELLOGG COMPANY

MONTRÉAL $2.75 Aller et Retour

19 Mars — Partant samedi, par les trains suivants:
Départ d'Ottawa, 4.05 A.M. 7.30 A.M. 2.00 P.M. 3.30 P.M. 5.55 P.M.
Arr. à Montréal, 7.00 A.M. 9.45 A.M. 4.30 P.M. 6.40 P.M. 9.50 P.M.
Aussi bons pour partir par les trains de 4.05 a.m. et 8.30 a.m., dimanche 20 mars.

Québec ..... $6.65 Ste-Anne de Beaupré $7.25
Sherbrooke ..... $5.50 Grand'Mère $4.75

Bas tarif proportionnel aux autres endroits.
Bons pour retourner de la destination jusqu'au lundi, 21 mars (excepté le train No 7 de Montréal, 7.50 p.m.)
N. H. L. HOCKEY RANGERS vs CANADIENS — SAMEDI, 19 MARS.
Train Spécial de la gare WINDSOR à 11.10 p.m. pour Ottawa 19 mars.

DEPART A 8.30 A.M. ET 3.30 P.M., VENDREDI 18 MARS. RETOUR, MARDI, 22 MARS.
Saint-Jean, Frédéricton, St. Stephen, N.-B $11.50

DEPART 8.30 A.M., VENDREDI 18 MARS. RETOUR MERCREDI, 23 MARS.
Halifax Truro, Windsor, N.-E $16.50

PACIFIQUE CANADIEN

ENFANTS de 5 à 12 ans — MOITIE PRIX
Billets bons dans les wagons de première seulement—Aucun bagage enregistré
Achetez vos billets de bonne heure.
Pour plus amples renseignements, adressez-vous au
Bureau des Billets, 83, rue Sparks, Ottawa — 2-1511
103, rue Principale, Hull — 2-7807

Cornwall gagne sans effort le championnat

Hull disparait sous avalanche de points; 9.000 spectateurs

Hunter, en uniforme, laisse passer dix points. La foule est ravie. Partie dont se souviendront longtemps les spectateurs.

La chose reste inexplicable! Alors que 9.000 personnes avaient payé, en argent bien et bel sonnant, parfois plus que le double de la valeur du billet, pour applaudir les Hull-Volants, ceux-ci n'ont pas donné l'impression d'une équipe de hockey. Du début à la fin, toute la bande des Volants pour une cause étrange, avait tout simplement l'air d'une bande d'enfants, à la merci des mauvais traitements de bandits sans âme et sans pudeur.

Ce fut la partie la plus cocasse de l'année. On a vu des clubs se faire battre, mais en luttant, eux se soit fait battre avec une lassitude qui surprit et parfois même d'éorganisa leurs adversaires. La foule espérait une victoire mais ne l'exigeait pas, elle demandait tout simplement à voir du beau jeu, des deux côtés, elle offrait tout son support à l'équipe transpontine, à condition toutefois que celle-ci fasse un effort. Le public est bonne poire, mais prenez-y garde il se ressaisit parfois.

Et oui ! Messieurs, dames! le désastre est complet, c'est une réussite même dans la défaite.

Des corbeaux noirs se sont abattus sur les rêves des champions . . . ils étaient dix, qui prirent la forme d'une rondelle et qui vinrent déchirer la cage des Volants, d'où les oiseaux noirs de ce genre étaient jadis bannis . . . dix pensez-y bien, dix . . . car lorsque le rêve eût pris fin tous les spectateurs et les joueurs virent bien sur le cadran ce chiffre fatidique. Les Hull-Volants avaient perdu contre les Cornwall au pointage de dix à deux.

Sauf Phil Reinhardt et Jacques Moussette, aucun des joueurs des Volants ne s'est épuisé samedi. Tout ce qui faisait le brio de cette équipe de champions avait été laissé dans la chambre des joueurs. Hunter, soit qu'il manquât de protection et se sentit découragé, se laissa pénétrer avec une facilité déconcertante; les avants et les défenses, démoralisés peut-être par la tenue de leur gardien ne firent rien qui vaille, en sorte que les 9.000 personnes qui s'étaient rendues à l'Auditorium pour voir deux équipes aux prises, en furent quittes pour en applaudir une, celle des visiteurs.

Ce n'est qu'aux dernières minutes des deux dernières périodes que les Hull réussirent, sur les coups de Morin et Devine, deux points parfaitement inutiles. La première période fournit du beau jeu de la part des Cornwall qui entassèrent six points consécutifs. La seconde fut absolument terne, la glace devenait mauvaise, la rondelle roulait, des spectateurs dégoûtés, en mal d'esprit jugèrent bon de lancer des bouteilles vides sur la glace. On se serait cru à un cirque. La troisième période cependant vit un ralliement tardif des Hull, ralliement qui dura quelques minutes et produisit un point. Trente deux secondes avant la fin des fins Cornwall comptait son . . . dixième point.

A ceux que le hasard conduira dans les rues de Hull, un conseil ! Mieux vaudrait ne pas parler de hockey. D'ailleurs voici le printemps, les fleurs, les chauds soleils de mai, la campagne verte, les chants des oiseaux, etc . . . La saison n'est plus au hockey et le mieux à faire c'est d'oublier au plus tôt cette triste aventure.

Les alignements:

CORNWALL: — Buts, Perras; défenses, McMahon et Gillie; centre, Brown; ailes, MacDonald et Meloche; subst, McLelland, Gardiner, Proulx, Utman, Donihee, Godin.

HULL: — Buts Hunter; défenses, P. Reinhardt et G. Reinhardt; centre, Howe; ailes, Moussette et Sauvageau; subst, Cholette, Devine, Thibeault, Watters, Kipp, Walker, Pranschke, Morin, Guertin, Ménard.

Aribtres: — Georges Bonnemère et Joe Smith.

Première Période

Cornwall, McLelland (Gardiner, McMahon) . 4.45
Cornwall, Brown (Meloche) 11.00
Cornwall, Brown (MacDonald) 15.46
Cornwall, McLelland (Brown, Proulx 17.02
Cornwall, Gillie 18.43
Cornwall, Donihee (Meloche) 19.35

Deuxième Période

Cornwall, Gillie 6.20
Hull-Volants, Morin (Pranschke, Devine) . . 18.30

Punitions: — Gardiner, P. Reinhardt, McLelland, McMahon, Gillie.

Troisième Période

Cornwall, MacDonald . . . 1.04
Cornwall, McMahon McLelland) 2.56
Hull-Volants, Devine 16.51
Cornwall, MacDonald . . . 19.28

HARVEY JACKSON, qui a compté deux points contre le Canadien pour permettre à Toronto de s'assurer la tête de la section canadienne de la N. H. L.

LES EMPLOYÉS DE PAQUIN SE FONT VALOIR

VOICI LES RESULTATS DES PARTIES DE QUILLES JOUEES PAR LES EMPLOYES DE LA PAQUIN MOTOR SALES EN FIN DE SEMAINE.

SERVICE No 4

M. Drouin	168	185	181—	534
C. Drouin	153	134	190—	477
T. Meloche	156	127	147—	430
J. Hanson	208	158	217—	583
H. Lalande	126	131	177—	434
Total	811	735	912—	2458

BUREAU No 3

A. Bélanger	190	158	177—	535
G. Drouin	143	138	193—	474
N. Buendabl	104	183	129—	416
P. Dubois	157	123	133—	413
L. Lafleur	133	204	170—	507
Total	737	806	802—	2345

Service gagne 2 parties.

BOUTIQUE No 3

P. Leclerc	138	161	180—	479
C. St-Louis	253	103	141—	497
A. Graziano	181	191	146—	518
A. Bouleau	171	112	293—	576
S. Mongeon	147	251	243—	641
Total	890	818	1003—	2711

ENTREPOT No 1

J. Dubois	114	102	113—	329
A. McKay	167	194	129—	490
A. Campbell	139	130	173—	442
R. Carrière	143	117	187—	447
F. Bratton	197	238	166—	601
Total	760	781	768—	2309

Boutique gagne 3 parties.

Bill Summerhill et la partie des Canadiens à Buckingham!

Wing et Perras aussi sur le gril . . .

Si les As de Québec entendent protester l'éligibilité de Summerhill et Bourque qui jouèrent avec le Canadien lors d'une partie d'exhibition à Buckingham récemment, le Verdun demandera une enquête sur le joueur Johnny Wing qui a eu des relations avec les Maroons. Cornwall proteste également l'éligibilité de Hunter des Volants et ces derniers remettent le change à leur rivaux en protestant l'éligibilité de Lloyd Perras, gardien du Cornwall.

MLLE JACKIE LAROCQUE GAGNE LE CHAMPIONNAT FÉMININ DE L'ONTARIO

Elle remporte les honneurs le slalom, la descente et le combiné, ors des tournois de ski féminins disputés dans a Gatineau, hier après-midi.

C'est par une température idéale qu'ont été disputés, hier après-midi, à Skiskule, sur le chemin du lac Meach, les tournois de ski pour le championnat féminin de l'Ontario. Mlle Jackie Larocque, de l'Ottawa Ski Club, a fait table rase de tous les honneurs en remportant par une bonne rase de tous les honneurs en remportant par une bonne marge le slalom, la descente et le combiné. Le fait que Mlle Mary Lane Poole, ud Canberra Outing Club d'Australie, était sur la liste des cocurrentes, ajouta beaucoup d'intérêts à ce grand tournoi provincial. Cette dernière se plaça en deuxième position dans les séries de descente.

Mme Dyson Slater, de Toronto Ski Club, champion de l'an dernier, termina en troisième place, avec Mlle Jean Clegg, de l'Ottawa Ski Club. Ces tournois étaient sous les auspices du Noriand Ski Club et attira une foule considérable de skieurs et skieuses à Skiskule, sur le chemin du lac Meach.

Babe Ruth toujours sur la scène de l'actualité sportive

Le Colonel Ruppert des Yankees s'est défendu pour la première fois dans le New York Telegram, ces jours derniers, contre le public qui le blâme parce que Babe Ruth n'a pas eu de gérance dans les ligues majeures. Ruppert dit qu'il a offert au Bambino toutes les chances possibles de gérer les Yankees mais le fameux frappeur refusa.

Ruppert avance que lorsqu'il demanda à Ruth de piloter le Newark, il y a quelques années, avait dans l'idée de le nommer pilote des Yankees, plus tard, si Ruth démontrait qu'il était un gérant capable.

Le Colonel affirme qu'il ne laissera jamais son entreprise, évaluée à six millions de dollars, entre les mains d'un type qui n'aura pas fait de preuvs comme pilote. Cette déclaration de Ruppert a irrité plusieurs partisans de Babe Ruth et l'on croit que ce dernier fera, sous peu, une sensationnelle réplique à son ancien patron.

Perras avec les Maroons l'an prochain?

Tommy Gorman surveille de près le brillant gardien des buts du Cornwall. L'Auditorium d'Ottawa.

Causant avec notre représentant dernièrement, Tommy Gorman, gérant du Forum de Montréal, et gérant des Maroons, de la Ligue Nationale, se déclara émerveillée du beau travail de Lyold Perras, le sensationnel gardien des buts des Flyers de Cornwall, qui viennent d'éliminer les Hull-Volants de la course au championnat amateur. "Perras est un gardien de buts qui fera son chemin, de nous dire Gorman, et je me tiens au courant de son travail et de ses succès . . ."

Cela signifie que le gérant des Maroons, qui n'ont pas été brillants cette saison, pense à réorganiser son club. Mettra-t-il Perras sur sa liste de réserve ?

Tommy Gorman, qui connait bien Ottawa, où il exerce encore, comme autrefois, ses activités sportives, s'intéresse énormement à tout ce qui se passe à l'Auditorium d'Ottawa, s'informant des assistances aux joutes de la Ligue de la Cité et aux joutes du Sénateurs. L'avenir nous réserve des surprises ! Peut-être reverrons-nous un club professionnel dans la capitale !

Les courses du Cendrillon remportent un brillant succès

Malgré une température trop belle pour des courses en raquettes, les épreuves du club Cendrillon qui se tinrent hier après-midi, près du pont Minto, ont remporté un magnifique succès. Si la température rendait la neige un peu collante, elle permit du moins à de nombreux spectateurs d'assister à ce tournoi sans craindre l'onglée.

Une trentaine de concurrents participèrent à ces courses dont les prix seront distribués bientôt au chalet du club Cendrillon. Les courses étaient sous la présidence de M. Routhier, président du Cendrillon, et l'organisateur de la fête d'hier était M. H.-E. Leblond.

Les juges étaient MM. N.-A. Bordeleau, E. Quéry, tous deux échevins d'Ottawa; E. Laramée, échevin de Hull, et R. Bélisle, rédacteur sportif au "Droit".

Voici le désultat des courses.

100 verges, ouvert: 1—René Tessier, du Forestier; 2—A. Cyr, du Cendrillon; 3—W. Cole, du Cendrillon.

75 verges, pour dames: Mme A. Cyr, du Cendrillon.

220 verges, ouvert: 1—A. Cyr, du Cendrillon; 2—M. Finn, du Club Alpin; 3—W. Cole, du Cendrillon.

75 verges, pour femmes grasses: Mme A. Pressley, du Cendrillon.

Course des mascottes, 75 verges: Gilbert Bordeleau, du Cendrillon.

Course des officiers du Cendrillon, 100 verges: 1—Roger St-Aubin, du Cendrillon; 2—A. Cyr, du Cendrillon; 3—L. St-Aubin, du Cendrillon.

Course du mille, ouvert: René Tessier, du Forestier.

Course du mille, pour membres du Cendrillon: 1—Alex Cyr; 2—L. St-Aubin.

100 verges, pour femmes du Cendrillon: 1—Mme J. Cyr; 2—Mme A. Pressley.

100 verges, pour hommes du Cendrillon: 1—R. St-Aubin; 2—A. Cyr; 3—W. Cole.

Gehrig est pour la modération

"Bien des gérants veulent encore que l'on joue l'ancien genre de jeu, a déclaré Gehrig, samedi, mais nous ne sommes pas de la même opinion. Après tout nous sommes ceux qui doivent en prendre le blâme, et si nous attaquons un joueur, le reste du club nous tombe sur le dos pour le reste de la saison. Alors ce n'est plus joueur contre joueur, mais plutôt d'équipe contre équipe.

"Il y a autant d'esprit de corps, aujourd'hui, que dans les anciens jours et le genre de jeu est meilleur. Nous faisons ce que les anciens faisaient, mais nous avons plus de finesse. Ce n'est pas nécessaire de tuer un homme pour annuler un double-jeu ou pour devancer un lancer au marbre, une bonne mise en échec avec le corps sert aussi bien et, en plus, on n'attire pas la rancune de tous les autres joueurs sur l'équipe opposée.

"C'est vrai qu'il existe bien des rivalités personnelles. Je pourrais en nommer une douzaine. Des joueurs qui ne s'aiment pas, et qui n'hésitent pas de le montrer dans les moments propices, mais le reste des équipes ne s'en mêlent pas."

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

INQUIÉTUDE DES JUIFS DE L'AUTRICHE

(Presse associée)

VIENNE, 14 — Les Juifs de l'Autriche sont dans une inquiétude de mortelle, à la suite de la germanisation de l'Autriche. Pendant que Hitler s'en allait de Linz à la capitale, pour y faire une entrée triomphale, les Juifs s e réunissaient devant les consulats polonais et autres, afin de demander des visas leur permttant de quitter le pays. Un certain nombre de cafés de Vienne ont été placardés, défendant aux Juifs d'y entrer. Au bureau de poste on annonce que chaque colis reçu de pays étranger sera ouvert, afin d'empêcher qu'on passe de l'argent en contrebande dans le pays. On a dit aux pharmaciens juifs que leurs drogues seraient peut-être utilisées dans les hôpitaux.

Les chars d'assaut allemands et d'autres équipements motorisés continuent à circuler dans la ville. Les manufactures, les banques et les bureaux du gouvernement ont été fermés à midi. Les trains venant des provinces regorgent de gens empressés d voir Hitler. Les magasins sont ornés de fleurs et on peut y lire des inscriptions portant les mots: Bienvenue à notre Fuhrer.

LES BRUINS BATTENT LES N.-Y. RANGERS

EN PREMIERE POSITION

NEW-YORK, le 13. — Les Boston Bruins ont mis le grappin sur la première place dans la section américaine en disposant des Rangers par 2-1. Les Bruins ont maintenant une avance de sept points sur l s deuxièmes, les Rangers, qui n'ont plus que trois parties à jouer. Les Boston feront donc face aux Toronto, dans les parties détails.

Les alignements:

RANGERS — Buts, Kerr; défenses, Cooper et Heller; centre, N. Colville; ailes, M. Colville et Shibicky; subst., C. Smith, Patrick, Dillon, Watson, Hextall, Keeling, Hiller, Boucher, Pratt.

BOSTON — Buts, Thompson; défenses, Shore et Portland; centre, Cowley; ailes, Sands et Getliffe; subst., Clapper, Welland, Pettinger, Hollett, Dumart, Schmidt, Jackson, Bauer, Hill.

ARBITRES — Clarence Campbell et Babe Dye.

SOMMAIRE

1re période

Pas de point.
Punitions — Shore Watson.

2e période

Rangers, Shibicky (N. Colville, M. Colville) . . . 5.39
Punition — Cooper.

3e période

Boston, Sands (Cowley, Getliffe) . 11.29
Boston, Dumart 19.38
Punition — Welland.

SECTION CANADIENNE

	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Toronto	22	14	9	134	116	53
Américains	17	16	11	97	95	45
Canadiens	16	17	12	113	122	44
Maroons	12	29	5	94	139	28

SECTION AMERICAINE

	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Boston	29	11	6	132	84	64
Rangers	26	14	5	139	97	57
Chicago	20	23	9	95	131	37
Détroit	10	24	11	91	120	33

PARTIES A JOUER

Mardi

Maroons à Boston.
Détroit à Canadiens.
Chicago à Américains.

Jeudi

Toronto à Détroit.
Américains à Rangers.

Samedi

Rangers à Canadiens.
Américains à Toronto.

Dimanche

Toronto à Américains.
Rangers à Détroit.
Chicago à Boston.

L'ÉCOLE TECHNIQUE PERD LE TITRE

Un point aux dernières minutes donne la victoire aux visiteurs.

Un point de malheur entré moins de deux minutes avant la fin de la joute a coûté aux Techniciens d'Ottawa la partie de samedi après-midi et le championnat provincial des écoles, lorsqu'il perdirent aux mains du Scollard Hall de North-Bay, après une joute extrêmement contestée. Depuis deux ans l'Ecole Technique détenait ce titre. C'était la troisième fois que les gars de North-Bay participait aux finales.

Ernie Dumbaco est responsable de la victoire des visiteurs, son coup de revers, bien que faible prit par surprise Lillico et les efforts redoublés des Techniciens ne parvinrent pas à annuller ce mince avantage.

LES ALIGNEMENTS

Scollard Hall — Buts, Lamarche; défenses, Holouka et Doolan; centre, Bumbaco; ailes, Reynolds et Grant; subst., D. Chapman, Dashney, Lanarelli et W. Chapman;

Ec. Technique: Buts, Lillico; défense, Potter et Sherman; centre, McEvoy; ailes, Blade et Kinsella; subst., Tressider, Bourassa, Kuntz, L. Lillico et Sabourin.

Arbitres — Arnie Peterkin; juge du jeu, "Happy" Shouldice.

Le résumé:—

1re Période

1—Scollard, Reynolds, (Grant) . . . . . 4'02"
2—E. Technique, McEvoy, (Sabourin) . . . . . 9'12"
Punitions — Holouka, Potter, Bumbaco, Reynolds.

2e Période

Pas de point.
Punitions: McEvoy, Grant.

3e Période

3—Scollard, Bumbaco (Grant) . . . . . 18'33"
Punitions: W. Chapman, Holouka.
Pointage final: Scollars Hall, 2; Ecole Technique d'Ottawa, 1.

Lisez aujourd'hui, les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis, et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

AUDITORIUM OTTAWA'S COMMUNITY CENTRE

HOCKEY

JOUTES DE DETAILS

LUNDI, 14 MARS
MARDI, 15 MARS

PRIMROSE
Champions Juniors
VS
Ecole Technique
Champions Interscolastiques

Rondelle en jeu à 8 h. 30 p.m.

Entrée générale:
Adultes 35c
Garçonnets et fillettes, 15c

VERDUN MIS EN ÉCHEC PAR LES AS DE QUÉBEC

Perreault compte le point victorieux deux minutes avant la fin de la partie. Score de 4 à 3.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 13. — Moins d'une minute avant la fin de la troisième période, Albert Perreault, patinant toute la longueur de la patinoire, vint loger dans la cage du Verdun le point qui donna la victoire aux As de Québec dans la première partie des finales de la Ligue Sénior de Québec hier après-midi. Le score fut de 4 à 3, après une partie chaudement disputée, qui vit les As dominer le jeu du commencement à la fin, malgré le beau jeu des avants des Feuilles d'Erables d'Albert Leduc.

Le dernier point fut sensationnel. Pete Martin, des Leafs était au pénitencier pour avoir malmené Joe Desroches, lorsque Perreault s'empara de la rondelle, deux minutes avant la fin de la partie, entraînant toute l'équipe des As à ses côtés. La défense des Feuilles d'Erables n'y put rien.

Le premier point de la rencontre fut compté par Desroches du Verdun, sur une passe de Martel, mais Martin, des As, s'empressa d'égaliser le score en profitant d'une superbe passe de Stangle. Verdun reprit l'avantage avec un point de Pélissier, 15 minutes avant la fin de la première période.

La deuxième période vit les As de Québec prendre un avantage incontestable, malgré le magnifique point individuel de Bourcier, à la fin de la période. La troisième période fut désastreuse pour les hommes de Leduc, les visiteurs comptant trois points. C'est Bolduc, le gardien des buts du Québec, qui fut la vedette de toute la joute, sortant de sa cage jusqu'à la ligne bleue, pour arrêter un lancer difficile. Près de 12.000 personnes assistèrent à la partie qui fut jouée au Forum. Les As sont maintenant favoris pour remporter les finales.

Alignements:

Québec—But, Bolduc; défenses, Brennan, Taugher; centre, Tondreau; ailiers, Fortin, Brodeur; substs., Martin, O'Connell, Perreault, McIntyre, Malenfant, Gauthier, Wing, Stangle.

Verdun—But, Burke; défenses, Gallagher, Titcombe; centre, C. Bourcier; ailiers, Pellissier; Ambois; substs., Meronek, Desroches, M. Martel, Ramsay, J.-L. Bourcier, Summerhill, Tourville.

Arbitres: Bert Hedges et Dinty Moore.

Sommaire:

Première Période

Verdun, Desroches (Martel) . 2.38
Québec, Martin (Stangle) . . 6.20
Verdun, Pellissier (Gallagher) 14.56
Punition: Ambois.

Deuxième Période

Verdun, C. Bourcier . . . 17.02
Punitions: Ambois, Brennan, Summerhill et Gauthier.

Troisième Période

Québec, Perreault (McIntyre) 2.30
Québec, McIntyre (Taugher-Malenfant) . . 10.56
Québec, Perreault 19.06
Punitions: Ambois, Desroches et Martin.

NOWAK RETOURNE AUX GIANTS

BATON-ROUGE, Louisiane, 14 — Les Giants et Bill Terry ont reçu la recrue Bill Nowak à bras ouverts ici vendredi soir.

Le Cleveland avait volé cette recrue de 19 ans à Terry ces jours derniers mais le juge Branham, le tzar du base-ball majeur, a décidé vendredi que Nowak était bien la propriété du club Jersey-City, de Travis Jackson.

Acheteurs pour les Dodgers

BROOKLYN, 14. — La mort de Stephen McKeecher, président des Dodgers de Brooklyn, signifie que le club Brooklyn sera bientôt vendu. On mentionne déjà les noms de Jimmy Walker, ancien maire de New-York et de J.-Curtis Sanford, roi du pétrole du Texas, comme acheteurs. Si Walker achète le club pour le compte d'un syndicat de New-York, Babe Ruth sera installé pilote des Dodgers.

LA BOXE

CE SOIR

Bill Marquhardt contre Joey Alcanter, à Chicago, dix rondes.

Pete Scalzo contre Nat Liftin, à New-York, huit rondes.

MARDI

Ben Foord contre Jack Doyle, à Londres, 15 rondes.

Freddie Steele contre Oscar Rankin, à Los Angeles, 10 rondes.

MERCREDI

Solly Kreiger contre Teddy Yarozz, à New-York, dix rondes.

Little Pancho contre Frankie Covelli, à Honolulu, dix rondes.

Henry Armstrong contre Lew Feldman, à New-York, 10 rondes.

VENDREDI

Vic Nardoni contre Swede Berglund, à Hollywood, dix rondes.

Ralph Zanelli contre George Martin, à Boston, 10 rondes.

Tony Shucco contre Tiger Jack Fox, à Boston, dix rondes.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

LES MAROONS PERDENT AUX AMÉRICAINS

MONTREAL— le 13.— Les Américains ont grimpé en deuxième position de la section canadienne grâce au point de Nels Stewart, qui brisa l'égalité quatre minutes avant la fin et qui permit aux étoilés de battre les Maroons par 3-1. Carr enfila un troisième point 45 secondes avant la fin.

C'est le 299me point de Stewart après treize ans de combat dans les rangs professionnels.

Au début de la partie, Stewart reçut un service en argent en mémoire de ses longs services.

ALIGNEMENTS

AMERICAINS— Buts, Robertson; défenses, Jerwa et Murray; centre, Chapman; ailes, Carr et Schriner; subs., Day, Gallagher, Stewart, Anderson, Wiseman, Beattie, Sorrell, H. Smith.

MAROONS — Buts, Beveridge; défenses, Wentworth et Evans; centre, Blinco; ailes, Robinson, Shannon; subs., Shields, D. Smith, Ward, Northcott, Trottier, Croghan, Gracie, Marker, Cain.

Arbitres: Mickey Ion et Johnny Mitchell.

SOMMAIRE

1re Période

Pas de point.
Punition: Jerwa.

2ème Période

Maroons, Marker (Cain, Gracie) 7.25
Américains, Beattie 10.43
Punitions: Aucune.

2ème Période

Américains, Stewart (Wiseman, Jerwa) 16.22
Américains, Carr 19.25
Punitions: Gallagher.

RETOUR DE MYER

ORLANDO, 14. — Buddy Myer, ancien roi des frappeurs du club Washington et de la ligue Américaine, a prédit samedi qu'il reconquierra le poste de deuxième-but des Sénateurs cette saison. Myer fut malade au cours des deux dernières années. Il est maintenant rétabli.

LES AMERKS EN DEUXIÈME POSITION

Les Canadiens glissent en troisième place, un point derrière les Américains.

TORONTO, 13. — Le point que se sont assurés les Toronto en égalisant samedi soir avec le Canadien les laisse désormais en tête de la section canadienne de la N. H. L.

Quant aux Canadiens, la victoire des Américains sur les Maroons les fait passer en troisième position, un point en arrière des Américains. En dépit d'un certain avantage dans le jeu, les Toronto durent forcer le jeu à deux reprises pour reprendre le terrain perdu et égaliser. Les visiteurs privés des services de Babe Siebert, parvinrent à se maintenir dans la course grâce aux coups de Mantha, Joliat et Lorrain. Chez les Toronto, Drillon récolta un autre point et Jackson, deux.

Les alignements:—

TORONTO: — Buts, Broda; défenses, Kampman et Hamilton; centre; Thoms; ailes, Boll, Jackson; subst., Horner, Fowler, Apps, Drillon, Davidson, Metz, Parsons.

CANADIENS: — Buts, Cude; défenses, Burke et Buswell; centre, Haynes; ailes, Gagnon et Blake; subst, Raymond, Goupille, Joliat, Willson, Lépine, Mantha, Desilets, Brown, Lorrain.

Arbitres: — Ag. Smith et Bert McCaffrey.

Première Période

Toronto, Drillon (Apps, Dovidson) . . . 6.35
Punition: — Aucune.

Deuxième Période

Canadiens, Mantha (Willson) 1.25
Canadiens, Joliat (Desilets, Lépine) . . . 10.16
Toronto, Jackson (Boll) . . 12.44
Punitions: — Goupille, Thoms, Buswell.

Troisième Période

Canadiens, Lorrain (Mantha, Buswell) . . 3.49
Toronto, Jackson (Thoms, Boll) 15.28
Punition: — Hamilton.

Période Supplémentaire

Pas de point.
Punition: — Aucune.

LE RECORD DE CARL LISCOMBE

MONTREAL, 13. — C'est un record digne de mention que vient d'accomplir Carl Liscombe, ce brillant joueur des Ailes rouges de Détroit, en comptant trois points contre les Eperviers de Chicago, en une minute et 52 secondes.

Pit Lépine, des Canadiens, en 1927, avait compté trois points en deux minutes et 57 secondes.

Et chose étrange, les deux records, celui de 1927 et celui de 1938, se sont accompli tous les deux, à onze ans d'intervalle, aux dépens des Chicago. Le sport a de ces manies.

LES DÉTROIT TRIOMPHENT

LISCOMBE COMPTE TROIS FOIS EN UNE MINUTE ET CINQUANTE DEUX SECONDES.

DETROIT. — 13. — Carl Liscombe a compté trois points en une minute cinquante deux secondes pour donner l'avantage aux Ailes rouges de Détroit sur les Eperviers noirs de Chicago par 5-1. Les Détroit restent toujours dans la course aux détails.

Les alignements:—

fenses, Levinsky et McKenzie; centre, Romnes; ailes, March, Thompson; subst., Wiebe, Shill, Gottselig, Johnson, Trudel, Dahlstrom, Jenkins, Seibert, Connolly.

CHICAGO:— Buts, Karakas; défenses, Young et McDonald; centre, Motter; ailes, Wares, Liscombe; subst, Lewis, Goodfellow, Aurie, Barry, Howe, Lamb, Kilrea, Hudson, Bowman.

DETROIT: — Buts, Smith; défenses, Young et McDonald; centre, Motter; ailes, Wares, Liscombe; subst, Lewis, Goodfellow, Aurie, Barry, Howe, Lamb, Kilrea, Hudson, Bowman.

Arbitres: — Smith et McCaffrey.

Le sommaire:

Première Période

Détroit, Liscombe (Motter, Wares) . . . 16.02
Détroit, Liscombe (Lewis) . 17.31
Détroit, Liscombe (Howe, Motter) . . . 17.54
Punitions: — March, Liscombe, Barry, Wiebe, Seibert.

Deuxième Période

Détroit, Motter (Goodfellow) . . 16.13
Punitions: — Seibert, Young, Lewis, Jenkins, Wares, Thompson, Chicago, Gottselig

Troisième Période

(Trudel, Thompson) . 0.49
Détroit, Wares (Young) . 1.24
Punitions: — Aurie, McKenzie, (majeures).

Cunningham a gagné le mille

NEW-YORK, 14.— Glenn Cunningham reste le plus puissant coursier humain du mille intérieur alors que s'est terminée la saison des jeux intérieurs à New-York par une série de courses étourdissantes et de records abaissés.

Glen a parcouru le mille en 4 minutes et 07.4 secondes, soit une seconde plus vite que son propre record d'intérieur, mais trois secondes plus lentement que son "mille-miracle" de 4.04.4.

M. Goyette est le meilleur quilleur

MONTCALM ET DOLLARD MENENT

Les équipes Montcalm et Dollard restent toues deux en tête des deux sections de la ligue de quilles Lalonde avec une forte marge. R. Goyette a manqué 700 par un point mais a obtenu tout de même le plus haut pointage de la soirée avec des séries de 248, 214 et 237.

Voici les détails des dernières parties:

VAUDREUIL

J.-P. Ethier	141	174	189—	504
M. Hamel	179	108	148—	435
W. Lafontaine	280	144	251—	675
I. Reny	251	137	162—	550
E. Godbout	203	225	136—	564
J. Lafortune	191	115	212—	518
Totaux	1245	903	1098—	3246

CARTIER

J. Tyson	145	177	150—	472
A. Essiambre	158	135	213—	506
R. Lepage	187	143	184—	444
P. Bigras	160	226	155—	541
R. Marier	174	170	210—	554
A. Larocque	240	171	210—	621
Totaux	994	1022	1122—	3138

Vaudreuil a gagné 2 parties.

DOLLARD

E. Durant	136	131	160—	427
M. Graziadei	166	139	146—	451
E. Lauzon	224	119	164—	507
H. Racine	147	249	131—	527
E. Garneau	170	154	138—	462
J. Bisson	240	220	201—	661
Totaux	1083	1012	940—	3035

CHAMPLAIN

R. Goyette	248	214	237—	699
R. Paquette	192	147	184—	523
S. Deschênes	120	...	...	120
E. Perron	...	97	158—	255
R. Valiquette	152	130	101—	383
S. Bourgeois	141	122	100—	363
L. Breault	122	130	131—	383
Totaux	975	840	911—	2726

Dollard a gagné 3 parties.

MONTCALM

J. St-Jean	180	250	225—	655
H. Meunier	133	223	284—	640
J. Landriault	118	198	182—	498
W. Fortier	210	186	188—	584
P. Francoeur	228	153	214—	597
S. Millotte	173	290	126—	589
Totaux	1042	1302	1219—	3563

FRONTENAC

J. Dorais	141	160	155—	456
S. Côté	161	142	200—	503
B. Charron	110	121	160—	391
A. Létourneau	131	172	200—	503
L. Sanche	201	124	110—	435
G. Sabourin	147	168	122—	437
Totaux	891	887	947—	2725

Montcalm a gagné 3 parties.

POSITION DES EQUIPES

	Gagnées	Perdues
Section A		
Montcalm	46	11
Vaudreuil	36	21
Cartier	30	27
Section B		
Dollard	33	24
Champlain	23	34
Frontenac	16	41

BILOXI, 14. — Le gérant Jim Wilson, des Phillies, de la ligue Nationale a dit samedi qu'Earl Browne, ancienne recrue du Pittsburg et voltigeur des Phillies, l'an dernier, remplacera Rolph Camilli au premier but de son Club. Brown frappa .292 dans 105 joutes la saison dernière.

Trophées - Coupes

Nous sommes les quartiers généraux des trophées de tous genres. Tous les prix; pas de délais. Satisfaction assurée.

Prix spéciaux aux Clubs.

Venez voir notre vaste étalage.

J.-E. LAUZON
Bijoutier
137, rue Rideau - Signalez 6 - 4904

CANADIEN NATIONAL
Excursions

Aller et Retour d'OTTAWA

VENDREDI, 1er AVRIL
DEPART D'OTTAWA A 8 H. 20 A.M., ET 4 H. 30 P.M.

★Gaspé $11.50

Rivière-du-Loup	$ 9.75	Moncton	$11.50
Rimouski	11.35	St. John, N.-B.	11.50
Campbellton	11.50	*Charlottetown	15.25

★Halifax $16.50

Retour jusqu'au Mardi, 5 avril, exc. Gaspé, Charlottetown, Halifax †MER. 6 avril.

SAM. 2 AVRIL et DIM. 3 AVRIL

SPECIAL
8 h. 00 a.m., 2 h. 00 p.m. et 4 h. 30 p.m.
8 h. 30 a.m. seulement.

Montréal $2.75

Coaticook	$5.00	Shawinigan Falls	$4.70
Drummondville	4.45	Sherbrooke	5.50
St-Hyacinthe	3.40	Victoriaville	5.70
Saint-Jean	3.40	*Ste-Anne-de-Beaupré	7.25

★Québec $6.65

*Les billets d'excursion d'Ottawa à Québec et Sainte-Anne-de-Beaupré seront acceptés sur les trains du CN ou du CP entre MONTREAL ET QUEBEC seulement. (Mais non sur les trains semi-aérodynamiques du CP 349-350-351 et 352). RETOUR jusqu'au LUNDI, 4 avril, par les trains ordinaires, ainsi que par le train spécial partant de Montréal à 8 h. 00 p.m., lundi, 4 avril. Billets NON VALABLES sur le train No 1 partant de Montréal à 7 h. 30 p.m., dimanche ou lundi, 3 ou 4 avril.

Pour plus de renseignements, appelez le Bureau du Can. Nat. 2-4243, ou l'agent des billets à la gare 2-2415; (HULL, 3-1893)

CANADIEN NATIONAL

NOUVEL HÔTEL VANCOUVER

MONTREAL, 14. — M. S.-J. Hungerford, président et directeur du réseau National, annonce que l'hôtel construit par le Canadien National à Vancouver sera ouvert au printemps ou au commencement de l'été 1939. L'hôtel de Vancouver du Canadien Pacifique sera fermé et le nouvel hôtel sera exploité en commun par les deux grands sréseaux canadiens.

M. Hungerford est revenu hier de la côte du Pacifique où il a discuté avec le maire et le conseil municipal de Vancouver l'entente conclue entre le Canadien National et la ville en vertu de laquelle le nouvel hôtel a été construit en compensation de terrain donné au Canadien Nord, l'un des chemins de fer constituant le réseau National. L'hôtel a été commencé en 1929 et il ne reste qu'à le décorer et à le meubler.

En 1931, dit le président du Canadien National, il fut décidé de ne pas poursuivre plus avant les travaux de construction avant que la situation économique ne se clarifie. Plus tard, la loi "Pacifique Canadien - Canadien National, 1933", obligea les deux réseaux à prendre des mesures coopératives raisonnables en vue de réaliser plus d'économies et une exploitation plus rémunérative. Après discussion, les deux compagnies s'entendirent pour exploiter en commun le nouvel hôtel, réduisant ainsi la perte résultant de l'exploitation de deux hôtels ayant chacun un déficit d'exploitation.

"Au cours de ma visite, continue M. Hungerford, j'ai pu expliquer le projet au maire et au conseil municipal qui a ratifié l'arrangement. Le nouvel hôtel portera le nom d'Hôtel Vancouver, déjà familier sur la côte du Pacifique. Lorsqu'il sera ouvert, l'"Hôtel Vancouver" actuel sera fermé. Une nouvelle compagnie sera formée avec un conseil d'administration composé de trois représentants de chacun des deux grands réseaux qui administrera le nouvel hôtel pour les deux compagnies.

"Le nouvel hôtel occupe un site admirable. C'est un des plus beaux immeubles du genre et il pourra héberger 1.000 personnes."

En plus de conclure les arrangements définitifs pour le nouvel hôtel, M. Hungerford a visité les propriétés du Canadien National et d'Air-Canada, dans l'Ouest du pays. Il a conféré aussi avec les autorités provinciales et municipales.

Un vol audacieux dans les bureaux...

(suite de la 1re)

LE CRIME

D'après la théorie de la police municipale, le coup serait le fait d'une bande étrangère, car on ne croit pas qu'il y ait dans la ville d'Ottawa des voleurs aussi bien au courant des dernières méthodes. La bande comprendrait quatre ou cinq hommes dont l'un se serait introduit dans la bâtisse au cours de la journée, et aurait attendu, pour ouvrir la porte à ses complices, que tout le monde soit parti. Comme il n'y a pas de gardien de nuit pour l'édifice, le dernier à quitter les lieux avant le crime fut sans doute Harry Morris et les deux femmes de ménage qui remirent la place en ordre, samedi après-midi, selon leur coutume. Morris ne partit pas avant onze heures du soir. C'est après son départ que la bande entra subrepticement et monta probablement par l'escalier au cinquième. On a trouvé une fenêtre ouverte donnant sur l'escalier de sauvetage, mais il n'y avait pas d'empreinte sur la neige qui couvrait les marches.

VOLEURS D'EXPÉRIENCE

D'après les dégâts, il s'agirait d'une bande avec beaucoup d'expérience dans le métier. Ils laissèrent plus de $14.00 en chèques dans le département du percepteur, et l'on a retrouvé, abandonné par les bandits, $600 en billets de tramway et en timbres.

Après avoir commencé les opérations sur la voûte du département du vérificateur, ils s'interrompirent et abandonnèrent pour $250.000 en jetons de secours qu'on y avait déposé et $50.000 en chèques de paie des employés municipaux qu'on devait distribuer aujourd'hui.

La voûte dans le département du Trésor fut secouée jusque dans ses bases par l'explosion d'une formidable charge de nitro-gycerine. On vida la voûte et après examen, tous ce qu'il y avait dedans fut rejeté un peu partout dans l'appartement. Une autre voûte dans le hall d'entrée subit le même sort que celle du département de l'évaluateur. On arracha la serrure puis on abandonna la partie. La voûte du département de l'évaluateur au sixième fut forcée de la même façon.

Les deux coffres-forts, celui du département du percepteur et celui du trésorier municipal, étaient neufs: la ville les avait achetés après le feu de l'hôtel-de-ville, quand les services municipaux vinrent s'installer dans l'édifice Transportation.

Celui du trésorier, coincé entre deux murs de béton, lorsqu'on le retrouva, avait été pris près de la porte principale conduisant aux bureaux du trésorier et porté à plus de 20 pieds de là. Dans le bureau du percepteur, l'écran de vestons et de chaises que découvrit le chauffeur Muise devait servir à protéger les vitres du choc de l'explosion.

Les dégâts aux voûtes et aux coffres-forts se chiffreront par plusieurs centaines de dollars, mais toutes les pertes sont couvertes par les assurances.

L'on installera de nouveaux coffres-forts immédiatement. Les sommes volées seront également remboursées par les compagnies d'assurance.

Les gilets des employés qui servirent à protéger les vitres sont brûlés. Les registres, déposés dans les voûtes, souffrirent beaucoup de la force de l'explosion.

LES INDICES

Les experts en empreintes digitales ont travaillé toute la journée, mais n'espèrent pas trouver quelque chose important. Quelques empreintes, trouvés sur les coffres-forts et ailleurs, font l'objet de recherches.

A six heures, samedi matin, l'agent de police en faction, rue Rideau près de Sussex trouva la porte principale de l'édifice ouverte. Dans sa ronde précédente, à cinq heures, elle était fermée. Les voleurs seraient donc sortis entre cinq et six heures.

La Tchécoslovaquie serait la future "victime" de l'Allemagne

C'est ce que prétend le journal Pravda, de Russie.

(Presse Associée)

MOSCOU, 14. — La Pravda, organe du parti communiste, exprime l'opinion que l'absorption de l'Autriche par l'Allemagne a augmenté dans une large mesure le danger de guerre en Europe, parce que la Tchécoslovaquie est la prochaine victime probable. Il accuse les journaux allemands d'avoir publié des articles provocants qui pourraient être le prétexte d'une randonnée en Tchécoslovaquie. Il blâme la Grande-Bretagne d'avoir encouragé Hitler, en ne s'opposant pas à sa politique par une action directe.

M. Chamberlain fera une déclaration aux Communes

L'Angleterre prendrait une attitude plus énergique quand à l'expansion future du Reich.

(Presse canadienne)

LONDRES, 14. — Le cabinet a étudié ce matin la crise autrichienne pendant près de deux heures, et le premier ministre Chamberlain s'est rendu plus tard au palais de Buckingham pour y voir le Roi. Il paraissait grave et préoccupé. Il fera cet après-midi une déclaration en chambre des communes.

Des consultations anglo-françaises ont eu lieu entre Charles Corbin, ambassadeur de France, et Sir Alexander Cadgoan, sous-secrétaire permanent des affaires étrangères.

A la chambre des communes, on laisse les quatre questions de côté pour parler de la situation en Autriche.

Pendant que la Grande-Bretagne est résigné apparemment à l'absorption de l'Autriche par l'Allemagne, il est évident qu'elle est déterminée à prendre une attitude beaucoup plus énergique pour empêcher d'autres incursions de la puissance nazi-ste. Pour fortifier sa position, la Grande-Bretagne prendrait les mesures suivantes:

1.—La construction militaire et navale, de sorte que l'Allemagne porte attention à la puissance anglaise, plutôt que de l'ignorer.
2. Une entente avec Mussolini, au sujet de l'accord entre Rome et Berlin.
3.—La consolidation de l'opposition anglaise, française et tchécoslovaque aux ambitions des nazis.

L'ARCHIDUC OTHON QUITTE LA BELGIQUE

BRUXELLES, le 14 — L'ex-impératrice Zita, mère du prétendant au trône des Habsbourg, a passé de longues heures dans son oratoire du château de Steenockerzeel, pendant que l'archiduc Othon se dirige vers les capitales française et britannique pour consulter les hommes d'Etat de Paris et de Londres sur les événements qui viennent d'anéantir politiquement ce qui restait du puissant empire que ses ancêtres avaient patiemment constitué au cours de dix siècles.

L'impératrice Zita est une princesse de Parme, branche de la puissante famille royale française qui a donné des rois à l'Espagne, à la Hongrie, à la Pologne et à Naples.

Elle est la veuve du malheureux empereur Charles dont le trône fut renversé au lendemain de la guerre et qui mourut en 1922. L'impératrice, ambitieuse et courageuse, éleva son fils en roi, ne négligeant rien pour le préparer à sa tâche héréditaire et pour préparer les événements qui devaient le remettre sur le trône de ses pères.

Mme Dollfus

BUDAPEST, le 14 — La veuve du chancelier-martyr Dollfus, tombé sous les coups d'assassins nazis, est arrivée dans la capitale hongroise avec ses deux enfants au moment même où 3.000 nazis hongrois manifestaient dans les rues de la ville. Mme ollfuss est descendue dans un hôtel avec d'autres réfugiés autrichiens, dont le comte Richard Coudenhove-Kallergi, président de la Fédération Paneuropéenne qui préconise les Etats-Unis d'Europe. L'ancin ministre des Affaires étrangères Guido Schmidt, est aussi attendu.

Les manifestants nazis ont demandé que l'Allemagne montre sa bonne volonté en rendant à la Hongrie la province de Burgenland, que les Hongrois réclament à l'Autriche depuis la guerre, comme territoire hongrois. Tous les orateurs ont affirmé leur désir de voir la Hongrie rester indépendante et affirmèrent que le pays saurait défendre ses frontières contre n'importe qui.

C. DARROW DECEDE

CHICAGO, 14 — Clarence Darrow, ennemi de la peine capitale, qui s'est acquis une réputation internationale, comme procureur de la défense, est décédé à l'âge de 80 ans. Il a succombé à une attaque cardiaque.

Les créditistes continueraient leur attaque

IL EST RUMEUR QUE M. LE SENATEUR DANDURAND CEDE SA PLACE A UN PLUS JEUNE COMME LEADER DU GOUVERNEMENT.

On s'attend que le groupe parlementaire du Crédit social poursuive aujourd'hui son attaque contre le gouvernement si celui-ci tente d'étudier les crédits budgétaires.

M. Blackmore, chef du groupe, a soumis, la semaine dernière, un amendement à la motion demandant à la Chambre de se former en comité des crédits. L'amendement censure le gouvernement pour ne pas utiliser convenablement les ressources du pays à combattre la pauvreté.

Les débuts du débat sur l'amendement, qui équivaut à une motion de non-confiance au gouvernement, provoquèrent quelques rudes échanges de mots entre M. Blackmore et le ministre des Finances, M. Dunning.

Si le gouvernement tente de former la Chambre en comité des subsides, le débat sur l'amendement reprendra. Quelques députés créditistes sont prêts à continuer la lutte contre la politique générale du gouvernement.

Il est possible, cependant, que la discussion sur la finance fasse place à un débat sur le rapport du comité parlementaire des instruments aratoires, qui a siégé l'an dernier. Fred Johnston, député libéral de Lake centre, président du comité, a proposé que le rapport soit adopté vendredi, mais le débat n'est pas terminé.

L'ELECTRICITE

La controverse soulevée par l'exportation de l'électricité continue d'être un des principaux sujets des conversations sur la colline parlementaire. On s'attend que le débat reprenne cette semaine.

Le sénat se réunira demain. Il est rumeur que le sénateur Dandurand, qui est leader du gouvernement au sénat et sénateur depuis quarante ans, abandonne la direction des forces libérales à la Chambre haute en faveur d'un plus jeune.

Quelques observateurs prétendent que M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, pourrait être nommé au sénat et succéder au sénateur Dandurand comme leader du gouvernement.

On rapporte aussi, de source officieuse, que le gouvernement songe à augmenter l'indemnité des leaders du gouvernement et de l'opposition au sénat. Présentement leur indemnité est de $4.000 par année comme celle des autres sénateurs. On parle de porter l'indemnité des deux leaders à $10.000 par année chacun. Les devoirs des leaders sont beaucoup plus onéreux que ceux des autres sénateurs.

Conférence des nazis hongrois avec A. Hitler

(Presse associée)

BUDAPEST, 14. — Le comte Ernst Sestetics et un certain nombre d'autres chefs nazis hongrois se sont rendus à Vienne aujourd'hui pour conférer avec Hitler.

On se demande s'il ne s'agit que d'une visite amicale ou si ces chefs ont l'intention de demander au chancelier d'Allemagne de remettre la province de Burgenland à la Hongrie, en retour d'une alliance militaire et économique entre l'Allemagne et la Hongrie. Cette province fut cédée à l'Autriche après la Grande Guerre.

Des milliers de manifestants nazis hongrois ont demandé à l'Allemagne de montrer sa bonne volonté en rendant cette province à la Hongrie.

L'archiduc Eugène de Habsbourg, oncle de l'archiduc Othon, prétendant au trône d'Autriche, est arrivé ici avec ses enfants. Deux soeurs de l'archiduc Othon et les membres de la famille du prince von Starhemberg sont au nombre des fugitifs. La veuve du chancelier Dollfuss et ses deux enfants sont aussi des réfugiés. Dollfuss fut assassiné il y a quatre ans pendant un soulèvement des nazis à Vienne.

LE DOCTEUR W. E. BLATZ...

(suite de la 1re)

Interrogé à ce sujet, le secrétaire de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, M. Aimé Arvisais, nous a déclaré que l'Association d'Education est parfaitement au courant de ce qui se passe à la pouponnière Dionne. Il nous dit qu'il s'attendait à la démission du Dr Blatz et qu'il connait la requête de M. Dionne pour la réinstallation de Mlles Noël et Tremblay, requête qu'il croit juste et raisonnable. "Ces jumelles, dit-il, sont catholiques et françaises et le Dr Blatz et ses assistantes de Toronto n'avaient aucune compétence pour s'occuper de leur éducation contre le gré des parents. Tout nouvel arrangement, ajoute-t-il, devra tenir compte de ces faits et du droit des parents en cette matière. Nous soutiendrons par tous les moyens la demande des parents que le personnel de la pouponnière soit de la religion des parents et de langue et de mentalité françaises."

M. Arvisais nous assure que des négociations se poursuivent présentement à Toronto pour un règlement pacifique de ces difficultés et de quelques autres et il dit qu'il a bon espoir que tout rentrera dans l'ordre sans de longs délais.

Nouveau projet de drapeau canadien

M. Gérard-V. Gallienne, du ministère des mines de la province de Québec, a dessiné un modèle de drapeau canadien. Voici, résumées aussi brièvement que possible, l'explication et la description détaillée de ce projet:

Emplème d'une nation, le drapeau doit, par sa disposition et le choix des détails, révéler, en une synthèse concrète et puissante, les caractéristiques de cette nation et du pays qu'elle habite. Il doit parler aux yeux aussi bien qu'à l'intelligence du peuple et des étrangers.

Pour atteindre ce but, il ne faut pas se contenter d'un décalque plus ou moins habile d'un autre drapeau. Il faudra être original, et l'être dans le bon sens du mot; car le Canada a ses caractéristiques propres qu'il importe de bien saisir et de bien traduire. Voyons si ce but a été atteint dans le modèle ci-haut représenté.

Le champ ou fond du drapeau est divisé en trois parties distinctes et égales, séparées entre elles par deux étroites bandes blanches. La partie centrale est colorée en rouge, et les deux parties extrêmes, en bleu.

L'ordre adopté dans la disposition des couleurs reproduit dans un langage concret et imagé, la devise du Canada: "A Mari usque ad Mare". C'est le sol canadien resserré entre les deux grands océans.

La partie rouge, au centre, représente la terre canadienne, et symbolise tout à la fois la fierté et la vaillance de notre race, le courage héroïque des pionniers qui ouvrirent notre pays à la civilisation, et l'énergie persévérante de ceux qui l'ont fait ce qu'il est aujourd'hui.

A chaque extrémité du drapeau, sont représentés, en bleu les deux grands océans qui baignent le Canada. Le bleu symbolise en outre la loyauté du Canada à la Couronne Britannique; tandis que les deux étroites bandes blanches qui unissent les trois sections du drapeau disent l'union et l'harmonie de la nation, en même temps qu'elles complètent dans un bel ensemble les couleurs adoptées par la France et l'Angleterre dans leur emblème national respectif.

LES JAPONAIS SONT DANS UNE IMPASSE

DES TROUPES SONT APPAREMMENT ANEANTIES OU REPOUSSEES.

(Presse associée)

SHANGHAI, 14 — Les envahisseurs japonais sont dans une impasse sur tous les fronts de guerre éloignés de la Chine. Les troupes qui ont passé le fleuve Jaune, à 20 milles à l'ouest de Tcheng-Tchéou, la semaine dernière, ont été apparemment anéanties ou repoussées.

La circulation a été reprise sur la principale ligne du centre de la Chine, et les troupes chinoises, qui ont combattu avec opiniâtreté sur le front le long du fleuve Jaune, ont réussi à empêcher de nouvelles avancs japonaises.

Des vaisseaux japonais sur le fleuve Bleu ont essayé de mettre fin à l'impasse dans cette région, mais les tactiques de guérilla des Chinois ont empêché les opérations japonaises.

Un sauvetage radio-télévisé

Lors d'un incendie à l'Alexandra Palace, à Londres, les pompiers ont sauvé la vie à Jasmine Bligh. Cette scène a été radio-télévisée par les studios londonnais.

• VENTE AJUSTEMENT FEU •

Pas de vente contre remboursement
Pas d'échanges
Pas de commandes téléphoniques.

Complets Deux Pantalons de 35.00 et 38.50

Exactement les mêmes complets que vous paieriez 38.50. L'EPARGNE D'AJUSTEMENT D'INCENDIE fait de ces modèles confectionnés à la main des aubaines par excellence. Vestons doublés en satin, revers à crans ou pointus, deux pantalons, bien pressés avec fermeture glissière, ... **29.50**

Paletots de Tweed
POUR HOMMES
Régulier 16.95
8.86

Pyjamas pour Hommes
Rég. 2.00 à 2.50. Pyjamas de broadcloth. Tailles 36 à 46. Le complet **1.49**

PANTOUFLES
POUR HOMMES
Rég. 1.00. Pantoufles de cuir à doublure duveteuse pour hommes, semelles chromées bien rembourrées. La paire **49c**

WINDBREAKERS
De Laine pour Garçons
Rég. 3.50 à 4.50. Windbreakers tout laine, devant glissière, couleurs unies et quadrillées, tailles 26 à 36. Chacun. **2.38**

Ustensiles d'Aluminium et Émaillés
Valant de 85c à 2.35
57c
- Baignoire pour bébé
- Casserole Regent
- Lèchefrites
- Rôtissoire ouverte
- Passoires
- Boites à pain
- Bassine à lit
- Bain-marie
- Bols à mélanger
- Série de casseroles
- Série de boites de ménage
- Marmites Berlin
- Haihe-noix

Linoléum Incrusté. Rég. 1.60
Linoléum incrusté, tuiles, marbre, à un extraordinaire bas prix. Juste à temps pour les décors du printemps. Un linoléum qui durera toute la vie, attrayant et résistant. La verge carrée **1.25**

Toile
IMPRIMEE
Ou tissu ombré, rég. 1.35 la verge 50 pcs de largeur. Idéal pour housses. La verge **75c**

Rideaux de Dentelle
Rég. 1.45. Rideaux de dentelle Nottingham, filet ou toscane, pour garnir vos fenêtres.
LA PAIRE.
1.00

Rég. 1.45 – NAPPES DE TOILE **3.29**
Finies satin, ourlées à jour. Nappes en toile. Grandeur 66 x 68 ou 64 x 84 pcs. Chacune

Rég. 4.25 – COUVERTURES TOUT LAINE **3.19**
Couvertures de laine Ayers blanches et de couleurs unies, souples, confortables et chaudes. Grandeur 60 x 80 pouces. Chacune

Rég. jusqu'à 1.49 – CRÊPE DE SOIE IMPRIMÉ **69c**
Crêpe de soie imprimé, 39 pouces. Un excellent assortiment de couleurs, garanti lavable. La verge

BAS
Orient et Corticelli d'un Dollar
Deux marques réputées de bas de qualité. Entièrement façonnés. Bas de crêpe pure soie, tous sont parfaits, en teintes vives du printemps. La paire **77c**

500 paires de Gants de Chevreau
Importé
1.49
Rég. 1.99. Gants de véritable chevreau importé. Noirs, bruns, marine ou blancs. Pointures 6 à 7½.

Tout notre assortiment de Nouvelles
SACOCHES
du Printemps. Régulier 5.00
Veau
Maroquin
Cuir grené
Noires, brunes et marines.
3.39

Costumes Tricotés de New-York
Modèles Ethel M. Beers – Régulier de 10.99 à 39.50
Une vente traditionnelle du printemps. Costumes tricotés, un cadeau printanier pour vous à ce bas prix! Modèles du salon d'Ethel M. Beers, de New-York, ou les réputés costumes tricotés Bradley .....
MOITIÉ PRIX

Chapeaux
pour le Printemps
1.79
Valant jusqu'à 3.00

Vêtements de Fondation
Valant jusqu'à 3.99
Corselettes - Corsets - Ceintures-Corsets
Splendide vêtement fondation, assurant des lignes sveltes pour la silhouette printanière. Vente d'Ajustement d'Incendie **1.79**

Robes de Nuit ou Pyjamas **2.29**
Valant jusqu'à 4.99. Riches robes de nuit de satin ou crêpe de soie ou robes de nuit et pyjamas de rayon de qualité. Spécial .....

Manteaux de Pluie
EN SOIE HUILEE
Rég. 3.99. Manteaux de pluie en soie huilée en couleurs unies, pour dames **2.79**

PARAPLUIES EN SOIE HUILEE
Rég. 2.49. Attrayants parapluies de soie huilée joliment imprimée. Monture robuste **1.79**

Costumes d'Hiver
de $5.99 pour garçonnets ou fillettes.
Costumes d'hiver, en tissu couverture casque pour assortir, genoux renforcés en cuir ou tissu. tailles 2 à 6.
2.49

SERVICES A DEJEUNER
Régulier 3.25
Services à déjeuner de 32 pièces en semi-porcelaine anglaise, teinte crème avec bande verte.
2.49

Rég. 50c. Trois morceaux de savon Cashmere Bouquet et parfum **21c**

Rég. 50c. Poudre à dents, crème à barbe, lotion après la barbe et talc Colgate, le nécessaire **39c**

Lames à rasoirs Eastman, rég. 5 pour 25c ou 10 pour 39c.
Spécial maintenant, **10 pour 25c**

LAINE BOUCLEE
Laine bouclée Corticelli. Une quantité limitée en chaque teinte. Venez de bonne heure.
Pelote d'une once **29c**

Bryson-Graham
Compagnie, Limitée

VOYAGE AU MAROC

par Marcel OUIMET

Nous terminons aujourd'hui la publication d'un récit de voyage au Maroc par notre camarade de Marcel Ouimet, qui comme on le sait fait un séjour d'étude à Paris. Notre camarade a passé les vacances de Noël en Afrique du Nord, en compagnie de quelques jeunes médecins canadiens en séjour d'étude dans la Ville-Lumière. Ce n'est qu'un simple récit de voyage, écrit au fil des événements, racontant des impressions très personnelles, ce qui n'empêche pas notre collaborateur de faire, au cours de sa narration, des remarques fort judicieuses sur la grande oeuvre civilisatrice de la France tutélaire, en Afrique du Nord.

(Suite et fin)

Dialogues pittoresques

Le retour à l'hôtel fut plus gai... Le danger éloigné nous respirions plus à l'aise, mais à la porte de notre refuge un groupe de commerçants nous attendaient. De leurs burnous ils extrayaient des poignards au fourreau ciselé, des burnous, des chéchias, des cuirs et même un fusil berbère authentique...

—"Deux cent cinquante francs ce fusil", me dit le propriétaire en m'avisant soudain...

—"Je t'en offre quinze", répondis-je.

—"Toi es marteau... Toi n'es pas européen... eux acceptent nos prix...

—"Tu l'as dit, Mahomet, je viens d'Amérique, et chez nous nous ne sommes pas tous des poires"...

L'Arabe, bien entendu, ne me comprenait plus...

—"Alors, deux cent cinquante francs, ça va ?" reprit-il.

—"Je t'ai dit quinze."

—"C'est ton dernier prix ?"

—"Quinze francs..."

—"Très bien, il est à toi."

Je n'avais marchandé que pour le plaisir de la chose... Jamais je n'aurais pensé qu'il baisserait tant son prix. Que pouvais-je faire d'un fusil long de deux mètres. Je n'en avais nul besoin et son transport ne serait qu'une source d'embarras. Je finis par convaincre mon homme que je ne voulais pas de son arme... non sans m'être fait invectiver copieusement pour le temps que je lui avais fait perdre...

Des dialogues de ce genre, ce que nous avons pu en entendre... Chaque fois que nous voulions acheter un objet, la même chose se répétait... Ainsi je me rappelle comme si c'était hier, cet Israélite tenace qui poursuivit le Dr Mailloux pendant un kilomètre et demi avant de lui vendre un bracelet d'argent au prix où celui-ci voulait l'acheter... C'est une règle invariable qu'on nous avait enseignée: il faut diviser par vingt-cinq le prix de tous les articles souvenirs.

Asni

Dans la soirée, malgré la fatigue et la dépense d'énergie que nous avions faite dans la journée à lancer des "balek" (attention) et des "callen" (f.... moi la paix) retentissants, nous visitions quelques cafés maures avant de nous coucher. Le lendemain après une nuit d'un sommeil de plomb nous piquions vers l'Atlas dont la chaine magnifique apparait sur le fond de Marrakech et lui consacre plus encore que ses palmiers, ses oliviers et ses orangers l'aspect d'un oasis à la porte du désert...

Depuis des jours la douce quiétude des maisons indigènes nous avait frappés. Leurs salles intérieures, leurs jardins, leurs patios entourés d'arcades qui recèlent toujours quelque jet d'eau, les bosquets fleuris, la mosaïque, les marbres, les vitraux, les peintures naïves et fraiches, les boiseries délicieusement et artistement ouvragées nous avait maintes fois incités à nous reposer... La solitude profonde des montagnes contrastait étrangement avec tout ce que nous avions vu jusque là. Nous trouvions à moins de trente-cinq kilomètres au sud de Marrakech, à Asni, l'enchantement des sites grandioses, l'immensité de la nature où l'eau se mêle à la roche pour former parfois des tableaux d'une douceur infinie ou des paysages d'allure dantesques...

La route que nous avions parcourue dans un autocar de fortune était splendide. Elle traversait, agrippée aux anfractusités des monts, des forêts mystérieuses. Elle surplombait de riantes vallées où jadis les tribus pillardes exerçaient leur domination terrible. Elle dominait aussi ces fières casbahs médiévales perchées en nids d'aigle sur la montagne dans lesquelles s'est réfugiée une race rude et âpre à la lutte... Les hautes falaises sont en effet le domaine des berbères, leur unique possession d'ailleurs car ils se satisfont des cols perdus d'où ils pouvaient, avant que la civilisation pénètre jusqu'à eux, narguer leurs ennemis du fond, les dépouiller et les rançonner sans merci. L'immense solitude des monts sauvages est leur patrie. La route moderne ne dépare pas d'ailleurs le pittoresque de ces lieux, pas plus que ce sentier muletier que nous empruntions un peu plus tard pour nous rendre à dos d'ânes jusqu'à une hauteur de cinq cents mètres, où il nous est permis de jouir enfin de l'euphorie de l'altitude. Spectacle solennel, spectacle inoubliable. Le cirque d'Arround se révèle à nos yeux, la crête de ses pics se perdant dans les nuages et ses flancs, d'un roc aussi solide qu'escarpé, percés par endroits de hautes et minces cascades dont le rideau des eaux provoque sous les rayons du soleil des arcs-en-ciel multicolores...

A cette altitude nous étions surpris de trouver une famille berbère qui vit un peu de l'industrie touristique. Des femmes parées de diadèmes d'argent se prolongeant en colliers et en lourds pendantifs s'approchaient de nous. Elles souriaient sans voile devant nos objectifs braqués sur leurs figures. Coquetterie, dira-t-on, mais coquetterie encore plus pudique que celle du monde civilisé...

Nous aurions aimé nous livrer aux joies de l'alpinisme.. Le temps pas plus que l'équipement de fortune dont nous disposions ne nous le permit pas. Il nous fallut redescendre vers Marrakech que nous avions senti la veille chanter et jouer avec la nuit, somnoler un peu aux heures chaudes, bien que dans ces "souks", à l'ombre des treillis de roseaux, la foule ne cessait de circuler dans une atmosphère aux senteurs d'épices et de beurre rance...

Le pacha d'Asni

Penché à la portière de l'autocar, l'émotion de la journée ne nous quittait pas. Le chauffeur revenait en vitesse vers la ville rouge. Il voulait l'atteindre avant le crépuscule... Tout à coup il appliqua les freins... Un Arabe d'allure distinguée, monté sur un superbe petit cheval qui trottait au bord de la route, flanqué de deux berbères, ses serviteurs. C'était Hadjed Amed Si bouk Dir, pacha d'Asni, aux pieds duquel se précipitèrent aussitôt le chauffeur et notre guide. Avec recueillement nous les vîmes embrasser la "babouche" du pacha dont l'extrémité s'encaissait dans de riches etriers d'argent... Tour à tour ce seigneur du désert nous serra la main, portant l'index à ses lèvres chaque fois qu'il effleurait nos doigts... Il nous invita à lui rendre visite dans son palais... Une fois de plus le temps manquait...

RABAT

Que de regrets nous laissions derrière nous en quittant Marrakech. Nous revenions sur nos pas en passant par Rabat, la capitale administrative du Maroc. Son calme et sa tranquillité nous séduisirent dès l'arrivée. Nous marchions d'enchantements en enchantements. De larges avenues, des plantations, des immeubles rénovés, de vastes quartiers de villas nous invitaient à juger de l'attrait de la ville européenne, l'une des réalisations les plus complètes de l'architecture marocaine...

Plus tard, dans l'antique médina, nous pûmes remercier de nouveau le génie de ceux qui firent le Maroc ce qu'il est aujourd'hui, qui ont protégé le caractère médiéval des villes arabes contre toute altération. Nous retrouvions, tel que les photographies nous l'avaient fait imaginer avant notre départ, la Tour Hassan et sa mosquée en ruines, la casbah des Oudayas et les murs glorieux du Chella, évocateurs des splendeurs disparues...

Puis au sommet d'une colline la résidence générale, construite par Lyautey l'Africain, offrait sa structure imposante. Dans le parc qui lui fait face, un peu plus bas, un toit vert perce un bois d'oliviers et de cyprès: c'est le mausolée du grand maréchal où nous nous recueillions quelques secondes: une même pensée nous agitant... Le grand animateur colonial semble encore diriger de l'au-delà son oeuvre magnifique de rénovation. La bonne entente entre les indigènes qu'il a soumis à la France et les peuples de race blanche n'existe-t-elle pas aussi forte que lorsqu'il vivait ? Le sultan, dont le palais et à moin d'un kilomètre de la Résidence, ne garde-t-il pas à l'administration française sa sympathie reconnaissante pour la protection et l'hygiène que celle-ci lui a apportées ?... Cette garde noire du fils d'Allah, choisie de père en fils parmi les sénégalais et les berbères, n'est-ce pas encore lui qui l'a disciplinée avec l'aide de ses militaires français ?... Lyautey a vu grand, le travail accompli est immense, mais il reste encore une oeuvre de géant à mettre au point...

MEKNES

Nous en étions au 24 décembre. Dans la soirée, il nous fallait reprendre le train à destination de Meknès où nous devions entendre la messe de minuit au couvent des religieuses franciscaines, aux portes de la médina où elles exercent tous les jours leur charité sans limite. Le trajet s'accomplit en compagnie de permissionnaires et de petites gens qui s'en allaient rejoindre leur famille pour la grande fête... Quelle différence avec le Canada. Sans le vouloir il nous est difficile de nous imaginer que la journée du lendemain sera la fête de Noël... Il fait frais au dehors, mais dans les champs que nous traversons pas de neige ni de sapins... Pour nous donner un peu de courage et pour penser beaucoup au pays qui nous manque nous chantons les vieux airs, les vieux cantiques qui ont bercé notre jeunesse.

A l'arrivée un chef de gare un peu trop zélé nous fait des difficultés. Les choses arrangées à demie nous nous mettons en quête d'un hôtel. Tous sont complets et neuf Canadiens, à quatre mille milles de chez eux ont la perspective de coucher à la belle étoile.

Sans doute il fait beau au dehors. Le ciel clair est parsemé de myriades d'étoiles, mais nous sommes en plein Moyen-Atlas, les nuits sont froides et nous n'avons pas le courage des bergers de l'Ecriture Sainte... Avant la messe, nous décidons d'aller faire part de notre infortune au curé de la paroisse Notre-Dame qui nous offre l'hospitalité de son presbytère ainsi que celle d'un médecin de l'endroit et du collège des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Combien plus tranquilles nous entendons par la suite la Messe de Noël. Au début de la cérémonie, à demi-voix, en sourdine, nous ne pouvons nous empêcher de reprendre le "Minuit ! Chrétiens", chanté par une voix inculte mais dont les accents nous pénètrent jusqu'au fond de l'être. Un choeur mixte enlève ensuite "Ça bergers", "Les anges dans nos campagnes"... Un peu plus et nous nous croirions chez nous si, sous la voûte basse, les uniformes de la Légion qui côtoient nombreux le compiet du civil ne nous enlevaient pas l'illusion. Simples soldats et officiers adorent l'Enfant-Dieu... Pourtant navions-nous pas entendu dire que les légionnaires étaient des individus sans foi ni moeurs...

Assurés d'un gîte et nos remerciements prodigués à tous, il ne restait plus qu'à réveillonner... Dans un bistro, à cent lieues du désert, je m'attablai en compagnie d'un sous-lieutenant pour de maigres réjouissances gartronimiques. J'engageai la conversation et j'appris de mon nouvel ami que la Légion Etrangère était composée à soixante-dix pour cent d'Allemands. Lui-même avait sa patrie outre Rhin mais il m'avoua catégoriquement l'admiration qu'il portait à ses chefs, les officiers français...

"La plus grande cordialité existe entre les officiers supérieurs et les soldats, me disait-il. Jamais vous ne trouveriez cela en Allemagne. Le chef et le subordonné s'estiment ici mutuellement tandis que dans mon pays que j'ai quitté depuis dix années j'ai souvent pu juger de la morgue des officiers envers leurs hommes...

—Comment expliquez-vous alors les désertions dans votre corps d'armée ? Sont-elles si nombreuses qu'on le prétend ?...

—La presse étrangère fait une très mauvaise publicité à la Légion. Ceux qui désertent sont les jeunes recrues. Les vieux ne songent jamais à quitter le sol d'Afrique, ils aiment leur drapeau car celui-ci est très glorieux...

—Et ces Allemands combattraient-ils contre leur pays d'origine ?...

Le sous-lieutenant hocha la tête: "Je ne puis parler pour tous, mais la plupart n'ont plus d'attaches avec l'Allemagne, si ce n'est la famille qu'ils ont quittée pour des raisons si souvent impérieuses qu'elles ne se discutent pas"...

Allusion discrète à la tragédie qui est à la base de presque toutes les vies des légionnaires... A deux heures du matin je serrais la main de ce "boche" si latinisé, sans avoir eu le courage de lui demander pourquoi il était venu enterrer sa vie sous le soleil d'Afrique. Inconsciemment je respectais son anonymat, je sentais que malgré tout son stoïcisme, en cette nuit de Noël, il pensait, un peu comme moi, aux paysages qui ont enchanté sa jeunesse, aux chansons qui ont adouci son enfance mais dont il s'était détaché par suite d'un drame dans sa vie...

Le retour

Le jour de Noël, nous visitions Meknès, nous nous rendions compte des hautes visées du grand sultan Moulay-Ismaïl, le rival du Roi-Soleil, qui voulait faire de sa ville de prédilection une sorte de Versailles marocain. Un travail immense fut accompli par les captifs chrétiens et nous retrouvons des vestiges de leur passage, telle cette statue de Notre-Dame de Meknès, sculptée dans le bois, qui surmonte le Maître-autel de l'église paroissiale...

Nous étions sur la voie du retour... Deux jours à Fez, la cité sainte, la ville religieuse, où les mosquées sont aussi nombreuses que les églises à Rome, où l'on a conservé les traditions arabes auxquelles viennent se mêler les charmes de la civilisation andalouse... Une excursion à dos de chameaux, un tour de Fez dans des voitures de place, autant de souvenirs délicieux... Quatorze heures de chemin de fer la nuit: Oran et l'Algérie, l'Arabe européanisé, civilisé, qui a su s'adapter aux usages de la vie des blancs, l'Arabe émancipé, fier de la reconnaissance de ses droits mais qui a un peu perdu le pittoresque de son frère du Maroc.

Nous touchions au terme du voyage, fatigués mais satisfaits. Depuis quinze jours nous avions vécu dans une atmosphère de contrastes. Contraste entre les peuplades du nord et du sud du Maroc, contraste entre la vie européenne et la vie moyenâgeuse des médinas. Contraste entre l'oeuvre architecturale de la France et celle des tribus. Contraste en tout, dans la nature, dans les moeurs, dans les usages et dans les coutumes, mais aussi unité dont il est impossible de trouver sur la terre d'Afrique de plus éloquent symbole que la poignée de main et l'étreinte du soldat français au soldat indigène accouru à son secours en 1914, dont tous les détails restent gravés dans le bronze d'un monument aux morts érigé sur une des places de Casablanca...

La traversée au retour fut encore très dure. Le voyage de Marseille à Paris fut long... Nous revenions en France éreintés mais si apaisés... Dans la quiétude des journées ensoleillées, dans le charme des nuits paradisiaques nous avions eu des émotions... qui avaient toujours trouvé leur compte au crépuscule, à l'heure où le roi des astres se couchait et que nous entendions des accents poignants, des notes chantantes, véritables mélopées religieuses, s'échapper de ces minarets élevés où un muezzin consciencieux appelait les fidèles à la prière.

FIN.

Marcel OUIMET.

Paris, février 1938.

Rhumes des Enfants

enrayés sans drogues. Frictionnez avec du VICKS VAPORUB

AGIT DE 2 FAÇONS À LA FOIS

AIDEZ LES REINS

NE PRENEZ PAS DE DROGUES NOCIVES

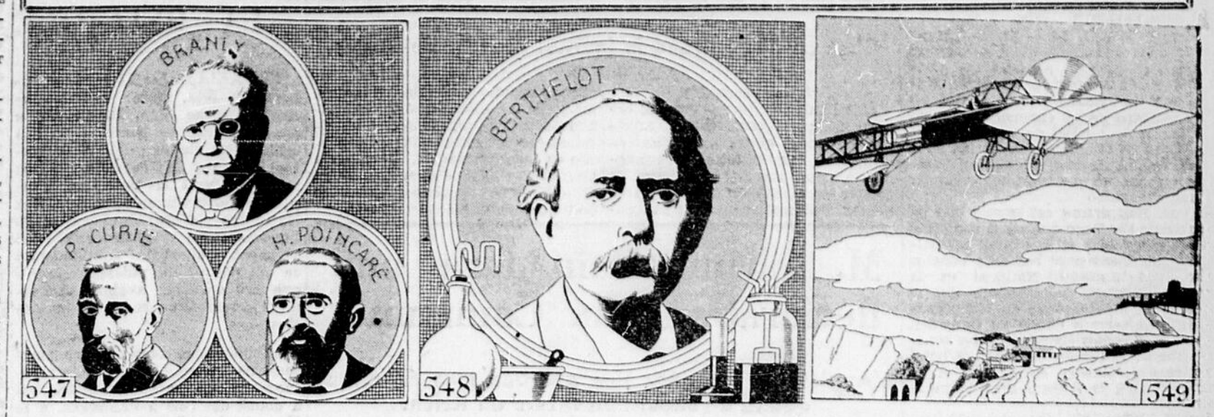
Vos reins contiennent 9 millions de petits tubes ou filtres qui peuvent être mis en danger par la négligence ou des produits chimiques irritants, nocifs. Soyez prudents. Si les affections de reins ou de la vessie vous obligent à vous lever la nuit, vous rendent nerveux, vous donnent des douleurs dans les jambes, les yeux cernés, l'étourdissement, le mal de dos, les jointures enflées, l'excès d'acidité ou le brûlement de voies urinaires, ne vous fiez pas aux médicaments ordinaires. Combattez chaque affection avec l'ordonnance d'un médecin, Cystex. Cystex commence son effet 3 heures après l'avoir pris et doit se montrer entièrement satisfaisant dans une semaine, et être exactement le médicament dont vous avez besoin ou l'on vous remboursera. Demandez aujourd'hui Cystex (Siss-tex) à votre pharmacien. L'entente du remboursement de votre argent vous protège. 2

HISTOIRE DE FRANCE

46.—L'ECOLE, LES LETTRES, LES SCIENCES ET LES ARTS SOUS LA 3me REPUBLIQUE.

Par Charles Didierjean
Illustré par H. Goichon

Production Mazo, 33 Boul. Saint-Martin, Paris. (Projections lumineuses, appareils et vues.)



547. — LES MATHEMATIQUES ET LA PHYSIQUE. — La France, sous la IIIe République, compte de grands mathématiciens: Appel, Picard, Painlevé, et le plus illustre de tous, Henri Poincaré (1854-1892), dont les travaux sur la physique mathématique et la mécanique céleste portèrent au plus haut point le renom de la science française. Dans la Physique, la France tient aussi le premier rang. Henri Becquerel fait de remarquables travaux sur le spectroscope. Pierre Curie découvre les merveilleuses propriétés du radium (1898), qui seront aussi utilisées dans la Médecine. Ajoutez, surtout, le grand renom de Branly, né en 1846, figure vénérable de savant qui, en trouvant le "tube cohéreur de limaille" peut être considéré comme le créateur de la T. S. F.

548. — LA CHIMIE. — La Chimie a fait, elle aussi, d'immenses progrès. Son plus grand représentant est Marcelin Berthelot, dont les découvertes ont été les plus fécondes. Avec des réactions, le plus souvent très simples, il réussit la synthèse de plusieurs composés organiques: l'alcool, en 1864, les carbures, en 1862. Par la thermo-chimie, il montre la relation étroite qui lie les phénomènes chimiques et physiques. L'utilisation du four électrique inventé par le chimiste Moissan (1892), l'usage du spectroscope, les applications de l'électricité amenèrent une véritable révolution dans l'industrie moderne des couleurs, des parfums, des engrais, et instaurèrent l'électro-métallurgie. Georges Claude, enfin, réalise l'air liquide, réussit la synthèse de l'ammoniac et ouvre la voie à l'utilisation de l'énergie thermique des Océans.

549. — INVENTIONS ET DECOUVERTES. — Depuis 1870, d'innombrables inventions et découvertes ont vu le jour, amenant des transformations profondes dans la vie économique et sociale. Peut être n'ont-elles pas toujours élevé l'humanité dans le sens noble du mot, mais on ne peut nier qu'elles aient contribué à diminuer la peine des hommes, à augmenter leur bien-être et à lutter contre leurs maux. Elles sont la base de ce que nous appelons le Progrès.

Brnons-nous à citer les principales inventions françaises: le cinématographe dû à Marey (1885), la photographie des couleurs des frères Lumière (1892), la télégraphie sans fil (1891), Branly, le four électrique Moissan (1892), la radiographie, la houille blanche, la lampe à [illegible] (1900), l'automobile, dont la voiture Léon Bollée (1878), est peut-être l'ancêtre, l'aéroplane Farman (1908). Toutes ces inventions ont enrichi la vie humaine. Mais malheureusement aussi, rendant les guerres plus terribles, plus meurtrières.

Deux survivants quittent l'hôpital

Deux des trois survivants d'un incendie qui détruisit leur demeure, le 18 février dernier, ont quitté l'hôpital d'Ottawa samedi. Ce sont: Earl Chirstie, 12 ans, et sa soeur, Betty, 9 ans, enfants de feu M. et Mme Rowat Christie, de Bedell Station. Ils retournèrent à Kemptville, où ils demeureront chez des parents.

Leur père, M. Rowat Christie, périt dans l'incendie qui se déclara à leur demeure, le 18 février, à sept heures du matin. Quelque temps plus tard, leur petite soeur Pauline, et tout récemment leur mère, Mme Vera Christie, succombèrent à leurs brûlures.

Carmen Christie, 15 ans, continuent à prendre du mieux à l'hôpital municipal. Il souffre de terribles brûlures à l'abdomen. On croit qu'il pourra quitter l'hôpital sous peu.

IL QUITTE L'HOPITAL

Le pompier Moïse Désormeaux a pu quitter l'hôpital Général samedi, mais il ne pourra reprendre son service immédiatement. Il était un des deux membres du service des incendies qui furent blessés dans une collision entre un camion des pompiers et un autobus, le 15 février, à l'angle des rues Rideau et Friel.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Une Bonne Digestion

Procure santé et bonheur

L'on dit quelquefois qu'une bonne conscience et une bonne digestion sont les deux fondations primaires d'une vie heureuse. Certes, rien ne contribue plus à la mauvaise humeur et au malaise d'une personne que l'indigestion, et l'indigestion résulte le plus généralement de l'action paresseuse du foie et des reins, et de la constipation qui s'ensuit.

A cause de leur action unique et combinée sur le foie, les reins et les intestins, les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie sont l'un des plus efficaces moyens recommandés pour ramener ces organes à leurs fonctions hygiéniques.

Ce traitement va à la racine du mal et procure conséquemment le réel et permanent soulagement de l'indigestion, de la biliosité, des douleurs au dos et des autres affections du corps.

Avec un record de cinquante années de succès marquants à leur crédit, vous pouvez avoir confiance que les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie vous procureront une bonne digestion et toutes les joies de la vie qui dépendent d'elle.

Vous n'expérimentez pas quand vous faites usage de cette ordonnance favorite du Dr A. W. Chase.

Les Pilules du Dr Chase

Pour les Reins et le Foie

Le dernier des Mohicans

Adaptation du roman de Fénimore Cooper par l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, section Lafièche, Les Trois-Rivières.

Dessins de Jean-Jacques Crevelier

Avant que la séance du conseil s'ouvrit, les prisonnière apparurent. On y voyait soutenant tendrement sa soeur, Alice, puis Heyward et enfin Oeil-de-Faucon, qui s'était placé un peu en arrière. Uncas, le jeune Hohican, n'était pas avec ses compagnons d'infortune.

Dès l'ouverture de l'assemblée, l'un des vieillards déclara que le chasseur, connu parmi les Indiens sous le nom de la Longue-Carabine, était au milieu des prisonniers. Un remous se produisit parmi l'assistance et l'on voulut mettre son habilité à l'épreuve.

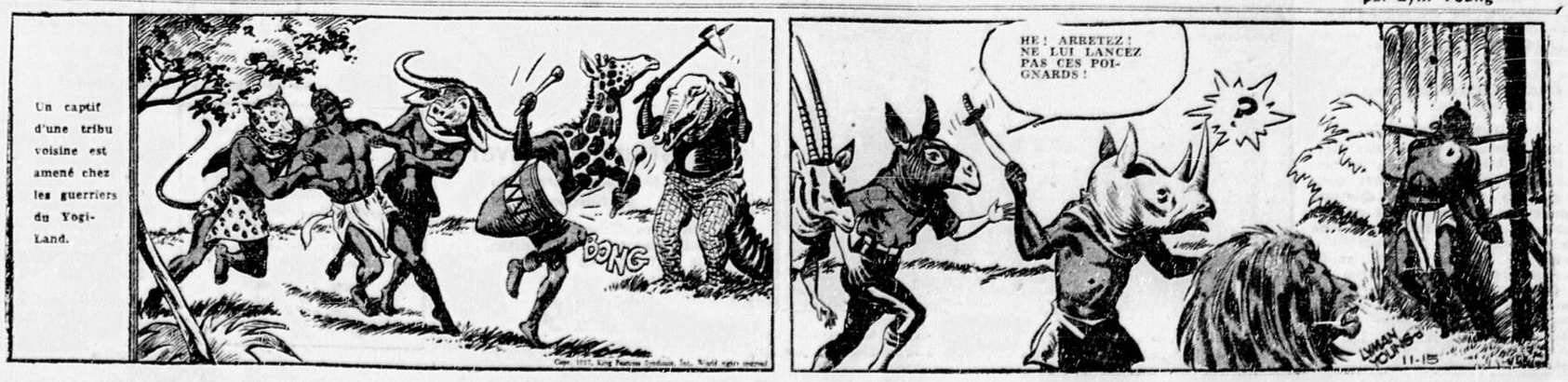
On désigna au coureur des bois des objectifs difficiles à atteindre et, avec insouciance, il les transperça d'une balle. Un murmure d'admiration s'éleva de la foule et on se mit à l'entourer du plus profond respect. Aussi le Renard-Subtil tenta de s'enfuir après avoir saisi Cora.

L'INTREPIDE GEORGES

par Harry O'Neil 1582

JEANNOT L'INVINCIBLE

par Lym Young 228



Les LITHINÉS du Dr GUSTIN

ront économiquement une délicieuse eau de table et de régime très digestive.

Recommandés contre les maladies de la peau, du foie, de l'estomac, de la vessie et de l'intestin, rhumatisme, goutte et acide urique.

La qualité du produit comparée aux autres est telle que les

LITHINES GUSTIN

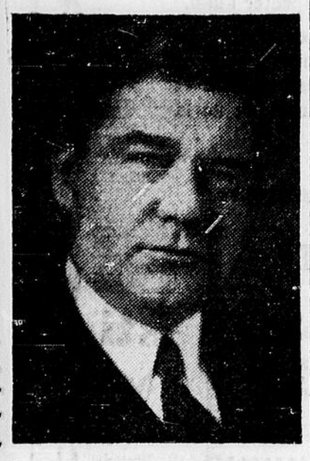
sont inimitables.

En vente dans toutes les pharmacies

LA METROPOLITAN PROGRESSE ENCORE AU COURS DE 1937

Le 71e rapport annuel insiste sur l'augmentation de l'assurance en cours.

OTTAWA, le 14 mars. — Le 71e rapport annuel que la Metropolitan Life Insurance Company publie aujourd'hui, donne un exposé instructif de l'activité d'une compagnie d'assurance-vie, sous la rubrique: "Le côté financier et le côté philanthropique du grand livre". Il mentionne également que, pendant l'année 1937, près de $526,000,000 ont été versés à des détenteurs de polices et à des bénéficiaires; c'est dire qu'une moyenne de $4,353.28 a été payée par minute, chaque jour de travail. On ne pourrait guère citer une catastrophe où des vies humaines furent perdues en 1937, et à l'occasion de laquelle des fonds fournis par des polices de la Metropolitan ne vinrent pas alléger le malheur des familles éprouvées. Le rapport appuie également sur l'utilité des placements effectués par la compagnie dans diverses localités. Ces placements ont contribué à créer une demande de marchandises de toute sorte; à développer la valeur des propriétés immobilières; à fournir du travail, et à satisfaire à d'autres besoins d'ordre social ou économique. La compagnie, qui est une mutuelle, comptait, à la fin de l'année, le plus grand nombre de polices et le plus fort montant d'assurances-vie en cours de toutes les compagnies, à savoir: 43,600,964 polices et $22,584,093,698. Ces polices, dont une partie couvre près de deux millions de têtes au titre de contrats d'assurance-vie de groupe, sont détenues par environ 29,000,000 de personnes au Canada et aux Etats-Unis, c'est-à-dire par deux sur neuf des habitants de ces deux pays.



M. HARRY D. WRIGHT
Deuxième Vice-Président, au Canada, de la Metropolitan Life Insurance Company. Il révèle les gains obtenus dans les affaires réalisées au Canada.

"A la fin de l'année, les affaires canadiennes de la compagnie, grâce à un gain de $61,693,307 en assurances-vie en cours, s'élevaient au chiffre de $1,126,789,608", affirmait M. Harry D. Wright, Deuxième Vice-Président et Gérant pour le Canada. Le même déclarait aussi que les placements de la Metropolitan, au Canada, atteignent maintenant $263,156,261. Entre autres faits importants, dans les opérations de la compagnie, au Canada, M. Wright mentionnait le paiement de $29,319,475 fait, au cours de l'année, à des détenteurs de polices et à des bénéficiaires canadiens; la distribution de 4,285,681 brochures sur l'hygiène; le maintien de l'activité de la compagnie dans le domaine de l'hygiène et du bien-être et les 363,644 visites faites par les infirmières qui ont assisté des détenteurs de polices industrielles et intermédiaires et de contrats de groupe. M. Wright ajoutait: "L'amélioration manifestée, en 1937, dans les diverses branches de notre compagnie est l'écho d'une amélioration dans le monde des affaires et de l'industrie, au Canada".

A propos de l'ensemble des opérations de la compagnie, au Canada et aux Etats-Unis, le rapport annuel indique que, pour la sixième année consécutive, les versements faits aux détenteurs de polices ont dépassé un demi billion de dollars et que, en 1937, ils ont touché la somme de $525,876,271. Dans le cas des détenteurs de polices de la branche ordinaire et de celle du groupe, ces versements ont été de $278,189,011; dans le cas des détenteurs de polices industrielles, ils ont été de $234,266,145; dans le cas des détenteurs de polices accidents-maladie, ils ont été de $13,421,115. Les dividendes qui seront répartis entre les détenteurs de polices, en 1938, dépasseront cent millions de dollars.

Au cours de 1937, une somme de $225,019,055 a été ajoutée au fonds que la compagnie conserve pour le bénéfice de ses détenteurs de polices, ce qui, au 31 décembre dernier, portait l'actif de la compagnie à la somme de $4,719,720,827. L'excédent des opérations et la réserve générale volontairement constituée, qui, l'un et l'autre, servent comme de tampon contre les coups des appels de fonds imprévus, s'élèvent à $311,504,659.

L'un des faits saillants du rapport annuel est le gain constaté dans le chiffre total de l'assurance-vie en cours; ce chiffre, le plus grand depuis l'année 1929, est de $1,273,117,914. Le montant global de l'Ordinaire en cours, à la fin de 1937, était de $11,400,690,229, soit 51 pour 100 des affaires de la compagnie; le montant global de l'Industrielle était de $7,511,537,957, soit 33 pour 100; le montant global du Groupe était de $3,671,865,512, soit 16 pour 100. Dans la branche Accidents-Maladie, la compagnie comptait $1,510,264,310 de capitaux assurés et $19,699,024 d'indemnités hebdomadaires. Tous ces chiffres marquent de nouveaux progrès éminents qui feront époque dans l'histoire de la Metropolitan.

Des dommages de deux mille dollars

(Presse canadienne)

QUEBEC, 14. — Des dommages estimés à $2,000 ont été causés samedi par un incendie au sous-sol de l'aile principale du palais législatif. On croit que le feu est dû à la combustion spontanée.

On donna l'alarme, pendant que les agents de police combattaient le feu au moyen d'extincteurs chimiques. La pièce du messager du président de l'assemblée législative a été légèrement endommagée.

Les parlementaires hongrois et le Congrès eucharistique

BUDAPEST (Hongrie). — En vue de la préparation du Congrès Eucharistique International, l'archiduc Joseph-François a réuni en une conférence les membres catholiques des deux Chambres du Parlement hongrois et les a invités à participer à une retraite de trois jours pour se préparer dignement aux fêtes du Congrès Eucharistique. A la conférence où assistaient de très nombreux législateurs hongrois, on a noté également la présence du cardinal Justinien Serédi, prince-primat de Hongrie. Le résultat de cette conférence fut un triduum tenu au cours de la semaine dernière en la chapelle du foyer congréganiste sous la direction du R. P. Tibor Révay, de la Compagnie de Jésus, directeur du Manrèze de Budapest, qui a remplacé à cette occasion le R. P. Elemér Czavossy, ancien provincial de la Compagnie de Jésus, empêché par une maladie. Le triduum qui eut lieu dans une atmosphère de profond recueillement et qui constitue un événement caractéristique des préparatifs du Congrès Eucharistique, se termina par une sainte messe célébrée par le cardinal Justinien Serédi, prince-primat de Hongrie; à cette occasion, près de cent parlementaires ayant participé au triduum ont reçu la sainte communion. Pendant la sainte messe, le cardinal prince-primat a été assisté par: le chanoine Ladislas Pintér, le vicaire pontifical Joseph Pintér, députés au Parlement hongrois, le chanoine honoraire Sigismond Mihalovics, le curé Théodore Vargyar, par Ernest Strecke, secrétaire la commission des groupements professionnels du Congrès Eucharistique, par Nicolas Bartmann, camérier du pape, secrétaire du prince-primat, ainsi que par plusieurs membres de la Compagnie de Jésus. Après l'Evangile, le R. P. Tibor Révay, directeur de l'exercice spirituel a prononcé un sermon sur la signification de la sainte messe. Puis, les archiducs Joseph, Albrecht et Joseph-François s'agenouillèrent les premiers pour recevoir la sainte communion et ils furent suivis par les membres des deux Chambres de Parlement hongrois. Après la sainte messe, le cardinal Justinien Serédi adressa une courte allocution aux communiants en rappelant que le Christ eucharistique est le centre de la vie de l'humanité, dans la vie présente de même que dans la vie future. Tout homme, toute famille et toute nation doit compter avec son existence. Plus on a reçu de Dieu, plus on est tenu d'en rendre compte à Lui. En ce moment, — dit le prince-primat, — où je parle aux législateurs de la Hongrie, je voudrais les avertir de la gravité des responsabilités qui pèsent sur eux. Vous êtes, en effet, responsables devant Dieu non seulement de votre âme et de votre famille, mais encore de toute la nation. L'activité législative exerce une influence sur toute la nation, et ce, non seulement pour quelques jours, mais pour des dizaines d'années, peut-être même pour des siècles. Aussi, c'était une joie et un réconfort pour moi de voir que les membres du corps législatif hongrois ont reçu le Christ-Roi et c'est ainsi qu'ils se préparent à leurs travaux difficiles et comportant de hautes responsabilités. Le bien des peuples ne peut être servi que par des lois s'inspirant de l'esprit de Jésus-Christ. C'est là une tâche bien difficile surtout de nos jours où de tous côtés des courants athéistes cherchant à s'affirmer. Et pourtant, je vous dirai: persévérez aux côtés du Christ-Roi, car le jour décisif, Il vous jugera, en toute justice, selon que votre activité aura été estimée par Dieu. — Enfin le public chanta l'Hymne eucharistique et l'hymne national hongrois.

Les missionnaires et la guerre sino-japonaise

SHANGHAI. — Les Filles de la Charité de la Maison Centrale et de l'Hospice Saint-Joseph desservent actuellement cinq camps de réfugiés: dès le 22 août elles furent chargées du camp de la rue Massenet; quatre religieuses s'y dépensent du matin au soir; elles dirigent deux petites infirmeries, une crèche, un refuge pour les veillards et une petite école. Deux autres religieuses passent leur journée au grand camp de 4,500 réfugiés, dirigé par l'Armée du Salut, qui leur témoigne beaucoup de confiance et leur laisse toute latitude au point de vue religieux. Chaque après-midi des religieuses visitent deux autres camps situés route Conty et rue Brenier de Montmorand; elles soignent les malades, baptisent les moribonds, instruisent les enfants. Elles sont chargées en outre d'un dispensaire dans la zone Jacquinot et s'occupent d'un petit hôpital, hôpital de l'Enfant-Jésus, dû à la généreuse initiative du P. Germain, recteur de l'Aurore, qui abrite les enfants contagieux. Deux autres religieuses de Songkiang s'occupent d'une crèche, avenue Dubail, dans des locaux offerts par les Missions Etrangères, et qui recueille les enfants abandonnés.

Le travail des missionnaires en faveur des victimes de la guerre a reçu un vibrant éloge de M. Moss, vice-président du comité international de la Croix Rouge en Chine qui a fait parvenir à la mission de Hsuchang un secours de 2,000 dollars et un secours de 5,000 dollars à la mission de Kaifeng qui a à sa charge environ 10,000 réfugiés.

De son côté le Comité National Catholique pour le secours aux victimes de la guerre a recueilli environ 12,000 dollars; un exemple entre mille montrera la générosité des catholiques: les séminaristes de Kongmoon, au Kwangtung, demandèrent que leur menu, déjà bien maigre, fut réduit encore, et ils envoyèrent 100 dollars en faveur de leurs frères plus malheureux.

Parmi les missionnaires qui se prodiguent en faveur des blessés et des réfugiés on ne saurait passer sous silence Son Exc. Mgr Otto, des Missionnaires de Scheut, ce vénérable évêque qui a à son actif soixante-deux ans de vie missionnaire et quarante-sept ans d'épiscopat, se prodigue au chevet des malades qui encombrent le petit hôpital de Suiyuan qui pourrait contenir 150 malades et qui en contient le double.

L'apostolat du vénérable évêque de 88 ans est des plus féconds, il sait dire à tous les malades un mot de consolation; beaucoup de ces pauvres gens qui voulaient se suicider ont été consolés et ramenés par son exemple et ses conseils à la force et à la patience; le jeune médecin de l'hôpital, M. Anderson, dit qu'un très grand nombre de chinois après avoir quitté l'hôpital ont demandé le baptême, car ils avaient été conquis par la simplicité et la bonté de ce missionnaire que les épreuves de toutes sortes n'ont pas rendu maussade.

La ville de Hankow a été l'objet de quatre raids d'aéroplanes, au cours du bombardement du 4 janvier une bombe est tombée dans le jardin du séminaire régional; heureusement les dommages ne sont pas très importants et on n'a pas à déplorer de victimes.

Plus d'attaques d'asthme depuis deux ans

Il y a deux ans, J. Richards, 97 Park Rowe N, Hamilton, Ont., était alité avec l'asthme. Il perdit 40 livres, souffrit de la toux, de l'étouffement, de la difficulté de respirer, tous les soirs, ne pouvait dormir; il s'attendait à mourir. Les Asmo-Tabs arrêtèrent les spasmes le premier soir et il n'en a plus DEPUIS PLUS DE DEUX ANS. Aux dix premières personnes qui répondront à cette annonce nous enverrons un paquet de $1.00 d'Asmo-Tabs gratis. Pas de frais, pas d'engagement. Dites simplement aux autres s'ils ont arrêté vos attaques d'asthme. Ecrivez à Knox Company, 2119, Knox Bldg., Fort Erie, North, Ont.

Le côté financier et le côté philanthropique du grand livre

Le côté financier — pour 1937

La Metropolitan Life Insurance Company présente ci-dessous son relevé annuel des affaires pour l'exercice terminé le 31 décembre 1937.

ACTIF		PASSIF	
Valeurs de gouvernements:	$845,465,919.71	**Réserves statutaires des polices:** Montant qui, augmenté des intérêts et des primes à venir, assure l'exécution des engagements contractés au titre des polices.	$4,141,778,793.00
Gouvernement des États-Unis: $782,172,007.89			
Gouvernement du Canada: $63,293,911.82			
Autres valeurs:	1,655,208,167.35	**Dividendes aux détenteurs de polices:** Mis en réserve pour paiement en 1938.	101,023,188.00
États-Unis: États particuliers et villes: $130,036,072.20			
Canada: provinces et villes: $108,728,136.17			
Chemins de fer: $604,695,039.09			
Services publics: $479,281,913.46			
Établissements industriels et divers: $332,467,006.43			
Actions: Toutes sont privilégiées ou garanties, sauf $38,047.76	81,482,758.76	**Réserve pour paiements à échoir au titre des contrats supplémentaires**	74,737,947.93
Prêts hypothécaires sur immeubles:	994,096,712.57	**En réserve pour règlements de sinistres:** Y compris les sinistres en instance de justification et le montant approximatif des sinistres non signalés.	20,479,248.83
Première hypothèque sur des fermes: $73,652,107.08			
Première hypothèque sur d'autres propriétés: $920,444,605.49			
Prêts sur polices	513,947,859.36	**Autres obligations au titre des polices:** Y compris les dividendes laissés entre les mains de la compagnie, les primes versées d'avance, etc.	26,055,985.89
Immeubles: Y compris les immeubles à l'usage de la compagnie.	383,912,325.74	**Obligations diverses:** Y compris les réserves pour l'Assurance-Accident et Maladie, les impôts à payer en 1938, etc.	44,141,003.74
En caisse	102,584,804.52	**Surplus et réserve générale volontairement constituée:** Ces fonds constituent une marge de sécurité — une provision pour parer aux éventualités non envisagées.	311,504,659.62
Primes différées et arriérées	83,727,136.16		
Intérêts échus et courus, etc.	59,295,142.84		
Total	$4,719,720,827.01	*Total*	$4,719,720,827.01

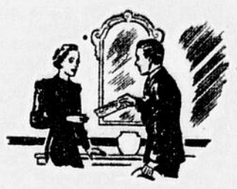
Total de l'assurance-vie en cours:		*Sommes payées aux bénéficiaires et aux détenteurs de polices:*	
Assurance Ordinaire	$11,400,690,229	Assurance Ordinaire	$228,626,251.52
Assurance Industrielle	7,511,537,957	Assurance Industrielle	234,266,144.68
Assurance de Groupe	3,671,865,512	Assurance de Groupe en cas de décès, en cas de maladie, et rentes viagères de Groupe	60,451,881.28
Total	$22,584,093,698	Assurances individuelles en cas d'accidents et de maladie	2,531,994.01
Assurance-Accident et Maladie: Indemnités hebdomadaires	$ 19,699,024	*Total*	$525,876,271.49
Capitaux assurés	$ 1,510,264,310		

La Metropolitan est une organisation mutuelle. Ses biens sont gardés au profit de ses détenteurs de polices, et tout surplus partageable est remis à ses détenteurs de polices sous forme de dividendes.

Le côté philanthropique – pour 1937

SI NOUS NOUS BORNIONS aux chiffres ci-contre pour donner une idée de ce que la Metropolitan a accompli l'année passée, le tableau serait loin d'être complet, car notre grand livre présente aussi un côté philanthropique.

En 1937, les détenteurs et les bénéficiaires de polices ont touché de la Metropolitan près de $526,000,000, et pour une grande partie, à un moment où ils en avaient un besoin urgent.



Les règlements d'assurance en cas de décès ont été effectués au titre de 6,107 polices en vigueur depuis moins de trois mois, et au titre de 18,562 polices en vigueur depuis moins d'un an. C'est là une preuve éloquente de la valeur de l'assurance sur la vie.

Il serait difficile de citer une catastrophe ayant coûté des vies humaines, au Canada et aux États-Unis, à l'occasion de laquelle les fonds versés au titre des polices de la Metropolitan n'aient pas soulagé le fardeau des familles atteintes.

D'un bout de l'année à l'autre, des infirmières-visiteuses représentant la Metropolitan ont fourni leurs services à des malades qui étaient assurés au titre de polices Industrielles, Intermédiaires et de Groupe, et qui avaient besoin de soins éclairés. Ces infirmières ont fait 3,766,240 visites au cours de l'année.

Toutes les demi-secondes au cours de 1937, une brochurette de la Metropolitan contenant d'utiles renseignements d'hygiène, a été mise entre les mains d'une personne ou d'une autre.

Chaque jour ouvrable de l'année, la Metropolitan a placé des fonds dans une localité ou une autre, dans différentes parties du Canada et des États-Unis. Ces placements ont contribué à créer une demande de marchandises de toute sorte; à développer la valeur des propriétés immobilières; à fournir du travail, et à satisfaire à d'autres besoins d'ordre social ou économique.

Il y a beaucoup de choses encore que nous aimerions vous dire sur nos opérations pour 1937. Vous les trouverez exposées tout au long dans une brochurette intitulée "Le côté philanthropique du grand livre", que nous nous ferons un plaisir de vous adresser sur demande, si vous voulez bien vous servir du coupon ci-dessous.

Le Président du Conseil: FREDERICK H. ECKER

Le Président: LEROY A. LINCOLN

Au Canada–

Ces faits importants qui marquent le travail de la compagnie au Canada, et qui sont inclus dans le précédent rapport, intéresseront tout spécialement les assurés canadiens de la Metropolitan et leurs bénéficiaires.

Le montant total de l'assurance-vie de la Metropolitan, en cours, au Canada, à la fin de l'année, était de **$1,126,789,608.** De ce montant, **$613,417,019** était dans l'Ordinaire, **$414,800,062** dans l'Industrielle, et **$98,572,527** dans le Groupe.

* * * * *

Le nombre total des visites d'infirmières, faites sans frais supplémentaires à nos détenteurs de polices canadiens, au cours de 1937, a été de **363,644.**

* * * * *

Les versements aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires de la Metropolitan, au Canada, en 1937, ont été de **$29,319,475.67.**

* * * * *

Les brochures d'hygiène distribuées au Canada, en 1937, par la Metropolitan, ont été au nombre de **4,285,681.**

* * * * *

Les placements de la Metropolitan faits au Canada, se chiffraient, le 31 décembre 1937, à **$263,156,261.32**

...valeurs du Gouvernement du Canada: **$ 63,293,911.82**

...valeurs des provinces et des villes: **$108,728,136.17**

...tous les autres placements: **$ 91,134,213.33**

* * * * *

Le total des déboursés de la Metropolitan, au Canada, depuis qu'elle y fait affaires, plus les capitaux qu'elle a de placés au Canada, dépassent d'au delà de **$133,000,000** le total de ses encaissements en primes, au Canada.

* * * * *

METROPOLITAN
LIFE INSURANCE COMPANY
(COMPAGNIE MUTUELLE)
Siège Social: New-York

BUREAU PRINCIPAL POUR LE CANADA À
OTTAWA
HARRY D. WRIGHT
Deuxième Vice-Président et Gérant pour le Canada.

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY
Bureau Principal pour le Canada: OTTAWA.

Veuillez m'envoyer, sans frais ni obligation pour moi, un exemplaire de la brochurette "Le côté philanthropique du grand livre".

Nom_____

Rue_____

Localité_____ Province_____

Le swastica sur le consulat autrichien de Montréal

(Presse canadienne)

MONTREAL, 14.— Un grand drapeau à croix gammée (swastika) flotte aujourd'hui sur l'immeuble du consulat autrichien de cette ville.

Au consulat on dit que Thomas Guérin, consul honoraire, est hors de la ville pour quelques jours, mais que Vienne a donné par câblogramme l'ordre de hisser le drapeau allemand.

Sport

PRIMROSE VS ÉCOLE TECHNIQUE

A l'Auditorium, ce soir.

Les Primrose, les champions juvéniles de la cioté, font face ce soir à l'Ecole Technique, champion interscolastique, pour la première d'une série de deux joutes dont le total des points décide en semi-finales pour le championnat juvénile du district, à l'Auditorium.

On s'attend à ce qu'une foule considérable se rende sur les lieux pour être témoin de cette joute importante entre les jeunes de Louis St-Denis qui ont eu une saison si brillante et les techniciens qui viennent de perdre un championnat et qui n'ont certes pas l'intention d'en perdre une autre.

Voici les alignements probables:

E. Technique		Primrose
	Buts	
1—Bates		Williams— 1
	Défenses	
8—Sherman		McTeer—6
19—Potter		Morey—8
	Centre	
6—Tressider		Shore—10
	Ailes	
-0—Kuntz		Moskaiuk—7
11—Bourassa		Wilmon—12
	Alternants	
15—L. Lillico		Hart—3
2—McEvoy		Gratton—9
14—Blade		Bergin—4
13—Sabourin		Taylor—5
		Smith—2

Mise au jeu: 8 h. 30.

Arbitres: Happy Shouldice et Harry Fleming.

Baer accepte de rencontrer le vainqueur

NEW-YORK, le 12 — Max Baer, ancien champion du monde et vainqueur de Tommy Farr, a accepté de rencontrer en septembre prochain, le vainqueur du combat Joe Louis-Max Schmeling, qui aura lieu en juin.

Apparemment, c'était l'une des conditions qui apparaissaient sur le contrat du combat Baer-Farr.

GEHRIG SIGNE POUR $39.000

ST-PETERSBURG, Floride, le 12 —Lou Gehrig, l'homme d'acier des Yankees, a signé aujourd'hui son contrat pour occuper son poste habituel sur le losange et pour recevoir en retour un cachet de $39.000, soit une augmentation de $3.000 sur le traitement qu'il recevait en 1937. Telle est la nouvelle qu'a annoncée le gérant Joe McCarthy.

Gehrig se mettra immédiatement à l'entrainement.

Le seul gros canon qui manque dans la batterie des champions maintenant est le puissant voltigeur Joe DiMaggio.

M. Marc Hudon est entré en fonctions

QUEBEC, 14 (D.N.C.)—M. Marc Hudon, ci-devant chef du service d l'Industrie laitière au ministère de l'Agriculture, est entré en fonction ce matin comme chef de ce service à la Coopérative Fédérée.

C'est M. Oscar Boisvert, professeur à l'Ecole de laiterie de Saint-Hyacinthe, qui dirige temporairement le service de l'Industrie laitière au ministère de l'Agriculture. On croit qu'il sera nommé officiellement.

M. Boisvert a étudié la question de l'industrie laitière aux Etats-Unis, cinq années durant.

LE BARON KARL VON WERKMAN MOURANT

(Presse associée)

VIENNE, 14.— Le baron Karl von Werkmann, dernier secrétaire de l'empereur Charles, un des chefs du mouvement monarchiste maintenant étouffé, est mourant de blessures de balles. Il est confiné depuis vendredi aux quartiers monarchiques et est sous bonne garde. Lorsque des soldats nazistes arrivèrent ce matin pour le transporter à leurs quartiers, afin de l'interroger, dit-on, le baron saisit un pistolet et menaça les nazis, et on dit qu'il fit feu sur lui-même. Il porte des blessures à l'abdomen et à la cuisse.

Stimulez la bile de votre foie

Et vous vous lèverez le matin frais et dispos.

Le foie devrait verser deux livres de bile l'oulde quotidiennement dans vos intestins. Si cette bile ne circule pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils pourrissent dans vos intestins. Les gaz gonflent votre estomac. Vous souffrez de constipation. Des poisons nocifs pénètrent dans votre organisme, et vous vous sentez mal entrain et tout vous incommode.

Une simple évacuation de vos intestins n'attent pas toujours la cause. Vous avez besoin d'un stimulant pour votre bile. Il vous faut les **bonnes vieilles Petites Pilules** Carter pour le Foie, pour avoir ces deux livres de bile en circulation dans votre corps et vous stimuler. Inoffensives et douces, elles font circuler librement la bile. Elles ont le même effet que le calomel, mais sans calomel ou mercure. Demandez par leur nom les Petites Pilules de Carter pour le Foie. Refuses absolument, son visage se couvre d'une rougeur de pourpre, ses membres frissonnent de bonheur.

Cependant Billy, assis sur sa poutre, faisait de sérieuses réflexions, et se disait que c'était grand dommage qu'une si belle fille devint la victime d'un nain maudit, qui ce jour-là, touchait à sa millième année.

La fiancée éternue une troisième fois; personne ne songe à lui dire les mots que le nain redoute. Déjà le petit homme, ivre de son triomphe, s'apprête à saisir sa proie, lorsque soudain le brave paysan Billy s'écria d'une voix retentissante::

"Dieu vous bénisse !"

Au même instant, le nain se précipite dans la salle, et disparait. Billy tombe au milieu des convives, et raconte tout ce qui s'était passé; les deux familles terrifiées du danger auquel elles venaient d'être exposées, le remercient avec effusion du service éminent qu'il leur avait rendu.

Il eut l'honneur de s'asseoir à côté de la fiancée, de danser avec elle. On lui servit la meilleure ale, le whisky le plus pur; et quand il s'en alla, on lui donna une bonne besace pleine de jambons et de bonnes bouteilles.

Si Billy en devint plus sage, c'est ce que l'histoire ne dit pas; mais il se promit bien de ne jamais entendre une personne éternuer sans lui crier de toutes ses forces: "Dieu vous bénisse !"

FIN.

LE TAUX DES IMPÔTS DE LA VILLE

Le taux des taxes municipales, tel qu'on peut le prévoir par les estimés des départements municipaux déjà arrivés serait bien au-dessus de 40 milliémes. On devra abaisser considérablement les demandes de certains départements si l'on veut maintenir le taux à 39 milliémes, comme celui des deux années passées. On espère cependant que les allocations provinciales permettront de diminuer le taux. Il reste à voir si le gouvernement augmentera son allocation du milliéme, (soit 152.000) et combien seront les secours pour 1938.

Le Bureau des Commissaires étudiera les estimés cette semaine.

L'opinion de l'opposition en Angleterre

(Presse canadienne)

LONDRES, le 14.— Le chef de l'opposition travailliste, M. Clement Attlee, a pris la parole aux Communes, aujourd'hui, après la déclaration du premier ministre Chamberlain. Il croit que le gouvernement devrait demander une réunion de l'assemblée de la Société des Nations, et devrait prendre l'initiative de mesures destinées à empêcher la répétition d'actes de banditisme dans les relations internationales. Il estime que la S. D. N. est encore puissante. Par ailleurs il servirait de peu de négocier avec l'Italie.

Sir Archibald Sinclair, leader libéral déclare entre autres choses: "Unissons-nous contre la conspiration italo-allemande visant à dominer l'Espagne. Ce n'est pas la Tchécoslovaquie qui est la prochaine victime. C'est l'Espagne."

Il demande de ne pas exercer d'influence

(P.C. - Havas)

LONDRES, 14. — C. A. Clendening, président de l'Irish Trans-Atlantic Corporation, a demandé au premier ministre Chamberlain l'assurance qu'une pression semblable à celle exercée sur le ministère de l'aviation ne le soit pas sur le gouvernement fédéral du Canada, pendant les négociations relatives à une route aérienne qui relierait le Canada et l'Europe continentale.

Clendering déclare que sa compagnie est à négocier avec des pays étrangers en vue de la coopération avec les compagnies aériennes, dans le but d'établir un service aérien direct de l'Europe continentale à Sydney, Nouvelle-Ecosse, avec extension à New-York.

Écrasé entre un mur et un camion

(Presse Canadienne)

TIMMINS, 14. — M. Natalie Morro, 39 ans, contremaitre dans une compagnie de construction, est mort à la suite de blessures qu'il reçut samedi. Il avait été écrasé entre un mur et un camion.

Les chefs de la compagnie de construction Mascioli, où Morro travaillait, expliquent qu'un de leurs camions reculait vers le mur d'un édifice pour enlever un tas de neige. Morro donna l'ordre au chauffeur d'avancer; mais, une fois les freins enlevés, le camion glissa par en arrière et cloua Morro au mur. Il fut libéré presque immédiatement, mais il avait reçu de graves blessures internes, et il succomba à l'hôpital samedi soir. Morro laisse son épouse et quatre enfants, qui demeurent à Timmins.

Succès de la section française du M.R.T.

MONTREAL, 14. — Le concours régional montréalais en vue du gala dramatique national s'est terminé samedi soir, à l'édifice de la Sun Life. Le juge des concours regionaux, M. Malcolm Morlay, a attribué le trophée annuel offert par le président de la Sun Life, M. Arthur-B. Wood, à la troupe qui donne la meilleure présentation au concours de Montréal d'une pièce canadienne, anglaise ou française, à la section française du Montreal Repertory Theatre pour la représentation de la pièce en un acte de M. Arthur Prévost intitulée "Madonne". M. Prévost se trouve aussi à avoir gagné le prix de $25 offert à l'auteur de la meilleure pièce française au concours régional. La troupe qui a mérité le trophée était dirigée par M. Mario Duliani, président de la section française du M.R.T.

Le Sixteen-Thirty Club qui présentait "Festival in Time of Plaque" l'Alexandre Pouchckine, a remporté la palme sur les dix autres concurrentes à cette épreuve éliminatoire.

Les soumissions sont acceptées

La banque du Canada a annoncé aujourd'hui de la part du ministre des Finances que des soumissions pour $25.000.000, de billets de trésor à date d'échéance du 15 juin avait été acceptées. L'escompte moyen de ces soumissions et de $99.867.58 et l'intérêt, de .524 pour cent.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

VOIX ENFANTINE

DIEU VOUS BÉNISSE!

Par une belle soirée du mois de décembre, l'honnête paysan Billy sortait de la maison de son maitre et s'en allait rejoindre sa femme et ses enfants dans sa modeste cabane. Le ciel était pur, le froid très vif, et Billy, qui, par malheur, avait un goût trop prononcé pour l'eau de vie irlandaise, se disait en courant dans la neige, en sautant et en frottant ses mains l'une contre l'autre pour les réchauffer:

—Ah! que n'ai-je dans ce moment, un bon flocon d'eau de vie ! pas même un flacon, un verre, un seul verre ! je le boirais avec tant de joie !

—Ton souhait est exaucé, lui dit au même instant un petit homme haut d'un pied, tout au plus, la tête couverte d'un chapeau à trois cornes, le corps revêtu d'un habit galonné, et portant sur ses souliers de larges boucles d'argent.

Cet homme tenait à la main une coupe presque aussi grande que lui, et pleine jusqu'au bord du meilleur whisky irlandais. C'était un de ces êtres merveilleux qui habitent les collines, les montagnes d'Irlande, et qui sont doués, dans leur petite taille, d'une force surnaturelle et d'une puissance magique.

—Eh bien ! à ta santé, lui dit Billy, qui connaissait trop les contes populaires de son pays, pour être effrayé de cette apparition. En disant ces mots, il prit la coupe et la vida d'un trait.

—C'est bien, répondit le petit étranger; mais ne t'imagines pas que tu vas me tromper comme tu trompes parfois les cabaretiers du canton. Tire ta bourse, et paie-moi.

—Que dis-tu ? Payer ? Mais je n'ai pas un penny dans ma poche. Et ne vois-tu pas que si je voulais, je pourrais t'écraser sous mes pieds comme un gland de chêne !

—Billy ! lui dit l'autre, tu sais que je ne suis point un de ces êtres si faciles à dompter, et maintenant que tu as bu mon whisky et que tu ne peux me payer, te voilà condamné à me servir pendant sept ans. Alerte ! résigne-toi, et n'essaie pas de me résister.

Cette fois, Billy regretta encore amèrement de s'être abandonné à son fatal penchant pour la boisson; mais les sages réflexions lui venaient trop tard; il connaissait la puissance du nain mystérieux, et pensa que ce qu'il y avait de plus sage était d'obéir.

—Retourne maintenant dans ta demeure, lui dit son nouveau maitre, et trouve-toi demain au soir près de Fortfield. Si tu manques à ce rendez-vous, songe qu'il t'arrivera malheur, et si tu me sers fidèlement, je saurai te récompenser.

Le lendemain, Billy se trouva au lieu indiqué, car il craignait pour lui et sa famille la vengeance de ce petit être et de sa race fascibile.

Le nain le salua d'un air satisfait de son obéissance, et lui dit:

—Tu vas préparer deux chevaux, car nous avons une longue route à faire, et je sais que tu n'aimes pas marcher à pied.

—C'est bel et bon, répondit Billy; mais, où trouver des chevaux dans cette plaine déserte ?

—Point de questions ! dit le nain d'un ton sévère. Va au bord de l'étang, et rapporte-moi deux des plus grands roseaux que tu trouveras.

Le paysan obéit.

—Enfourche un de ces roseaux, ajouta le nain, et partons.

—Quelle drôle d'idée ! s'écria Billy. Votre Seigneurie veut rire ! Il n'y a que les enfants qui puissent prendre des roseaux pour des coursiers.

—Toujours la même envie de parler ! s'écria l'esprit merveilleux d'un ton moitié riant, moitié courroucé. Je te dis que tu dois enfourcher ce roseau et me suivre.

Le paysan se résigna. Au même moment, le nain prononça trois ou quatre paroles inintelligibles, et voilà que les roseaux se changèrent en deux puissants chevaux qui se mirent en mouvement. Par malheur, Billy pris le jonc de l'étang du côté qui portait encore quelques feuilles, et il se trouva assis à reculons sur le coursier magique, et forcé de le saisir par la queue pour pouvoir se tenir d'aplomb sur ses flancs.

Après avoir couru au grand galop pendant quelques heures, ils arrivèrent devant une large maison où le nain s'arrêta.

—Mets pied à terre, dit-il au paysan, et tâche de régler ta conduite sur la mienne. Tu m'as l'air passablement étourdi, depuis que je t'ai vu prendre ton cheval par la queue.

Billy s'excusa de son mieux sur le peu d'habitude qu'il avait de manier de tels chevaux. Tous deux descendirent à la porte de la maison, qui s'ouvrit sans clef, par un pouvoir magique. Ils entrèrent dans une cave très bien garnie, où Billy eut la joie de boire tout à son aise, ce qui embellit considérablement à ses yeux cette course extraordnaire.

—Je vous suivrai, dit-il, mon noble maitre, tant que vous voudrez, s'il s'agit toujours de faire de pareilles expéditions.

—Tu n'as point de conditions à m'imposer, lui dit le nain. Marche. Et le faisant passer par le trou de la serrure, il le ramena devant la porte où ils trouvèrent leurs chevaux.

Demain soir, reprit le nain en quittant son serviteur, je t'attends avec trois chevaux, car nous aurons une personne de plus à conduire.

Le lendemain, Billy alléché par les plaisirs de la veille, était à son poste avec trois roseaux, les plus forts qu'il eût pu trouver au bord de l'étang.

—Nous allons, lui dit son maitre, dans le comté de Limerick. Demain j'aurai atteint ma millième année.

—Mille ans ! s'écria Billy; que Dieu me soit en aide !

—Ne prononce pas de tels mots, lit dit son maitre avec violence, si tu ne veux pas me perdre. Demain, je serai âgé de mille ans et, je pense qu'il est temps de me marier.

—C'est ce que je pense aussi, répondit humblement Billy, si tel est le voeu de sa Seigneurie.

—Dans la maison où je te mène, il y a une jolie fille, Brigitte Rooney, qui va épouser Darby Ryley, et comme cette fille me plait, je veux l'enlever à son fiancé.

—Mais, qu'en dira Darby ? demanda le paysan.

—Point de questions, encore une fois ! dit le nain irritable; je ne t'ai pas pris à mon service pour faire des commentaires.

Tous deux entrèrent, par le trou de la serrure, dans la maison où l'on célébrait la noce, et s'assirent sur les poutres de la salle du festin.

La table est servie, les convives prennent place: tout à coup, Brigitte éternue, et tous les hôtes, distraits par la vue du banquet, oublient de lui dire, selon l'usage: "Dieu vous bénisse !"

—Ah ! murmure le nain joyeux; je la tiens à demi. Si elle éternue encore deux fois sans qu'on lui adresse cete parole de bénédiction, elle est à moi, en dépit du prêtre et du fiancé.

Brigitte éternue de nouveau, et l'on commet envers elle le même oubli.

Les yeux du petit homme étincel-

L'ASSOCIATION STE-ANNE

L'Association sportive Ste-Anne ne chôme jamais. Maintenant que la saison du gouret tire à sa fin, les activités de boxe et lutte commenceront immédiatement. Tous ceux qui veulent se préparer afin de participer aux tournois de boxe et lutte sont priés de se rendre dès lundi soir au gymnaste de l'Association salle Ste-Anne. Les instructeurs Albert et Roméo Morrissette seront là afin de prendre les noms et classifier les classes. Tous sont cordialement invités à se rendre à la salle Ste-Anne lundi soir.

P.-E. Morrissette,
publiciste.

M. le curé Barrette dévoile un buste à la mémoire de Genest

LE BUSTE EST UN DON DE M. LE CURE BARRETTE A L'ECOLE GENEST.

Le jeudi 10 mars dernier avait lieu à l'école Genest le dévoilement d'un buste en l'honneur de celui dont l'école porte le nom. Ce buste était donné par M. le curé de la paroisse St-Charles, M. l'abbé F.-X. Barrette qui à titre d'ami de l'ancien patriote voulut honorer la mémoire du grand défenseur de notre race. Ce buste restera toujours devant les enfants de cette école et leur rappellera les sacrifices que s'est imposé M. Genest dans la défense des écoles bilingues.

L'adresse de circonstance fut lue par Mlle Jacqueline St-Amour. Les filles du quatrième cours rendirent en groupe une récitation intitulée: "Une page d'histoire".

Le chant "Honneur et Loyauté" qui fut composé spécialement pour une fête organisée en l'honneur de M. Genest par MM. Paul Larose et Lemieux fut exécuté par les garçons du quatrième cours.

M. le curé Barrette fit le dévoilement du buste et dans une brillante allocution rendit hommage à celui qui a tant fait pour les écoles ontariennes.

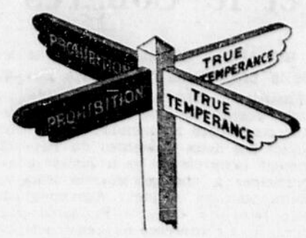
Ont aussi porté la parole MM. les vicaires Alfred Boyer et Félicien Raymond ainsi que M. Hervé Bériault, président du quartier No 6 d'Eastview de la Commission des Ecoles Séparées.

Tous les élèves de l'école Genest avant de terminer la réunion saluèrent le drapeau.

Le buste porte l'inscription suivante: "Don de M. l'abbé F.-X. Barrette, en souvenir de son ami, le grand défenseur des droits ontariens."

CONTREMAITRE SUSPENDU

Joseph Mirabella, 203 1-2 Parkdale, contremaitre de la cour de bois municipale, chemin Bayview, devra comparaitre devant le Bureau des Commissaires pour se défendre contre des accusations de négligence dans l'accomplissement de ses devoirs. Il fut suspendu de ses fonctions samedi après-midi par le commissaire des secours, le major C.-S. Ford.



Dans votre Intérêt—et dans le Notre

L'Industrie de la Brasserie a une raison egoïste d'espérer que l'idée du Contrôle supplantera cette idée que la loi peut enseigner la sobriété aux hommes.

Car les excès et les abus sont autant les ennemis de notre industrie que les ennemis de la loi.

Si la dépendance est placée sous des lois restrictives, ce que nous avons vu pendant la Prohibition se renouvellera. Les restrictions extérieures, qui refusent à tout individu le droit d'user de son propre jugement pour résister aux tentations, provoquent la résistance. Les excès et les abus d'un indiyidu ne peuvent être enrayés que par la propre volonté de celui-ci.

Voilà pourquoi, d'après le principe fondamental du Contrôle, c'est le buveur qui est un problème et NON la boisson!

Nous vous demandons donc, à vous, qui représentez la majorité des citoyens de cette province, de joindre vos efforts aux nôtres pour assurer la bonne marche du système de Contrôle, en respectant vous-mêmes la loi et en encourageant les autres, par votre exemple, à la respecter aussi.

Vous serez d'accord avec nous pour reconnaitre que, loin d'être utiles à la tempérance, les extrémistes lui font beaucoup de tort, car leurs méthodes d'argumentation et de propagande ignorent les principes fondamentaux de la nature humaine.

Pour plus de SÉCURITÉ

Tout le monde a en horreur un homme saoul au volant. C'est un être dangereux et tous les bons citoyens doivent aider à le faire disparaitrer. MAIS les chiffres du Ministère de la Voirie indiquent que 97% de tous les accidents et 98% de toutes les fatalités sont dus à des conducteurs sobres. Tout en étant désireux d'abolir un danger, n'allons pas oublier cet autre beaucoup plus sérieux!

● *Cette annonce est publiée par l'Industrie de la Brasserie, pour mieux faire comprendre au public certains aspects des problèmes qui ont trait à la tempérance et à la faculté qu'a chaque localité d'opter pour ou contre.*

IRRADIATION D'ANGLETERRE

(Presse Associée)

LONDRES, 14.—La Grande-Bretagne commence ce soir l'irradiation à ondes courtes au Sud-Africain, en Espagne et au Portugal, afin de faire échec à la propagande d'autres étrangers.

Ramsay MacDonald laisse $127.090

(Presse Canadienne)

LONDRES, 14.—La succession de Ramsay MacDonald a été évaluée samedi à 25.419 livres, $127.090). Les impôts de succession atteignent 2.561 livres.

Chaque servante employée au service de l'ancien premier ministre pendant au moins trois ans a reçu 20 livres. Le reste de ses biens a été divisé entre les membres de sa famille.

Malcolm MacDonald, actuellement secrétaire des Dominions, a hérité des papiers et des documents de son père, et pourra s'en servir comme bon lui semblera.

LE VATICAN EST INQUIET

(Presse associée)

CITE VATICANE, 14.— L'Osservatore Romano, organe du Vatican, doute que les catholiques autrichiens ne seront pas persécutés comme l'ont été leurs corréligionnaires d'Allemagne sous le régime Nazi.

Après avoir exprimé l'espoir que les "persécutions" qui "agitent et tourmentent des millions de catholiques allemands s'arrêtent aux vieilles frontières," le journal ajoute. "Mais il est possible étant donné divers symptômes significatifs d'espérer ceci: les mesures prises immédiatement dans le diocèse de Salzbourg, la fermeture et les perquisitions aux quartiers généraux et aux autres centres de l'action catholique en Autriche qui sont protégés par le concordat (entre l'Autriche et le Vatican) jettent dans l'ombre même l'espoir d'un nouvel ordre des choses."

Changement brusque de température

TIMMINS, 14. (P.C.) — Un changement brusque de température a été observé aujourd'hui au camp minier de Porcupine, près d'ici. Le mercure est tombé à 10 degrés en-dessous de zéro hier soir, après être monté jusqu'à 41 degrés au-dessus samedi.

LE SENATEUR FRANK O'CONNOR EST MALADE

(Presse canadienne)

TORONTO, 14.— Le sénateur Frank-P. O'Connor, manufacturier de bonbons, est gravement malade ici. Il souffre de troubles cardiaques et bronchiques.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Lion capturé au lasso dans les rues de Montréal

Nemo, le lion du capitaine Schultz dont le cirque a ses quartiers d'hiver à Montréal, dans un entrepôt de la Dominion Transport, rue Anne, a fait des siennes vendredi de la semaine dernière lorsqu'il a profité d'une minute d'inattention du gardien pour sortir de sa cage. Heureusement, cinq de ses compagnons et trois compagnes, habitant la même cage, n'ont pas eu la même idée. Afin d'épargner des chevaux qui se trouvaient à proximité, dans une étable, les employés du cirque ouvrirent une porte de cour et Nemo bondit dans la rue, alors déserte. Son dompteur, à ce moment, M. Milton Smith, était dans un restaurant voisin et il aperçut soudain la plus grosses de ses bêtes qui déambulait dans la rue. Sans perdre de temps, il lui sauta sur le dos, tout comme aurait fait Tarzan. Le lion s'accroupit comme un chat et les collègues de M. Smith eurent tôt fait de fabriquer un lasso afin de le ramener tout penaud à sa cage. Ci-haut, M. Smith montrant comment il s'y est pris pour arrêter la course vagabonde de son protégé, quelques minutes seulement après l'aventure qui aurait pu mal tourner. On peut voir avec quelle impatience mal déguisée le lion considère l'intrusion du photographe.

CANADIEN NATIONAL

Excursions

ALLER ET RETOUR D'OTTAWA

VEN. 25 MARS — Dép. d'Ottawa à 10 h. 05 p.m.
SAM. 26 MARS — Dép. d'Ottawa à 10 h. 05 p.m.

NORTH BAY $5.70

CAPREOL	$7.75	*GERALDTON	$18.25
OBA	14.20	*JELLICOE	18.90
*PORT ARTHUR	21.95	*BEARDMORE	19.45

RETOUR: par les trains ordinaires pas plus tard que MARDI, 29 mars, exc. pour les endroits à l'ouest de Longlac. *MERCREDI, 30 mars.

VENDREDI, 25 MARS

Départ d'Ottawa à 10 h. 05 p.m. VENDREDI seulement.

NORANDA $11.35

COCHRANE	$12.65	HEARST	$15.30
KIRKLAND LAKE	10.00	TIMMINS	12.20
KAPUSKASING	$13.80		

RETOUR: par les trains ordinaires pas plus tard que MARDI, 29 mars.

SAMEDI 26 MARS

par tous les trains ordinaires.

ALEXANDRIA $1.40

COTEAU	$2.00	VALLEYFIELD	$2.25
GLEN ROBERTSON	1.50	ARNPRIOR	1.00
HAWKESBURY	1.50	RENFREW	1.40
MADAWASKA	2.25	BRENT	4.15

RETOUR: par les trains ordinaires pas plus tard que LUNDI, 28 mars.

Voitures ordinaires. Pour plus de renseignements, téléphonez: 2-4248 Bureau du C.N.; 2-2415 guichets de la gare; (Hull, 2-1588) ou consultez un agent.

CANADIEN NATIONAL

COURRIER DE SUDBURY.

Conférence du R. P. Courchesne sur les missions de Chine

Le missionnaire jésuite adresse la parole aux élèves du Collège du Sacré-Coeur. — Autres nouvelles.

(De notre correspondant)

SUDBURY, 14. — De passage à Sudbury, en route pour les missions de Chine, le R. P. J. Courchesne, S.J., supérieur régulier de la mission du Süchow, a profité de son séjour dans notre ville pour adresser la parole aux élèves du Collège du Sacré-Coeur.

Le R. P. Courchesne était au Canada depuis deux mois et demi; il retourne à ses missions accompagné du R. F. E. Gauvin, S.J., nouveau missionnaire en Chine. Quatre prêtres missionnaires ont déjà précédé le P. Courchesne et son compagnon. Ceux-ci ont pris le bateau à Vancouver le 22 janvier dernier.

Vendredi soir dernier, le R. P. Courchesnes a vivement intéressé et élèves en les entretenant des missions de Chine Il a été présenté aux élèves par le R. P. Recteur du Collège.

Au début de son discours, le P. Courchesne a dit aux élèves comment ils avaient été plus heureux que ceux de son collège chinois qui ont été obligés de s'enfuir devant le bombardement japonais. Il a donc parlé pendant quelque temps de la guerre qui sévit actuellement en Chine.

Il donne ensuite quelques statistiques sur sa mission. Le territoire donné aux Jésuites canadien comprend une superficie d'environ 6000 milles carrés. La population y est de cinq millions dont 64,000 catholiques. Un évêque et vingt-et-un prêtres sont affectés au ministère de ces catholiques.

Tous, clergé et fidèles, ont à lutter contre trois grands fléaux qui reviennent périodiquement; ce sont la sécheresse, les inondations et le brigandage.

La population y est plutôt pauvre bien qu'on y trouve des riches; comme dans les missions, l'évangélisation et les conversions se font d'abord chez les pauvres et les humbles. Ce n'est qu'en suite que l'on peut atteindre les classes riches.

Le chinois du Süchow consomment très peu de viande et point de riz pour la bonne raison que le manque d'eau ne permet pas l'entretien des rizières; leur principale nourriture est le pain qu'ils font cuire à la vapeur.

Leurs moyens de transport sont des plus rudimentaires; ils se résument à la brouette. Les chinois ont en général de bonnes moeurs; ils sont hospitaliers, d'un commerce agréable, manifestant à l'occasion beaucoup d'endurance et sont très laborieux. Là où leurs moeurs diffèrent beaucoup des nôtres, c'est sous le rapport des fiançailles.

Et le R. Père explique assez longuement la coutume séculaire pour ne pas dire millénaire en usage chez les chinois sous le rapport des fiançailles.

En terminant, il fait appel à la bonne volonté des élèves pour venir en aide aux missions. On ne peut rester indifférent à l'appel du Souverain Pontife quand on considère que pas moins de un milliard quatre cent millions d'âmes ne connaissent pas Dieu.

C'est donc un devoir pour tout catholique d'aider les missions par ses prières et ses sacrifices, même en étant missionnaire s'il est possible.

LES SECOURS DIRECTS

Bien que huit personnes de moins aient été sur les listes de secours pendant le mois de février 1938 que pendant le mois correspondant de 1937, le coût total des secours s'est pourtant élevé à plus de deux cents dollars de plus que l'année dernière, pendant la même période, plus de seize cents personnes étaient assistées. Il y a donc eu amélioration de ce côté; toutefois le coût total n'a diminué que de cinq cents dollars ou presque.

On prétend que ceci est dû au fait de l'augmentation dans le coût général de la vie, en particulier en ce qui regarde le combustible.

D'autre part, l'augmentation dans le coût des soins médicaux s'expliquerait par le fait que les médecins ont augmenté de dix sous par personne leurs honoraires dans les cas d'assistance.

LEBEL ET JOHNSON

M. Pierre Lebel, co-propriétaire de la firme Lebel & Johnson, annonce que celle-ci a définitivement pris possession de ses nouveaux locaux, situés rue Eyre, au numéro 142. Le numéro de téléphone demeure le même: 526.

Nous tenons à féliciter MM. Lebel et Johnson d'avoir su gagner la confiance du public et mérité l'encouragement des Canadiens français de la ville et de la région. Depuis deux ans, MM. Lebel et Johnson conduisent à leur compte une boutique de nettoyeur et teinturier. Le soin qu'ils apportent à leur travail explique l'encouragement qu'on leur accorde et l'agrandissement qu'ils ont pu effectuer récemment.

Tout en sollicitant de nouveau l'encouragement de ses compatriotes, M. Lebel tient à remercier ceux-ci de ne pas l'avoir oublié dans le passé. Il continuera à donner un excellent service à domicile; si l'on préfère, on pourra déposer son travail chez le cordonnier voisin de l'ancien emplacement de la firme Lebel & Johnson.

La devise de Lebel & Johnson est comme par le passé: "Notre service est plus qu'une promesse".

FUNERAILLES

A Massey, a été inhumé la semaine dernière, Mme S. Delbon, décédée le 7 mars, à l'hôpital d'Espanola.

La défunte, née à Ste-Flavie, P. Q., était âgée de 83 ans et quelques mois. Une fille, Mme A. Massicotte, lui survit. Les funérailles ont eu lieu à Massey mercredi dernier; M. le curé J.-A. Tourangeau a chanté le service.

AGRICULTURE

M. R. Leroux, agrononme du district, commence aujourd'hui un cours abrégé d'agriculture à Verner. Ce cours durera jusqu'à vendredi prochain; il se terminera vendredi soir par un débat sur les questions agricoles entre les jeunes gens de la paroisse.

M. Leroux donnera aussi des vues animées sur des questions relevant de l'agriculture.

Les cours seront donnés durant l'après-midi et le soir. Nombreux sont les cultivateurs de Verner qui ont l'intention de profiter de ces cours, dit-on.

M. Lionel Leblanc, élève de philosophie, a présenté un travail devant les élèves des classes supérieures du Collège du Sacré-Coeur, sur la question des armements au Canada.

Les élèves ont été vivement intéressés et une discussion a suivie de part et d'autre, les uns tenant pour les armements, les autres n'en voulant pas entendre parler.

ACTIVITEES DES GUIDES

Mlle K. McMahon, secrétaire des Guides du Dominion, a fait la semaine dernière l'inspection de la VIe compagnie de Guides Canadiennes-françaises de Sudbury.

Nous avons été heureux de constater que Mlle McMahon s'exprime en un excellent français. Elle s'est perfectionnée en français, dit-elle, lors de son séjour au camp des Guides en Suisse.

Parmi les visiteurs lors de l'inspection de la VIe compagnie, à la salle Ste-Anne, on remarquait Mme D.-M. Duncan, commissaire de la division de Sudbury; Mme W.-P. Greenhill, commissaire du district; Mme L. Nadeau, cheftaine de la nouvelle compagnie de Warren, et six de ses assistantes de même que les cheftaines et lieutenants du district de Sudbury.

Mlle McMahon a fait l'inspection de la compagnie; elle a enseigné des chansons guidistes françaises au grand émerveillement de plusieurs visiteurs en voyant la facilité avec laquelle elle s'exprimait en français.

Après le départ des Guides, elle a donné aux cheftaines présentes un cours de guidisme. Elle a montré comment s'y prendre pour l'entraînement d'une compagnie. Elle a expliqué quel rôle jouent les jeux dans une compagnie de Guides. Le guidisme doit être un délassement bien qu'il doive viser à l'instruction et à la formation des guides; aussi les jeux doivent-ils tendre à rendre le guidisme agréable et plaisant.

Mme L. Paulet, cheftaine de la VIe compagnie, a vivement apprécié les conseils de Mlle McMahon.

Un goûter a été servi aux assistantes; ce goûter avait été préparé par Mme H. Langlois.

Au cours de la revue, M. L. Paulet, instructeur de Morse, a donné devant Mlle McMahon, une démonstration de l'alphabet morse pendant une dizaine de minutes.

M. Paulet enseigne également le Morse à la 1ère et à la 2ème compagnie de Guides de Sudbury.

Mme A. Jodouin, lieutenant de la VIe compagnie a été empêchée d'assister à la revue présidée par Mlle McMahon pour cause de santé.

ACTIVITES PAROISSIALES

Les Dames de la paroisse St-Jean de Brébeuf ont organisé une partie de cartes la semaine dernière au profit des oeuvres paroissiales. On ne peut que louer ces Dames pour le dévouement qu'elles manifestent dans l'organisation de ces soirées au profit de leurs oeuvres.

Cette partie de cartes de la semaine dernière a remporté un beau succès. On a joué au "Bridge" et au "500" à près de cinquante tables.

Cette partie de cartes était la première d'une série hebdomadaire pendant le temps du carême. A la fin, les gagnants recevront de beaux prix; toutefois les gagnants à chaque partie reçoivent eux-aussi de jolis prix.

Après la partie de cartes, on a exécuté le programme suivant: quelques morceaux d'orchestre; un solo de piano par Mlle M. Larocque; une déclamation par Mlle Jeannine Forcier; une chanson par M. J.-L. Dionne accompagné sur la guitare par son frère, M. Roland Dionne; un monologue comique par Mlle Y. Cousineau.

Les Dames de la paroisse St-Jean de Brébeuf tiennent à remercier tous les amis qui ont bien voulu les encourager par leur présence et leur aider à faire succès de cette soirée.

NOTES LOCALES

M. J.-A. Lapalme est parti hier soir pour Toronto et Montréal. M. Lapalme sera une dizaine de jours absent.

Le R. P. J. Courchesne et le R. F. E. Gauvin, tous deux jésuites, sont repartis de Sudbury samedi matin en route pour l'Ouest canadien et les missions de Chine. Ils prendront le bateau à Vancouver le 19 mars prochain.

On nous annonce que le Dr J.-R. Hurtubise, député de Nipissing aux Communes, est actuellement en mer revenant de l'Australie où il est allé représenter le Canada aux fêtes du 150e anniversaire.

M. P. Bélair, de Blezard Valley, est allé visiter ses parents à Blind River.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu dans le cas de T. Hull, décédé à la suite d'un accident dans les chantiers dans la région de Chapleau.

De même l'accident à la mine Ronda, à une centaine de milles d'ici, où deux mineurs ont perdu la vie a été déclaré purement accidentel à la suite de l'enquête conduite par le chef coroner, Dr P.-E. Laflamme.

La famille Tuuri, si cruellement éprouvée par la mort de J. Tuuri à une traverse à niveau du Pacifique Canadien, le 27 juin dernier, a obtenu une compensation de dix mille dollars de la part de la compagnie.

En faisant des beignes, Mme E. Rivard a échappé de la graisse sur le poêle; l'incendie s'est déclaré, a brûlé la maison, causant des dommages pour environ quatre mille dollars.

La compagnie de forage "Anglo-Sudbury" commence ces jours-ci ses opérations dans le canton Levack.

On attend l'arrivée du Dr Hurtubise pour l'inauguration du nouveau manège militaire de Sudbury.

On nous apprend que M. E. Gratton, autrefois de Chelmsford, est définitivement employé comme vendeur d'automobiles au garage Davison. Les vendeurs d'automobiles étant à commission, ce serait assurément rendre service à M. Gratton que d'acheter ou échanger une automobile par son entremise.

Un nommé Dumais s'est suicidé dans son camp, à environ neuf milles de Hagar. Il se serait servi d'une corde pour tirer la détente de son fusil. Une enquête sera conduite par le Dr Laflamme en rapport avec cette affaire.

L'équipe de la mine Falconbridge a facilement remporté le championnat du Nord-Ontario en deux rencontres. La première a eu lieu à Kirkland Lake; la seconde, au Stanley Stadium de Copper Cliff

A Kirkland Lake, les Falcons vainquirent par 4-1; au Stanley Stadium, vendredi dernier, ils remportèrent la victoire par 7-3. Cette année encore l'équipe amateur de la Nickel Belt semble favorisée pour remporter le championnat mondial.

FIELD, Ont.

FIELD, Ont. — M. et Mme F. Malo, M. Zéphirin Vinet, Mlle Gaétane Gervais et Mme A. Villeneuve allaient à North-Bay et Sturgeon-Falls mercredi dernier.

M. Lauzon, de Sturgeon-Falls, était de passage ici mardi.

Mlle Hélène Desjardins visite des parents et amis à Sturgeon-Falls.

M. Conrad Gervais, de Henry, Ont., était ici vendredi dernier.

L'abbé J.-H. Ménard, curé de Lestock, Sask., visitait son frère, M. Alphonse Ménard, ainsi que ses neveux et nièces. Il nous a laissés samedi pour se rendre à Sudbury et de là, à Lestock, Sask.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Domina Thibert est en bonne voie de guérison.

Mme Louis Brun et ces jeunes enfants ont passé quelques jours chez leurs parents à Sturgeon-Falls.

M. et Mme J.-Z. Vinet sont allés à Sudbury samedi dernier.

M. Arthur Filion qui s'était fait frapper sur une jambe il y a quelque temps dans les chantiers est maintenant rétabli.

Mlle Juliette Thibert qui demeure à Sudbury depuis l'automne dernier est revenue dans sa famille pour quelques semaines.

Mlle Frappier de Sturgeon-Falls passe quelque temps chez Mme F. Malo.

Mme Georges Vézina, de Timagimi, a visité ces parents ici et est retournée la semaine dernière.

Mme Alphonse Ferlatte, de Sturgeon-Falls, et sa fille Jeannine ont passé quelques jours en visite chez Mme Moïse Labelle.

M. P. Loyer et sa famille nous ont laissés pour aller demeurer à Sturgeon-Falls.

M. Beaudry et sa famille, de North-Bay, sont venus demeurer parmi nous.

Mlles Anita, Georgette et Gaétane Gervais, MM. F. Gagné et Henri Gagné sont allés à la partie de gouret à Sudbury, dimanche dernier.

CAREME

Comme par les années passées les exercices de piété durant le carême sont suivis par un très grand nombre de fidèle qui assistent aussi à la messe.

SALADIN EST GALANT

STE-ROSE DE LIMA

STE-ROSE-DE-LIMA, 14 — M. et Mme Georges Berriault, faisaient un voyage à Montréal dimanche dernier.

M. et Mme Roméo Lalonde sont revenus après quelques mois passés à Miami, Floride.

M. Napoléon Desjardins, assistait aux funérailles de M. et Mme Damas Séguin, de Ripon, mardi dernier.

M. et Mme Nadon, de Rouyn, visitaient M. et Mme Aimé Hamel, mercredi dernier.

M. Edmond Joanisse, de Pointe-aux-Chênes rendait visite à ses parents dimanche.

Mme Eugène Whissell et sa fillette, s'en sont revenues, après avoir passé quelque temps chez ses parents, de Notre-Dame-de-la-Paix.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit. — Appelez 6-0514.

OCCASIONS SENSATIONNELLES

VENTE AVANT L'INVENTAIRE

Le Grand Evénement de l'Année

ORME limited 175 SPARKS QUEEN 6105

COMMENÇANT AUJOURD'HUI

CHAQUE ITEM EST UNE VALEUR EXTRAORDINAIRE

L'année financière de Orme se termine le 31 mars

De nouveau nous avons un surplus de stock de bons pianos, radios, laveuses et réfrigérateurs usagés. Plusieurs de ces instriments de musique et d'appareils domestiques ne sauraient être différenciés des neufs, tous sont appuyés par la garantie de satisfaction bien connue de ORME. Nous accepterons votre radio, piano, laveuse ou réfrigérateur actuels en échange durant cette vente. Venez, aujourd'hui, pour jouir du meilleur choix. Les portes ouvrent à 8 h. 30 précises.

RADIOS USAGÉS

Marconi	Radio de cheminée, 4 lampes.	$12.00
Philco	Radio de cheminée, 7 lampes.	$15.00
Radiola	9 lampes avec haut-parleur.	$15.00
Marconi	Radio cabinet de 8 lampes.	$18.00
Rogers	Radio cabinet de 8 lampes.	$19.00
Phonola	Radio cabinet de 7 lampes.	$20.00
Philco	Radio cabinet de 5 lampes.	$20.00
Sonora	Radio cabinet de 7 lampes	$24.00
Stewart Warner	Radio cabinet de 8 lampes.	$25.00
King	Radio cabinet de 7 lampes	$29.00
Rogers	Radio cabinet de 8 lampes.	$32.00
Brunswick	Radio cabinet de 7 lampes	$35.00
Victor	6 lampes, de cheminée, ondes longues et courtes.	$35.00
General Electric	Radio cabinet de 7 lampes.	$39.00
Stromberg-Carlson	7 lampes, de cheminée, ondes longues et courtes.	$42.00
Philco	5 lampes, de cheminée, ondes longues et courtes, (1937)	$49.00
Northern Electric	8 lampes, de cheminée, ondes longues et courtes.	$49.00
Stromberg-Carlson	Radio cabinet de 7 lampes, ondes longues et courtes.	$59.00
Rogers	Radio cabinet de 6 lampes, ondes longues et courtes.	$60.00
Philco	Radio cabinet de 8 lampes, ondes longues et courtes.	$60.00
Victor	Radio cabinet de 8 lampes, ondes longues et courtes.	$65.00
DeForest Crosley	Radio cabinet de 7 lampes, ondes longues et courtes.	$85.00

RÉFRIGÉRATEURS ELECTRIQUES

Viking	4 pieds cubes.	$65.00
Frigidaire	5 pieds cubes.	$79.50
Copeland	5 pieds cubes, deux portes.	$85.00

LAVEUSES ELECTRIQUES

Connor	Modèle 4.	$34.00
Beatty	Bonne valeur.	$42.50
Easy	Modèle à coupe Vacuum.	$49.50

PIANOS USAGÉS

R. S. Williams	Acajou, bon piano d'étude.	$55.00
Nordheimer	Petit piano droit, acajou.	$60.00
R. S. Williams	Acajou, bonne tonalité.	$69.00
Mason & Risch	Acajou, splendide instrument pour salle.	$75.00
Ennis,	Louis, acajou.	$95.00
Martin-Orme	Splendide sonorité, chêne fumé. Prix antérieur, $600.	$95.00
Willis	Droit acajou, moderne.	$105.00
Martin-Orme	Acajou, appréciable aubaine.	$110.00
Raper	Chêne fumé, bon comme neuf. Rég. $375	$119.00
Weber	Louis, acajou.	$139.00
Craig	Acajou, bonne sonorité.	$149.00
Heintzman & Co.	Acajou, moderne.	$185.00

PIANOS AUTOMATIQUES

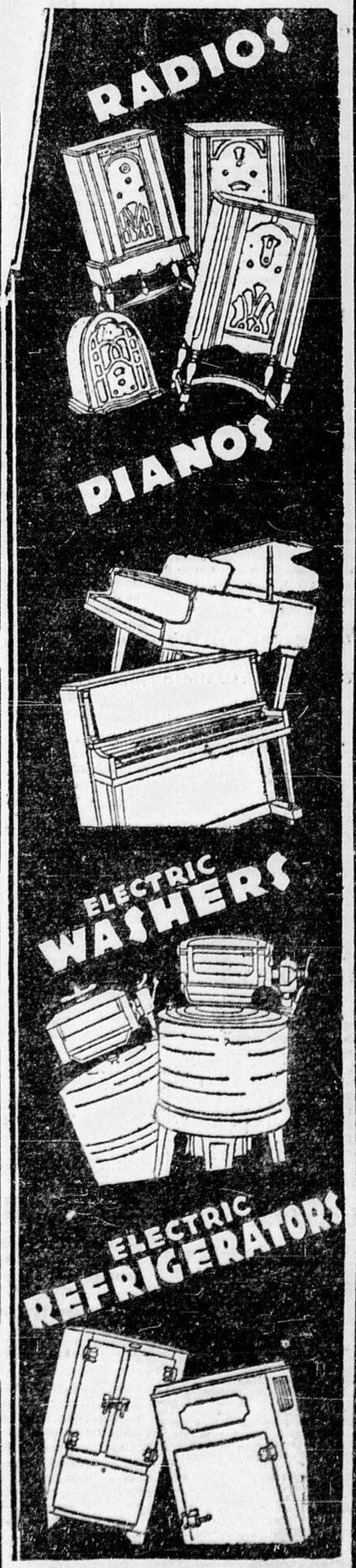
Clinton	88 touches, acajou.	$149.00
Raper	88 touches, acajou.	$159.00
Orme	88 touches, acajou.	$195.00
Orme	Piano, automatique électrique, acajou.	$250.00

ORGUE

1 orgue Karn	11 jeux.	$15.00

PIANOS À QUEUE

Martin-Orme	Petit piano à queue.	$295.00
Mason & Risch	Piano à queue de salon, splendide sonorité.	$325.00
Brambach	Piano à queue miniature, fini acajou satiné.	$425.00
Heintzman & Co.	Piano à queue d'appartement, acajou poli.	$595.00
Ivers & Pond	Petit piano à queue, acajou satiné.	$625.00
Mason & Risch	Style Louis, noyer fleuri. Prix antérieur, $1,500. Une appréciable aubaine, n'a servi que quelques mois.	$875.00



C'est le magasin qui appuie la vente qui compte.

Une quantité limitée de Radios Philco flambant neufs de 1938, à des rabais draconiens.

Il n'existe pas de conditions plus avantageuses que celles de ORME.

Orme LIMITED

Nous sommes les seuls à avoir un assortiment complet de Disques Victor à Ottawa.

DISQUES

BLUE BIRD, à 29c

4 pour $1.00

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

LA SITUATION EUROPÉENNE INQUIÈTE LES COURTIERS À LA BOURSE DE MONTRÉAL

Les titres sont généralement fermes sur la Bourse de Montréal. — Les mines subissent une dégringolade sur le Curb. — 218,000 actions changent de mains sur la Bourse de Toronto, durant la première heure.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, 14. — Les prix se maintenaient généralement fermes et montraient par endroits de légères avances, ce matin sur la Bourse de Montréal. Les courtiers cependant scrutaient avec la plus grande attention la situation européenne.

Les utilités en général étaient fermes. Shawinigan et Gatineau firent de faibles avances, mais Quebec Power perdit une grosse fraction. Les métaux étaient fermes à l'ouverture mais faiblirent par la suite. Smelters demeurait au même niveau qu'à la fermeture de la semaine dernière. International Nickel fit près d'un demi point mais Hollinger fléchit fractionnairement. Canada Cement se hissa d'une fraction et C.P.R. quitta le bas-prix de son histoire et se hissa fractionnairement.

Les papiers étaient tranquilles et fermes. Sur la liste générale, McColl-Frontenac et Imperial Oil montraient des gains fractionnaires assez considérables; Massey-Harris et Dominion Steel and Coal "B" se hissaient mais en moindre. Gurd et National Breweries affichait une faiblesse fractionnaire.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, 14. — Durant les premiers échanges, ce matin, sur le Curb de Montréal, les valeurs minières subirent une dégringolade marquée. Read-Authier glissa de 15 cents à un nouveau bas de 3.30. O'Brien échapa 25 cents à 3.65, Canadian Malartic, Macassa, Pato, Siscoe et Sullivan avaient des pertes moindres, allant jusqu'à cinq cents. Lake Shore perdit 3 3-4 points.

Les valeurs industrielles et les papiers étaient tranquilles et fermes aux niveaux des prix de la semaine dernière.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, 14. — Le sérieux de la situation européenne continue à inspirer de la prudence aux acheteurs sur la Bourse de Toronto. Les prix étaient un peu plus bas, ce midi, particulièrement dans les aurifères. Le virement était plus lent que d'habitude. Les valeurs industrielles ne faiblirent que modérément mais le roulement était fort peu considérable.

MacLeod Cockshutt, Hard Rock, Oro Plata, Central Patricia, O'Brien, Little Long Lac, Teck-Hughes, Wright-Hargreaves, Preston, Pamour et autres perdaient de 5 à 20 cents. Les bas-métaux se tenaient à la hausse, mais pas suffisamment pour éviter aux mines diverses une baisse d'indice. Nickel, Noranda, Smelters, et Pend'Oreille étaient à la hausse. Les huiles de l'ouest étaient tranquilles et fermes ou un peu plus basses. Les huiles senior, les aciers, les boissons, et les aliments étaient modérément faibles dans la division des industrielles.

Les avantages de l'achat par catégories

La vente par catégories de qualité supprime tout risque dans s'achat des produits alimentaires. Les lois promulguées par le Ministère fédéral de l'Agriculture constituent une garantie pour le consommateur, et celui qui achète d'après la catégorie connait exactement la qualité des produits qu'il choisit. Ce classement par catégories est avantageux également pour le producteur, car celui-ci sait exactement ce que l'on attend de lui; les tomates en boites nous fournissent un bon exemple de ce fait. La Loi des viandes et des conserves alimentaires du Canada prescrivent que les conserves de tomates doivent être classées en quatre catégories et se conformer aux conditions suivantes:

TOMATES

(1) (a) "Tomates de luxe" (ancy) sont prises parmi des tomates sélectionnées de première qualité, propres, saines, mûres et rouges. Le produit fini doit avoir une couleur rouge et ne pas contenir de morceaux de peau, de coeurs, de taches noires ou de brûlure du soleil. Les tomates doivent être à peu près entières. La boite doit être pleine. Les "Tomates de choix" (Choice) sont prises parmi des tomates choisies, propres, saines, mûres et rouges. Le produit fini doit avoir un bon goût, une couleur assez rouge et n'avoir pas de morceaux de peau, de coeurs, de taches noires ou de brûlure du soleil. La boite, une fois ouverte, doit présenter la majorité des tomates entières ou en gros morceaux.

Les "Tomates de qualité régulière" (Standard) sont prises parmi des tomates mûres, saines, propres, de la récolte ordinaire; le produit fini doit avoir un bon goût, être à peu près entièrement sans peaux, morceaux de coeur, taches noires ou brûlure du soleil.

Les "Tomates de deuxième qualité" peuventêtre prises parmi une qualité inférieure de tomates, à condition que celles-ci soient saines, propres et raisonnablement mûres. Le produit fini doit être bien épluché, vidé et nettoyé, sans aucune substance malsaine, mais il n'est pas indispensable qu'il soit uniforme de couleur et d'apparence.

Par solidité, on entend la proportion de pulpe de tomates par rapport au jus. L'appréciation de ce facteur est basée sur le pourcentage de pulpe de tomate qui reste après l'égouttement de l'échantillon sur un tamis de deux mailles au pouce pendant une demi-minute; les ouvertures de ce tamis sont d'environ 1-32 de pouce de diamètre.

On trouvera des renseignements sur tous les produits alimentaires classés d'après les règlements appliqués par le Ministère fédéral de l'Agriculture dans un feuillet intitulé "Le Guide du consommateur sur l'achat des produits alimentaires par catégories", et dont on peut avoir un exemplaire en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

La production du papier en février baisse

NEW-YORK, le 14. — La production de papier-journal a décliné de 89.184 tonnes ou de 23.7 pour cent en Amérique du Nord en février; les envois ont été encore inférieurs à la production, de sorte que les stocks en main sont passés à 170.890 tonnes le 28 janvier, de 132.318 le 31 janvier.

Au Canada la production s'est chiffrés à 202.601 tonnes, contre 222.500 en janvier et 376.419 en février 1937; c'est une diminution de 26.7 pour cent sur l'an dernier. Le total des deux premiers mois de l'année accuse une baisse de 24.9 pour cent sur l'an dernier.

Le mois dernier les papeteries canadiennes ont marché à 62% du plein rendement, au lieu de 85.4% en janvier.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Provinces—	%	An.	Dem.	% An.
Alta	4½	1956	52,75	....
Alta	5	1955	53,75	....
Alta	6	1947	60,75	....
C.-B.	4½	1951	97,75	4,76
C.-B.	5½	1945	101,50	5,29
C.-B.	6	1947	103,25	5,56
Man.	4½	1951	85,25	6,15
Man.	5½	1958	92,25	6,19
Man.	6	1947	....	6,67
N.-B.	3½	1956	97,25	3,71
N.-B.	4	1945-47	102,75	3,63
N.-B.	4½	1961	105,25	4,16
N.-B.	5	1960	110,75	4,26
N.-B.	5½	1950	112,75	4,21
N.-E.	3¼	1956	98,25	3,39
N.-E.	3½	1949	101,75	3,33
N.-E.	4½	1947-52	109,75	3,33
N.-E.	5	1960	117,00	3,86
Ont.	3	1951	99,25	3,09
Ont.	3¼	1949-51	101,50	3,11
Ont.	4½	1949	112,75	3,15
Ont.	4½	1960-70	117,75	3,57
Ont.	5	1948	116,75	3,21
Ont. gar. Hy.	3½	1947	104,25	2,99
Ont. gar. Hy.	3¼	1950-53	100,25	3,25
Ont. gar. Hy.	4¾	1970	120,75	3,66
I. du P.-E.	3	1945	100,50	2,97
Qué.	3	1951	97,00	3,31
Qué.	3¼	1949	99,75	3,30
Qué.	3¼	1952	99,00	3,37
Qué.	4¼	1958	110,25	3,56
Qué.	4½	1951-56	113,00	3,32
Sask.	4	1949-53	67,75	8,47
Sask.	4½	1951	....	....
Sask.	5	1958	....	....
Sask.	6	1952	83,25	8,00
Municipalités—				
Montréal	3½	1947	96,75	3,93
Montréal	4½	1951	103,25	4,20
Montréal	5	1945	105,75	4,13
Montréal	5	1954	107,25	4,40
Montréal	6	1941	107,25	4,09
Québec	4½	1950	103,25	4,20
Québec	5	1953	106,75	4,40
Toronto	5	1953	....	....
Torronto Har.	3	1947	100,00	3,02
Winnipeg	4½	1960	85,75	5,63
Vancouver	5	1969	88,25	5,83

Strictement sujet au changement.

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5318.

Echéance—		%	Dem.	% An.
Oct. 15, 1938	.....	2	101,35	0,30
Juin 1, 1939	.....	1	100,75	0,58
Oct. 15, 1939	.....	2½	108,87	0,84
Oct. 15, 1939	.....	4	105,25	0,88
Nov. 15, 1939	.....	2	102,25	0,82
Juin 1, 1940	.....	1½	102,25	0,82
Sept. 1, 1940	.....	4½	108,25	1,23
Mars 15, 1941	.....	1	99,62	1,19
Nov. 15, 1941	.....	5	112,38	1,60
Juin 1, 1942	.....	2	101,62	1,63
Oct. 15, 1942	.....	3	105,50	1,79
Juin 1, 1943	.....	2½	103,25	1,88
Oct. 15, 1943	.....	5	114,50	2,28
Jan. 15, 1943-44	....	2¼	101,05	2,05
Oct. 15, 1944	.....	4½	113,60	2,40
Nov. 15, 1944	.....	2½	102,25	2,15
†Août 15, 1943-45	....	2½	103,25	1,88
Oct. 15, 1943-45	....	4	109,38	2,24
Fév. 1, 1946	.....	4½	113,00	2,67
Juin 1, 1946-49	....	3¼	103,50	2,79
Oct. 15, 1944-49	....	3½	104,75	2,74
†Juil. 1, 1930-50	....	3½	104,25	....
Oct. 15, 1947-52	....	4	109,50	2,88
Nov. 15, 1948-51	....	3¼	102,75	2,97
‡Mai 1, 1942-52	....	5	112,75	1,86
‡Mai 1, 1950-55	....	3¼	103,25	....
Juin 1, 1950-55	....	3	99,50	3,03
Nov. 1, 1946-56	....	4½	112,50	2,88
Nov. 1, 1947-57	....	4½	112,50	3,02
‡Sept. 1, 1953-58	....	4	110,75	....
Nov. 1, 1948-53	....	4½	113,00	3,11
Nov. 1, 1949-59	....	4½	113,50	3,13
†Oct. 1, 1950-60	....	4	110,50	3,02
†Jan. 15, 1956-61	....	3¼	100,25	3,04
Juin 1, 1956-66	....	3¼	100,50	3,21
†Jan. 15, 1942-67	....	3	97,75	3,08
Sept. 15, 1966 — Perp.		3	89,87	3,20
Echéances garanties par le Gouvernement—				
C. N. R., 1942	.....	2	101,50	1,70
C. N. R., 1943	.....	2	101,00	1,83
C. N. R., 1944	.....	2¼	101,00	2,10
C. N. R., 944	.....	3	104,50	2,24
C. N. R., 1945-50	....	3	99,50	3,06
C. N. R., 1951	.....	4½	116,25	3,04
C. N. R., 1948-52	....	3	99,12	3,07
C. N. R., 1948-53	....	3	99,00	3,08
C. N. R., 1954	.....	5	119,25	3,43
C. N. R., 1955	.....	4¾	119,50	3,28
C. N. S., S., 1955	....	5	122,00	3,29
C. N. R., 1956	.....	4½	117,00	3,23
C. N. R., 1957	.....	4½	116,25	3,33
G. T. P., 1962	.....	3	98,50	3,09
G. T. P., 1962	.....	4	110,25	3,37
C. N. R., 1944-69	....	5	118,25	2,63
C. N. R., 1949-69	....	5	122,00	3,18
C. N. R., 1950-70	....	5	122,00	3,16
M. Harbour, 1949-69		5	122,00	3,18
Gouvernements Britanniques—				
‡Déc. 1, 1952	.....	3½	103,75	....
‡Avril 1, 1961	.....	3½	102,50	....
‡Mai 1, 1960-90	....	4	116,25	....
Gouvernements des Etats-Unis—				
†Mars 15, 1841-43	....	3⅜	107,75	1,39
†Oct. 15, 1947-52	....	4¼	118,00	2,23
†Mars 15, 1946-56	....	3¾	112,00	2,28

Tous, strictement sujet au changement.

†—Payable à New-York seulement.

‡—Payable à Londres seulement.

BAISSE DE NOS EXPORTATIONS

D'après les statistiques publiées aujourd'hui par le ministère du Revenu national, les exportations du Canada ont baissé de plus de 4.000.000 en février 1938 à comparer à février 1937. Durant les 11 mois de l'exercice courant, les exportations, toutefois, ont augmenté de plus de $23.000.000 comparativement à la période correspondante de l'exercice précédent.

Les exportations se chiffraient, en février 1938, à $60.155.402 contre $64.791.596 il y a un an. Les exportations des 11 premiers mois de l'exercice courant s'élevaient à $996.009.201 à comparer à $972.-855.377.

Le change

MONTEAL —

La livr sterling: 4.99 1-8; le dollar américain: 1.00 5-64; le franc: 3.08.

NEW-YOK —

La livre sterling: 4.99; le dollar canadien: .99 29-32; le francs: 3.05.

PARIS —

La livre sterling: 161.65 francs; le dollar américain: 32.50 francs; le dollar canadien: 32.46 3-4.

L'APPEL EST ENTENDU

TORONTO, 14. — L'appel du comité des actionnaires de l'Abitibi Power and Paper Company, contre une décision de la Cour supérieure refusant à la compagnie le droit de se réorganiser, a été entendu ce matin.

Congrès mondial des aviculteurs

LE SEPTIEME CONGRES MONDIAL D'AVICULTURE AURA LIEU PROCHAINEMENT

A la première réunion semi-annuelle du comité général du septième Congrès mondial d'aviculture, Congrès qui aura lieu à Cleveland, Ohio, en juillet et août 1939, M. F. C. Elford, Commissaire-spécialiste en aviculture et membre honoraire de la Commission du conseil général, a traité sommairement de la valeur et de l'importance d'un congrès d'aviculture pour le pays où il est tenu. Parlant d'après l'expérience acquise à titre de Directeur général du troisième congrès mondial d'aviculture qui a été tenu à Ottawa en 1927, M. Elford a insisté sur les aspects internationaux de cet événement, sur la nécessité de s'organiser de bonne heure, et de fournir aussitôt que possible aux autres pays qui peuvent y prendre part des renseignements utiles et complets.

Les rapports indiquent qu'il s'est déjà fait beaucoup de travaux préparatifs d'organisation-programme, logements réceptions, expositions, publicité, tournées et transports. Ces rapports montrent que l'on s'est rendu parfaitement compte de l'importance de l'entreprise et que tous ceux qui assisteront au congrès y acquerront des renseignements réellement utiles. Le Canada prendra une part active au prochain congrès comme il l'a fait à tous ceux qui ont été tenus précédemment.

L'INSTITUT DES MINES

(Presse Canadienne)

TORONTO, 14. — La trente-neuvième convention annuelle de l'Institut Canadien des Mines et de la Métallurgie réunit aujourd'hui des hommes intéressés à toutes les branches de l'industrie minière. Le plus grand nombre de délégués dans l'histoire de l'Institut suivra les assemblées. Au cours d'une allocution donnée aujourd'hui, le président, M. Michael Dwyer, ministre des mines de la Nouvelle-Ecosse, souligna la croissance et la prospérité presque phénoménale de l'industrie. Quelques-uns des hommes les plus connus dans l'industrie minière porteront la parole au cours de la convention.

On parla de l'or, du charbon, du nickel, du cuivre, de l'argent et du gypsum. M. E.-J. Carlyle, secrétaire-trésorier de l'Institut, qui donna le programme de la convention, qualifia l'Institut "d'une organisation cosmopolite et d'une grande portée, comprenant tous ceux qui servent le Canada dans l'industrie minière."

Vingt-cinq fonctionnaires du ministère fédéral des mines sont venus à la convention avec leur ministre, l'honorable T. Crerar. M. Dwyer est en tête d'une nombreuse délégation des provinces maritimes.

Le gouvernement et les impôts municipaux

TORONTO, le 14 — M. Hepburn n'a pas l'intention de suivre l'exemple du premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. Macdonald, qui a annoncé vendredi que son gouvernement avait l'intention de payer l'impôt municipal sur les magasins de la Régie des alcools et boissons alcooliques.

M. Hepburn a expliqué que les magasins de la Régie paient déjà en Ontario un certain impôt aux municipalités et dans certains cas les propriétés de l'Hydro paient en quelque sorte un impôt aux municipalités après accords avec le gouvernement, mais nous nous ne reconnaitrons pas le droit aux municipalités de taxer la propriété du gouvernement au même titre que la propriété privée.

OBLIGATIONS

Fournies par G.-A. Auger, 56, rue Sparks, Ottawa, Ont. Tél. — 2-4921.

INSTITUTIONS ET COMMUNAUTES

	Int.	Echéance	Prix
Soeurs de la Miséricorde	4%	1953	100
Hôpital Ste-Jeanne d'Arc	4%	1955	100
Diocèse d'Alexandria	4%	1949-55	100
Diocèse d'Haileybury	4%	1956-57	100
Ecoles Catholiques d'Ottawa	4%	1950-67	100
Ecoles de Québec	4%	1950-65	100
Ecoles de Montréal	4%	1950-57	101
MUNICIPALITES	**Int.**	**Echéance**	**Prix**
Cité de Montréal	5%	1942	105
Cité de Québec	4½%	1950	103
Cité des Trois-Rivières	6%	1942	107
Cité de Hull	5%	1955-56	104½
Cité de North-Bay	5%	1953	100
Cité de Montréal-Nord	6%	1953	106
Cité de Glace-Bay, N.-E	5½%	1956	103

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Ces cotes et fermetures sont fournies par la maison L.-G. Beaubien, 56 rue Sparks.

Air Reduction	53½
Allis-Chalmers	46¾
Allied Chemical	163
American Foreign Power	3¼
A. Foreign Pow. 7% priv.	21½
American Radiator	12⅛
American Rolling Mills	18½
American Power & Light	4⅞
American Smelting	46⅝
American Tel. & Tel.	130
American Water Works	9
Anaconda Copper	51⅝
Atchison	33½
Auburn	4
Baltimore & Ohio	7⅛
Bendix	11¾
Bethlehem Steel	56
Boeing	27½
Borden Milk	17½
Briggs Mfg.	22½
Budd Mfg.	5⅛
Canada Dry	17½
Canadian Pacific	6¼
Case Treshing	84
Celanese Corp.	15
Cerro de Pasco	39¾
Chese. & Ohio	32¾
Chrysler Motor	51⅝
Columbia Carbon	67¼
Columbia Gas	7⅛
Commercial Solvents	7⅛
Commerce & Southern	1½
Consolidated Gas	20⅞
Corn Products	63¾
Curtiss Wright "A"	16¼
Douglas Aircraft	39½
Dupont	116
General Electric	38½
General Motors	34
Goodyear Tire	21
Intl. Harvesters	62½
Intl. ickel	48¾
Intl. Paper "A"	7⅛
Intl. Paper priv.	30½
Intl. Tel. & Tel.	7⅛
Johns-Manville Corp.	62½
Kennecott Copper	36¾
Lews Theatre	45½
Mack Trucks	20
Montgomery Ward	34¼
Murray Corp.	5⅞
National Biscuit	19⅝
National Cash Reg.	15⅜
National Dairy Prod.	13⅝
National Distillers	21
National Power & Light	6¼
N.-Y. Central	15¾
North American	18⅛
Northern Pacific	10¼
Packard Motors	4¼
Pennsylvania R. R.	19⅜
Phillips Pete	36¾
Public Service Corp.	29⅞
Pullman	29
Radio Corp.	6¼
Republic Iron & Steel	16⅜
Southern Pacific	15¾
Sears Roebuck	58¼
Simmons Bed.	18⅜
Southern Rails	16½
Socony Vacuum	14⅜
Standards Brands	18
Standard Gas & Elec.	3⅜
Standard Oil of N.-J.	49⅜
Timken Roller Bearing	42¼
United Aircraft	23½
United Corp.	2⅞
United Fruit	60¾
United Gas Improvement	10⅛
U. S. Smelting	69
U. S. Rubber	30¾
U. S. Steel	52
Vanadium Steel	17
Western Union	24⅛
Westinghouse	91¾
Woolworth & Co.	41⅞
White Motor	19⅛

N.-Y. CURB

Alluminum of America	65
Am. Superpower	13-16
Cities Service	1½
Electric Bond & Share	7¼
L'argent à demande est à	1%
Affaires à 11 heures	160.000
Affaires à midi	230.000
Affaires à 1 heure	320.000

MINES

Fourni par Hughson et Frères, Compagnie, 122, rue Wellington, Téléphone, 2-6460.

BOURSE DE TORONTO

Aldermac	52
Augite Porcupine	29
Arrfield	21
Astoria Rouyn	3
aBukfield	85
Base Metals	32
Beattie Gold Mines	1.30
Big Missouri	40
Bidgood Kirkland	36
Bobjo	9½
Buffalo Ankerite	14¾
Can. Malartic G. Mines	1.03
Sastle Trethewey	60
Coniaurum	2.65
Dome Mines	53½
Dennison Nickel	27
East Malartic	1.42
Eldorado	2.71
Federal Kirkland	9
God's Lake Mines	45
Gunnar Gold	83
Hard Rock	1.85
Hollinger	12¾
Howey Gold	26
J. M. Cons. Gold	9½
Jellicoe	56
Kerr Addison	1.90
Kirkland Lake	1.14
Lake Shore	51½
Lamaque	7.50
Lapa Cadillac	59
Little Long Lac	4½
Leitch Gold	83
Macassa	4.50
Madsen Red Lake	40
McIntyre	39¾
McKenzie Cockshutt	3.25
McWatters Gold	58
Mining Corp.	1.95
Moeta	2.10
Nipissing	1.85
Noranda	59
Normetal Mining Corp.	75
O'Brien Gold	8.60
Omega	37
Pamour	3.45
Paymaster	53
Perron	1.34
Pickle Crow Gold	4.45
Pioneer Gold	3.05
Premier Gold	4.25
Preston East Dome	96
Read Authier	3.45
Red Crest	17
Red Lake Gold Shore	24
Reno Gold	52
San Antonio Gold	1.32
Shawkey	27
Schritt Gordon	1.30
Siscoe	2.59
Sladen aMartic	1.15
Slave Lake	10½
Stadacona	24
Sullivan Cons.	1.12
Sylvanite	3.10
Teck Hughes	5.05
Toburn G. M. Ltd.	2.25
Towagamac	5.75
Ventures	5.75
Waite Amulet	1.5
Wood Cadillac	30
Wright Hargreaves	7.65
Wendigo	11
Hudson Bay Mining	26
Pend Oreille	1.75
Temiskaming	11

HUILES

Calgary & Edmonton Oil	2.50
Calmont Oil	40
Commonwealth & Edm. Oil	2.50
Dalhousie Oil	55
East Crest Oil	10
Foothills Oil	52
Highwood Sarcee Oil	12¼
Home Oil	1.10
Model Oil	1.60
Pacalta	11
Texas Canadien	1.35

MONTREAL & CURB

Ventes à 11 heures	56.000
Ventes à midi	9.100
Ventes à 1 heure	10.300

MINES DU CURB

Ventes à 11 heures	13.500
Ventes à midi	42.800
Ventes à 1 heure	53.800

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 heures par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst P. & P. "A"	9⅛
Bell Telephone	661
Brazilian	10¼
B. C. Power "A"	30½
Can. Cement	9½
Can. Cement Pref.	101¾
Can. Steamship	2½
Can. Steamship Pfd.	9½
Can. Car & Foundry	9
Can. Car & Foundry Pfd.	22½
Can. Celanese	15
Can. Locomotive	10
Cn. Pac. Rly.	5¼
Cockshutt Plow	8½
Cons. Min. & Smelting	56
Distillers Seagrams	13¼
Dom. Bridge	27¼
Dom. Steel & Coal "BB"	12⅝
Dryden Paper	6
Electrolux	13¼
Gatineau Power	10
Gatineau Power Pfd.	82½
Charles Gurds	7¼
Gypsum L. & A.	6
Hollinger	13
Howard Smith	14
Imperial Oil	18¾
Imperial Tobacco	14¼
International Nickel	48¾
International Petroleum	30¼
Massey Harris	6½
McColl Frontenac	12
Montreal L. H. & P.	30⅛
Nat. Breweries	40
Nat. Breweries Pref.	39½
Nat. Steel Car	38
Noranda	50½
Ogilvie Flour	28
Power Corp.	13½
Prices Bros. & Co.	13
Price Bros & Co. Pfd.	13
Quebec Power	15
Regent nKitting Pfd.	23
St. Lawrence Corp. "A" Pfd.	13
St-Lawrence Corp. Paper P.	36
Shawinigan W. & P.	20
Steel of Canada	62
United Steel	4⅝

BANQUES

Nova Scotia	3.00
Royale	1.76
Pandora	45
Pato Cons.	2.45
Perron	1.30
Read Authier	3.30
Siscoe	2.55
Sladen Malartic	1.17
Stadacona	24½
Sullivan	1.11
Thompson Cadillac	24
Wood Cadillac	30

CURB DE MONTREAL

Abitibi	1.55
Abitibi P. & P., 6s Pfd	14.
Asbestos Corp.	60
Beauharnois	4¼
Br. America Oil	20½
Can. Brew. Pfd.	18
Can. Vickers	5
Com. Alcohol	1.25
Cons. Paper Corp.	5⅜
Dom. Engineering	30
Dom. Stores	6½
Dannacona "A"	5
Fairchild	4¼
Fleet Aircraft	6½
Ford of Canada	17
Fraser Co. V.T.	15
Massey Harris Pref.	42½
McLaren P. & G.	12
Robert Mitchell	12

MINES

Central Cadillac	35
O'Brien	3.60

Différences des prix du fromage

"Il semble que les producteurs de lait au Canada aient éprouvé quelque inquiétude en ces derniers temps de l'écart de prix qui paraît exister à Londres entre le fromage canadien et celui de la Nouvelle-Zélande: cet écart est plus apparent que réel; il provient souvent du fait que les deux fromages ne sont pas cotés sur la même base," dit M. J.-F. Singleton, Directeur-adjoint des Services des marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture. (Conférence faite à la convention de l'Association des producteurs de fromage de l'Ontario tenue à Peterborough). "Le prix coté pour le fromage néo-zélandais à Londres," est toujours un prix "sur place" ou "livrable" (spot price), c'est-à-dire le prix auquel l'acheteur peut se procurer le fromage chez un marchand de gros, soit dans l'entrepôt de ce marchand ou dans un entrepôt public. Ce prix comprend donc le bénéfice de l'importateur et du marchand de gros.

Le prix "livrable" pour le fromage de la Nouvelle-Zélande est parfois coté en comparaison avec un prix "c.a.f." (coût, assurance et fret) pour le fromage canadien; le prix "c.a.f." est le prix du fromage au débarquement, avant son entrée en entrepôt. Par exemple, nous avons reçu il y a quelque temps, au bureau de la Division de l'industrie laitière du Ministère fédéral de l'Agriculture, une lettre du Royaume-Uni où le fromage de la Nouvelle-Zélande "livrable" était coté de 69 shillings à 70 shillings le quintal (112 livres) et le fromage canadien "c.a.f." c'est-à-dire au débarquement, à 67 shillings.

Ce serait une erreur que de conclure de ces chiffres que le fromage canadien se vend moins cher que le fromage néo-zélandais parce qu'il faut ajouter au cours canadien les frais du commerce et les bénéfices de l'importateur et du distributeur. Lorsqu'on tient compte de ces choses, on voit que le cours "livrable" pour le fromage canadien, équivalant au prix "c.a.f." de 67 shillings, serait un peu plus élevé que le prix "livrable" de 69 à 70 shillings pour le produit de la Nouvelle-Zélande.

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Perr.	15 S.p.
Samedi	61.5	16.9	*29.8
La veille	61.4	16.8	29.9
Il y a 1 mois	63.0	19.3	30.6
Il y a 1 an	99.9	47.7	48.2
Haut 1938	68.2	21.6	34.9
Bas 1938	59.2	15.8	29.8
Haut 1937	101.6	49.5	54.0
Bas 1937	57.7	19.0	31.6
Fluctuations de ces dernières années:			
Bas 1932	17.5	3.7	23.9
Haut 1929	146.9	153.9	134.3
Bas 1927	51.6	95.3	61.8

*—Nouveau bas.

LE MARCHÉ DES BESTIAUX

REVUE DE LA SEMAINE

Toronto avait 6.517 bovins. Les exportateurs sur la Grande-Bretagne en ont pris 900, surtout des boeufs d'un gros poids, à $5-$6.50, et quelques wagons de boeufs de qualité moyenne et de taureaux sont allés aux Etats-Unis. Comme un navire portant des boeufs doit partir la semaine du 19 mars pour le Royaume-Uni, la demande de boeufs d'un gros poids sera nécessairement restreinte. Les meilleurs boeufs légers ont fait $5.70, et les boeufs communs ont descendu jusqu'à $4. Les vaches étaient soutenues à $3-$4.25, et les vaches à conserves à $2-$2.75. Bons taureaux en hausse, $4.15-$4.75, taureaux à saucissons $3.75-$4. Bouvillons en hausse, $5.50-$7.25. Quelques animaux d'engrais ont fait $3.50-$4.50, et les meilleures vaches pleines en lactation ont rapporté $70-$75 par tête.

Montréal a vendu 1,638 boeufs; 1,375 têtes ont été reçues pour l'exportation sur le Royaume-Uni, et il y avait un reliquat de 729 têtes en fin de semaine; c'est là une expédition record pour cette année. 300 boeufs ont été achetés sur le marché local pour le Royaume-Uni; hausse de 25c. Bons boeufs $5.75-$6.35, les communs et les moyens $5-5.50; génisses $3.50-$5.50, vaches moyennes et bonnes $4-$5.25, communes $3-$3.50, vaches à conserves $2.25-$2.75, taureaux $3.50-$4.50.

Winnipeg a reçu 2,570 bovins; vingt-neuf wagons ont été expédiés sur le marché américain et trois wagons outre-mer. St-Paul a payé $8.40 pour les meilleurs boeufs canadiens, un petit lot $8.75 et quelques grosses génisses $6.50. Hausse d'au moins 50c sur les boeufs d'un gros poids et de bonne qualité sur le marché local, à $5-$5.50; les autres, $4.75. Meilleurs poids commode $4.75-$5.50, les autres $4.50 et moins. Bouvillons lents et en baisse de 50c en clôture, rien n'obtenant plus de $6. Les vaches étaient assez actives à $2.75-$4.25, vaches à conserves $1.50-$2.50. Génisses de boucherie $4-$5.25, taureaux $3-$3.75, animaux d'engrais $2.50-$3.50. Le marché était irrégulier en clôture, et l'avance enregistrée peut être perdue s'il se produit un rétrécissement de la demande extérieure ou des expéditions.

MARCHES AUX VEAUX

A Toronto, meilleurs veaux $10.50, la plupart $10, baisse de 50c sur les communs et moyens, à $5-$8; quelques-uns des meilleurs voeaux ont fait $10 en mi-semaine mais la plupart des

ANNONCES ÉCONOMIQUES

LES ANNONCES CLASSEES DU "DROIT" SONT ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES COUTENT PEU; ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES SONT PROFITABLES TOUJOURS; ECONOMIQUES ENFIN, PARCE QU'ELLES VOUS EPARGNENT DU TEMPS, DES PAS ET DES DEMARCHES INUTILES . . .

APPELEZ: 6 - 0514

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 r. Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél 6-0468

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, r. Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 6-0063.

Dr A. DROUIN, 197, r. Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-4789.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél.: 6-0457.

Dr J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie, Rayon-X. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et 7 à 8 h. p.m. 167, boulevard St-Joseph. Tél. 3-1747.

Dr J.-L. LAMY, 221, r. Stewart, Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-1818.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, r. Rideau. Tél. 6-0308. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, **Coeur, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Consultations, 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY — Yeux, nez et gorge. 433, rue Rideau. Tel. 6-1435.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialité: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. 6-2300.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-Est. **Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.**

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec, 18 rue Rideau. Tél. 2-7563.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 93, rue Maisonneuve. Hull, P.Q. Tél. 2-7414.

Naturopathie

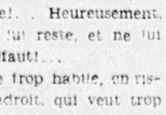
J.-U. DUPONT, N.D. Spécialiste gradué. Méthodes naturelles aidant à conserver ou à reconquérir la santé. Pas de médicaments. Pas d'opérations. Causerie à CKCH, samedi soir, à 9 heures 30. 3, Kent, Hull. Tél. 2-5923. 1302-107

Emplois demandés 19

COMMIS de pharmacie, bilingue, au moins 2 ans d'expérience. Pour magasin à rayons. Heures: de 9 à 6, congé tous les dimanches. Une bonne occasion pour un jeune homme. Ecrire, case 14 Le Droit. 331-19-61

P LADELPHA D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

Remerciements 2

DEMERS. — La famille Demers et Mesdames P. Mayer, O. Laberge, H. Pilon désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Eugène Demers, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, lettres de sympathie, visites ou assistance aux funérailles. 345-2-60

Décès 6

ETHIER—Décédé à l'hôpial Général, samedi, le 12 mars 1938, Olivier Ethier, époux d'Exorée Bussière, à l'âge de 62 ans. Funérailles, mardi matin, le 15 mars, à l'église paroissiale de Bourget, Ont. 233-6-59

GAUTHIER. — Décédé dans un hôpital local, dimanche le 13 mars 1938, Joseph-Georges Gauthier, époux de feu Rose-Alma Tassé 48 Nelson, Ottawa, à l'âge de 65 ans. Départ du cortège funèbre, mardi le 15 mars, à 7 heures 45 a.m., des Salons Gauthier, 259 St-Patrice, pour se rendre à la basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 342-6-60

LACROIX. — Décédé dans un hôpital local, samedi le 12 mars 1938, Louis Lacroix, époux bien-aimé d'Elisabeth Roberge, à l'âge de 76 ans. Départ du cortège funèbre, mardi le 15 mars, de la demeure de son gendre, Roméo St-Louis, 229 Wilbrod, à 7 heures 45 a.m., pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 346-6-60

LAUZON. — Décédé à l'Hôpital Général, dimanche le 13 mars 1938, Donat Lauzon, époux bien-aimé d'Emma Carrière, à l'âge de 49 ans. Funérailles, mercredi matin, le 16 mars, en l'église Ste-Félicité de Clarence-Creek, Ont. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 41182-6-60

Monuments

LES Monuments J.-P. Laurin sont reconnus supérieurs et les moins chers, érigés partout en Canada. Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées. Tél. 6-0612, 95, rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 6-0650.

Perdu-trouvé 13

SOMME d'argent, durant trajet Eastview, rues Palace, des Cèdres, Vaughan, ou Hull. Récompense libérale. Retournez, Robertson, Pingle & Tilley, 58 Sparks. 343-13-60

TROUSSEAU de clefs, rue Principale au magasin Pharand, rue Champlain. Retournez, 73, rue Kent, Hull. 41219-13-62

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. **Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Chambre 201.** 14

DESIRE petit taillis (bush), à pas plus de 40 milles d'Ottawa, sur bonne route. Ecrire, 193 rue Sparks, Ottawa. 41071-14-64

Divers 100

NOUS payons les plus hauts prix, pour fer, métaux, matériaux de construction, etc. S'adresser, 27 Lett. Tél. 8-6552-J.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1536
Nous donnons un prompt service.

Agents demandés 18

SI vous êtes intéressé en une bonne proposition de vente adressez-vous à 133, rue Sparks, Chambre 1, R.-R. Thébarge. Commission. 18

DEUX vendeurs dans la sollicitation. Hommes, de 25 à 35 ans, préférés, pour une compagnie canadienne bien connue. Salaire sur commission, au début, avec excellente chance d'avancement. Adressez, Gérant, Boîte 129, Noranda, Qué. 18

A vendre 25

AMEUBLEMENT neuf, chesterfield, 6 morceaux, valeur $79. Prix de la manufacture, $59. Cecil Leach, Co., 712, rue Somerset-Ouest. Tél.: 8-1463. 25

AVEC triple achat de chesterfield, salle à diner, chambre à coucher, nous donnons gratuitement 1 set de salle à déjeuner, six morceaux. Cecil Leach, Co., 712, rue Somerset-Ouest. Tél.: 8-1463. 25

MATELAS, $3.50, lit $1.00, salle à déjeuner, $12. 93, rue Du Pont, Hull. 329-25

SEULEMENT quatre nouveaux mobiliers chesterfield, à bon marché. 781½, Bank. 7-0233.

BOIS de charpente et matériaux de construction neufs et usagés, accessoires de plomberie, ouvrage de scierie, à des prix très raisonnables. M. Zagerman Co., Chemin Bayview, 8-6679. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, r. Wellington, Hull. 25

ARTICLES de ménage. S'adresser, 163 Notre-Dame, Hull. 344-25-62

TERRE, 65 acres, avec ou sans roulant, 1 mille du village. N. Gauthier, Carlsbad-Springs, Ont. 41128-25-62

PIANOS. Bons instruments pour l'étude. Doivent être vendus immédiatement, Williams, $55; Nordheimer, $60; Williams, $69; Standard, $75; Palmer, $85; Orme, $90. Conditions à débattre pour plusieurs autres. Orme Limited, 175 rue Sparks.

Maisons à vendre 26

Propriété Tremblay — Belmont Café, coin du Pont et Frontenac, Hull. A vendre, conditions faciles, ou à louer. Divisera pour satisfaire locataire.
S'adresser à
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITEE
10, rue Metcalfe, Ottawa.

MAISON moderne, genre cottage, centre de la ville, à cinq minutes de marche de l'hôtel de ville. S'adresser à 72, rue Vaudreuil, Hull. 234-26-64.

Appartements à louer 39

CINQ pièces, pas chauffées, possession immédiate, 49, rue Clarence. 39

APPARTEMENT meublé, chauffé, 3 pièces. 61, Frontenac, Hull. Tél. 2-5995. 1433-39

BELLE localité, près église, eau chaude, poêle électrique, etc. S'adresser, 5 Alex, Apt. 2. 2-5444. 41030-39

Appartementss Roseberry Ave., 3 chambres à coucher, poêle électrique, planchers bois dur ... $45.00

Appartement Stewarton, appartements Nos 7 et 8 ..... $30.00

175, rue Frank, 2 chambres à coucher, duplex en haut, près rue Elgin $50.00

37, rue Loretta, No 2, poêle électrique, 5 pièces $25.00

149, Henderson, 5 pièces, planchers bois dur, poêle électrique .. $35.00

1053, rue Somerset, Ouest, en haut, fournaise séparée $20.00

201½, rue Rideau, appartement No 1, 2 étages, chauffage au poêle $25.00

521, rue Bank, appartements Stewarton ..... $30.00 et $35.00

208, 210, Chemin de Montréal, plain-pied $20.00

209, rue York, No 3, 5 pièces, poêle électrique $22.00

561½, rue du Pont, Hull, plain-pied de 5 pièces $18.00

26, rue Park, Eastview, duplex, $16.00

194, rue Wilbrod, appartement No 7 ..... $25.00

S'adresser à
CAPITAL TRUST CORPORATION
10, rue Metcalfe.—Téléphone: 2-2691
Loyers perçus.
Propriétés vendues et gérées.

Hôpital

MATERNITE privée, invalide et convalescents, 62, Rideau Terrace, Tél. 6-0290.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. **Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203, r. Queen.**

EPICIER EN GROS

P. D'AOUST & CIE. — 11, rue York, Ottawa. Tél. 6-5830. 107

A louer 38

COTE de maison, en brique, 56, rue Water, plancher bois franc, fournaise dans cave. Tél. 6-0201. 325-38-60

CHAMBRE et cuisine, meublée, chauffée, téléphone. $15. Références. 36, rue Langevin, Hull. 313-38-57.

HAUT de maison, cuisine et chambre. Chauffé, non meublé. Hull. Tél. 2-2910. 319-38-61

DEUX côtés de maison, 9 Aubry, Hull. — 2-3982. 40994-38-63

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit", pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit". 98, rue Georges, 6-0514. 38

DUPLEX: 4 et 5 chambres, chemin Marier, $18 et $20. C. Pothier et Fils. 6-0858. 38

DUPLEX, chauffe, 5 pièces, moderne, équipement électrique. 148, King-Edward. 332-38-59

CHAMBRE meublée, chauffée, eau chaude, éclairée, téléphone. 164 Cartier, 6-1396. 41070-38-59

2 **LOGIS,** de 4 pièces, bas et haut, 46, rue Langevin. 237-38-51

Maisons à louer 41

1004, av. Gladstone, simple, brique, garage, filage lourd, vacante $35.00

508, rue McLeod, simple, brique, grande cour, près Percy, filage lourd, 9 pièces $35.00

76, av. Marlborough, rangée de brique, aussi 78 à sous-louer, 5 chambres à coucher, air chaud avec souffleur, filage lourd, $45.00

38, av. Empress, simple, brique, 8 pièces, vacante, air chaud .. $30.00

121, rue Preston, double, brique, 3 chambres à coucher, air chaud $26.00

160, Eccles, double, en bois, 3 chambres à coucher $15.00

16-18, Ivy, New-Edinburgh, double, brique, air chaud .. $27.00

35-93, rue Elm, rangée de brique, 8 pièces, air chaud $30.00

192, rue Preston, 7 pièces, fournaise $25.00

408, rue Nelson, brique double, filage lourd, planchers bois dur $35.00

13, rue Bell, rangée de brique, 3 chambres à coucher, air chaud $25.00

196, 204, 206, av. Primrose, grande maison de 8 pièces, air chaud $27.00

50, third Ave., rangée de brique, air chaud $35.00

29, rue Lett, maison de pierre, rangée, chauffage au poêle, $22.00

550, rue Rideau, simple, brique, 4 chambres à coucher $30.00

287, rue Lyon, simple, brique, 4 chambres à coucher $30.00

51, rue Somerset, Est, simple, brique, garage, 8 pièces, filage lourd $37.50

270, rue York, double, brique, air chaud $30.00

231, rue O'Connor, simple, 4 chambres à coucher, filage lourd, eau chaude $55.00

529, av. Laurier, Ouest, double, en bois $20.00

S'adresser à
CAPITAL TRUST CORPORATION
10, rue Metcalfe.—Téléphone: 2-2691
Loyers perçus.
Propriétés vendues et gérées.
DE 6 pièces, $18 par mois. S'adresser 43 Chauveau, Wrightville. 341-41-65

Chambre à louer 44

POUR dame ou jeune fille, 87, rue Jogues, Hull. Tél. 2-8106. 331-44-61

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél. 2-1468. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à **Zenith Radio Service, 135, r. Principale. Tél. 3-1224.** 81

Avis 48

MLLE CHARLEBOIS, 83½, Champlain: Nouveaux bas pour dames et enfants; laines; fils mercerisés, silkine; nouveautés, etc. 48

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. **Ressorts remis** en condition. Spratts, 12, r. Chamberlain. Tél. 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. **Baker Bros., 3,** rue Duke. Tél. 2-7393.

GRAHAM, seul vendeur autorisé à Ottawa, Sherwood Motors, 214, Catherine. 2-2491.

1929, PLYMOUTH, coupé, permis d'Ontario. $85. Paquin Motors, 111, Murray.

1932, FORD, coach, 4 cylindres, en bon état, pneus comme neufs. $295. Paquin Motors, 111, Murray.

1931, GRAHAM, sedan. Avec la roue libre. Permis de 1938. Seulement $245. Paquin Motors, 111, Murray.

1934, CHEVROLET, Master 6, coach de luxe, malle à même, chaufferette. $495. Paquin Motors, rue Rideau.

1930, GRAHAM, routière spécial, 6 roues. Bon état. Nouvellement peinturé. $245. Service Carrière, Rideau et Chapel.

POUR camions usagés voyez Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 54

Fourrures 58

FOURRURES de distinction, remodelage de manteaux, estimés. Blondeau, 92, Queen. 2-6785. 58

Combustible 74

SLABS, bois mou, $5 ou plus la corde; slabs bois franc, $7.50; bois mou voyage coupé $2; bloc bois franc, voyage $2.50. L. Arvisais, 278, Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8584. 74

SLABS bois franc, $7.00; slabs bois mou, $5; bois mou coupé, le voyage $2. W. Arvisais, 258, Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8734. 74

BOIS FRANC $8.00 — Slabs bois franc $7.00. — Grosses slabs de pin $5.50. A. Vadeboncoeur, 2-5545. 74

CHARBON, BOIS, COKE. Bas prix, meilleure qualité. McAuliffe-Grimes Company 161, Echo Drive,

BOIS SEC mélangé, 4 pieds, $6.50 — 107 Jeanne D'Arc. — 2-4164. 74

SLABS de bois franc, $7 la corde; érable, $7.50; au voyage $2. — 7-0409. 74

BOIS de moulin, $4.50; slabs de pruche, $5.50, au voyage $1.50. — 7-0409. 74

BOIS corde, mélangé, $4.50; slab de pin, $5.00; slab de pruche, gros voyage, $2.00. Amyot, Hull. 2-8637. 74

Personnel 75

PERMANENTE $1.00. Salon de Beauté Girard. 277, rue Dalhousie. Tél. 6-3290. 75

APPRENEZ le métier de barbier; demoiselles apprenez la coiffure. Ecole brevetée par le gouvernement, 292, Dalhousie. 75

NOUS achetons et vendons tout, nous payons comptant. Dominion Auction Co., 278, Bank. 2-0121. 75

LES KOLDKAPS n'ont pas d'équivalent pour les refroidissements. Pharmacie Denman. 6-4609. 75

A vendre ou à louer 101

370 MAISONNEUVE, bâtisse en brique, un étage, 6700 pieds carrés, pouvant convenir pour garage, salle de démontsration ou manufacture. S'adresser à R. Boucher, 161, rue Principale, Hull. Tel. 2-9775. 721-61-

PROPRIETE située, 329, rue Montcalm, Wrightville, garage, et poulailler, près église, et tramways. Vendra pour prix de l'évaluation. 329, rue Montcalm, Hull. 330-101-60.

UNE fromagerie avec installation complète. S'adresser à Robt.-N. McLachlen, R. R. 1, Masson, P. Q. 41033-101-64

BOUCHERIE, salle de billards, complète, rafraichissement, dépôt de tabac, appartement chauffé, central, avantageux. Téléphone 3-0985. 236-101-61

AYLMER, Qué., appartement moderne, chauffé, aussi maison à moitié prix, central. Tél. 6-0985. 236-101-61

Le cardinal C.-D. Minoretti décédé

GENES, 14. — Le cardinal Charles-Dalmace Minoretti, archevêque de Gênes, est mort à l'âge de 77 ans. Il naquit à San Dalmazio en 1861, fut ordonné prêtre en 1883, sacré évêque en 1916, créé cardinal en 1929.

LA REUNION DU CERCLE DE MUN

Le cercle Albert de Mun a siégé, hier après-midi sous la présidence de M. Donat Meunier. Malgré de nombreuses absences, la réunion a été des plus actives et des plus intéressantes. Le confrère Alphonse Boyer, a été mis en nomination à la vice-présidence. Le Secrétariat envoie des subsides au cercle. Le cercle a voté des sympathies aux confrères Albert et Paul Casavant à l'occasion du décès de leur père. Le cours de sociologie a été présenté par le R. P. L. Gratton, O. M. I. et la chronique ouvrière par M. Albert Laporte.

LE R. P. L. GRATTON

L'aumônier a poursuivi l'explication du manuel du cercle et il a traité des profonds changements opérés dans la société depuis Léon XIII. Ces changements dit l'orateur sont de trois sortes, changements dans le régimes économiques dans le socialisme, et dans les moeurs. Dans le régime capitaliste qui n'est pas vicié en soi de formidables abus se sont insensiblement glissés puis établis en permanence. Le principal de ces abus, c'est la dictature économique. Il importe d'en dire les causes et les conséquences, pour en indiquer les remèdes. Dans le socialisme le partie le plus violent est le communisme. Le parti plus modédé du communisme est devenu le Socialisme. Il est moins intransigeant touchant la lutte des classes et la suppression de la propriété privée. Il importe de savoir si on peut établir un compromi avec lui. Le socialisme a principalement une fausse conception de la société. Nombreux sont les catholiques qui sont passés au socialisme. Enfin dans les moeurs il s'est accompli depuis cinquante ans une déplorable déchéance, qui a eu de funestes conséquences dans le monde ouvrier. Il faut dénoncer les causes de ce mal, puis par un retour sincère et complet aux principes de l'Evangile s'efforcer de re-christianiser la société moderne, qui retourne au paganisme antique. L'organisation du bien s'impose devant l'organisation du mal. Toutes les bonnes volontés doivent s'unir pour obtenir ce but suprême, sans lequel tous les autres n'aboutiraient à rien. Après avoir donné l'aperçu général des réformes survenues depuis 1891, le conférencier a expliqué la nature du présent régime capitaliste. Ce régime dans lequel les hommes contribuent les uns par le capital argent et les autres par le capital travail, n'est pas mauvais en soi, mais il a été grandement vicié par la cupidité humaine. Le principal abus est présentement la dictature économique. Cette dictature est la puissance énorme, le pouvoir économique absolu aux mains d'un petit nombre d'hommes, qui ne sont pas même les propriétaires mais les simples gérants du capital qu'ils administrent. Ils forment les détenteurs et les maitres absolus de l'argent et exercent une dictature tyrannique sur la masse des travailleurs. La haute banque, la haute finance et les trusts incarnent cette dictature économique. La haute banque draine l'épargne populaire et fait servir l'argent au détriment du bien commun de la société. Le trust moderne c'est-à-dire la fusion de plusieurs entreprises commerciales en une puissante société dont les propriétaires primitifs demeurent les actionnaires constitue le grand mal du monde économique moderne. Le trust entraine nécessairement le renchérissement des prix au préjudice du consommateur. Le conférencier a cité le texte même de Quadragesimo Anno" pour dénoncer les méfaits des trusts. La cause de la dictature économique provient d'une concurrence dont la liberté ne connait pas de limites. La dictature économique exerce son influence sur le pouvoir politique. Le remède se trouve dans les principes de la droite raison et de l'Evangile concernant le capital et le travail.

M. ALBERT LAPORTE

La chronique ouvrière a été présentée par M. Albert Laporte, qui a relaté les principaux événements ouvriers et syndicaux de la quinzaine. Après avoir énuméré les syndicats incorporés récemment, M. Alb. Laporte fait un beau et substantiel résumé de l'histoire des bills 19 et 20 à la Législature de Québec. Il dénonce ensuite la nouvelle qui disait que les Syndicats catholiques avaient convenu un cartel permanent avec les unions internationales. Passant en France, le chroniqueur a énoncé les changements survenu depuis deux semaines dans le monde ouvrier français. Il termine sa chronique en disant un mot du bill fédéral relatif à la sanctification du dimanche.

PRÊTS de $50 à $500

Sur meubles de ménage avec la signature du mari et de la femme seulement.
Remboursements mensuels
Taux raisonnables

La Cie des Prêts & Finance Industrielle

Chambre 102 — 48, rue Rideau
Téléphone: 6-3700

SEPT MORTS VIOLENTES EN ONTARIO

(Presse canadienne)

TORONTO, le 14.— La police enquête sur la mort de John Henrich, 21 ans, à la petite île Pelee. Henrich, frappé par une automobile, fut l'une des sept personnes qui perdirent la vie accidentellement en Ontario durant la fin de semaine. Il roulait à bicyclette samedi soir lorsqu'une voiture conduite par Raymond Robinson le renversa. Inconscient, il fut transporté en avion sur une distance de 14 milles jusqu'à la terre ferme. Il mourut dans un hôpital de Leamington hier soir, probablement victime d'une fracture du crâne. Il y aura enquête.

Trois autres personnes furent victimes d'accidents de la route. Lewis Cabot, 29 ans, a succombé à Saint-Thomas aux blessures subies dans un accident d'auto la semaine dernière. William Fowler, 72 ans, a succombé à Windsor aux blessures qui lui furent infligées par un chauffard le 19 janvier. Charles-L. Clark, 14 ans, passa dix heures dans un fossé près de son domicile à Beamsville après avoir été frappé par un auto, vendredi soir. Les automobilistes continuèrent leur route sans arrêter. Trouvé par son père le samedi matin de bonne heure, il mourut dans un hôpital à Sainte-Catherine.

Dorothy Richardson, 3 ans, est morte brûlée à Peterborough. Pendant que sa mère visitait une voisine, l'enfant alluma un morceau de papier dans un poêle. Ses vêtements prirent feu. On sait le reste.

Arthur Patterson, 20 ans, a succombé à Port Hope à une hernie diaphramatique, en participant à des exercices de gymnastique. Les médecins disent que son coeur fut poussé du côté droit du corps.

Joseph Simmons, fermier, s'est noyé dans cinq pieds d'eau près d'Orangeville en coupant de la glace dans un étang samedi. Il parait avoir glissé.

FEU W.-F. THOMAS

TORONTO, le 14. — William Frederick Thomas, 63 ans, vice-président de la Cie Copp Clark, est décédé hier à sa demeure.

IVANHOE

No 50 — L'ERMITE.

Le chevalier noir s'impatienta et frappa plus fortement à la porte de l'ermite.

—Hélas! vous m'avez déjà interrompu dans trois prières, dit la voix de l'intérieur, — passez donc votre chemin, il n'y a pas de place ici pour vous!—

—Eh bien, explique-moi au moins la route qui mène hors de la forêt, — s'écria le chevalier.

—La route est famile à trouver. D'abord vous traversez un marécage, vous passez un gué, puis vous montez un sentier assez escarpé qui glisse quelquefois, puis . . .

—Un marécage, un gué, des précipices qui glissent, — s'écria le chevalier noir. — même si je dois enfoncer la porte, je veux passer la nuit sous ce toit! — Puis, il se mit à frapper violemment la porte.

—Patience! Patience! s'écria l'ermite, — je vais t'ouvrir!—

La porte fut ouverte et de la maison sortit un homme haut et vigoureux, habillé d'une cagule en toile de jute. Deux grands chiens sautaient devant lui en remuant la queue.

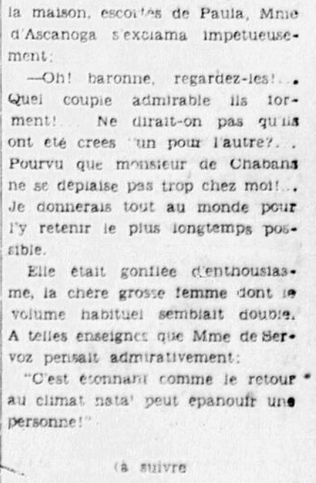
—Vous devez excuser que je n'ouvris pas de suite, dit l'ermite, mais la forêt est infestée de voleurs et d'outlaws.—

Le chevalier entra dans la maison et regarda autour de lui:—

—Par la pauvrté de votre cellule, mon père, il me semble que vous n'avez rien à craindre des brigands et des outlaws, sans parler de vos grands chiens qui sauront sans doute vous protéger.—

—Le garde-forestier m'a permis de les conserver pour me protéger dans ma solitude jusqu'à ce que les temps soient meilleurs, dit l'ermite.—

A cette époque l'homme du peuple ne devait pas avoir de chiens, car la noblesse qui avait seul droit à la chasse, craignait que le gibier soit détruit par la chasse non autorisée du peuple.



Pour découvrir ce que représente ce dessin, il vous suffira de noircir, au crayon ou à la plume, les espaces dans leesquels se trouve un point noir.

FEUILLETON DU "DROIT"

DE LA COUPE AUX LÈVRES

par JOCELYNE

No 24.

—Oh! inutile!... Excusez-moi et excusez-la plus encore. La malheureuse enfant ne pourrait vous répondre, ni même vous entendre... Elle est sourde et muette...

—Ah! fit le jeune homme saisi.

—Et, de plus, orpheline! continua Francesca qui, lancée pour attribuer des malheurs imaginaires, estimait qu'il valait mieux y aller généreusement, et faire bonne mesure.

C'est pourquoi elle ajouta, avec une légère tremulation, de l'effet le plus pathétique:

—Pauvre créature, restée seule au monde, sans appui et sans l'ombre d'un patrimoine!... Heureusement, notre affection lui reste, et ne lui fera jamais défaut!...

A vouloir être trop habile, on risque d'être maladroit, qui veut trop prouver ne prouve rien. Si Francesca se fut bornée à présenter sa prétendue cousine comme une infirme, sans personnalité, culture ni dot, Max n'eut dédié à cette déshéritée qu'un regard apitoyé et le respectueux salut que commande l'infortune rencontrée.

Mais voulant trop l'accabler, pour la discréter et en détourner d'un seul coup le jeune homme, Francesca avait éveillé en lui l'ardente sympathie que voue toute âme généreuse à une victime frappée de trop de malheurs immérités.

Elle avait attiré l'attention de Max sur la prétendue Paula, si digne d'intérêt.

Or, Max de Chabans, en sa qualité de peintre, était surtout un "visuel", un observateur. Du coin de l'oeil, d'abord, puis plus attentivement, il regarda cette sourde-muette, qui avait une si jolie bouche, un galbe si fin, des membres si déliés, autant que pouvait le laisser deviner sa gaucherie vestimentaire.

Il en fit même l'observation, simplement, en camarade.

—Avec une meilleure couturière, moins provinciale et plus moderne, je pense que mademoiselle Paula présenterait sans peine une silhouette plus élégante.

Se voyant observée, sans doute, l'orpheline s'était détournée légèrement. Elle offrit ainsi à l'examen de Max un profil dont il apprécia l'harmonieuse finesse.

Sans le dire, il pensa:

"N'étaient cette perruque noire et son agencement ridicule, la pauvre fille me ferait songer à Colette, avec qui elle a, de toute évidence, certaines affinités physiques..

Il ne poussa, d'ailleurs, pas plus loin son inspection, car celle qui en était l'objet quittait, à ce moment, le salon, d'un pas lent et traînard, qui ne rappelait aucunement la démarche légère et souple dont Colette Reynoir semblait avoir le secret.

. . . . . .

—Voulez-vous que nous fassions un tour dans le parc? A cette heure-ci il est tout à fait agréable..

Francesca prenait son rôle au sérieux. Elle s'était mise en frais tout le long du repas, tâchant de se rendre aussi captivante que possible.

De loin, la baronne de Servoz, qui accaparait de son mieux l'attention de Mme d'Ascanoga, se disait, avec ce petit frémissement bien connu des perleuses qui assistent à une réunion d'Auteuil ou de Longchamp.

—Hé! hé!... cette chère Francesca tient joliment bien son rôle.. Pourvu que cela n'aille pas plus loin qu'il ne faut! Heureusement, Max m'a toujours dit qu'il préférait les blondes.. Et cette pauvre Colette, le nez dans son assiette, quel air morne et piteux!... Enfin, c'est elle qui l'a voulu!

Dans le parc, Francesca faisait faire à Max, le "tour du propriétaire".

—Voyez-vous, disait-elle en lui présentant avec la méthode d'un professionnel, les plus séduisants aspects de ce panorama incomparable. Voyez-vous, Monsieur de Chabans, ce qui me plait par-dessus tout, dans notre vieux domaine familial, sa principale beauté à mes yeux, c'est sa situation même... Remarquez-le, Ascanoga forme un plateau qui semble jailli d'un gouffre. Si vous vous accoudez à cette balustrade, votre regard plonge, à travers un mouvant océan de verdure, sur le creux des rochers ou bondissent les flots tumultueux des torrents... Et quand vous levez la tête, vos yeux ne rencontrent partout que la montée des cimes, noires au bas, vertes au milieu, et, tout en haut couronnées de l'éclatante blancheur où les caprices du ciel projettent des atincelles de diamant.

Max détourna les yeux de sa contemplation esthétique pour regarder celle qui parlait ainsi.

Il pensait, tout à coup:

"Oh! mais... comme cette jeune fille vante avec tout les beautés naturelles de son pays!... Comme elle sait en présenter l'ensemble majestueux et en découvrir les splendeurs!"

Cette virtuosité lui parut même si remarquable qu'il faillit prononcer mentalement, en vieil argot d'ex-rapin.

"Je n'ai pas affaire à une oie blanche."

Mais Francesca était tellement brune que Max ricana en lui-même de sa comparaison saugrenue.

Et il termina par ces mots son soliloque intérieure:

"Avec tant d'intelligence et de coeur, tant d'esprit et de charme, quel dommage qu'elle soit si noiraude!"

Car, ainsi qu'il se doit, et en vertu du principe que les contrastes s'attirent, Max, très brun lui-même, cherchait surtout, chez les femmes, de la blondeur et de la clarté.

Sa distraction involontaire fut brusquement interrompue par le bruit d'un piétinement léger qui allait se rapprochant.

Francesca avait tressailli. Elle se retourna d'un mouvement vif et prononça, entre haut et bas, d'un ton mécontent:

—Allons, bon!... Voilà cette nigaude de Paula qui a eu la fantaisie de nous rejoindre.

Max de Chabans fut un peu choqué par cette réflexion désobligeante. Il s'étonna de cette mesquinerie hargneuse, d'un esprit si noble et si élevé, à l'égard d'une pauvre enfant qui, en raison de son malheur même, avait droit à tant de douceur et de ménagement.

Il dit, avec un accent de reproche, tout juste atténué par la politesse obligée:

—Mais cela n'a vraiment rien de fâcheux, je vous assure. Pourquoi, faute de pouvoir participer à notre conversation, Mademoiselle votre cousine ne partagerait-elle pas notre promenade?

S'il est vrai que nos sens soient interdépendants, et solidaires au point que, l'un venant à défaillir, les autres supplient à sa carence, il est à croire qu'une sourde-muette est singulièrement servie par cette mystérieuse collaboration. Car, lorsque Paula arriva tout près de lui, il fut clair pour Max que l'intuition secrète de la jeune fille avait tout saisi de ce que ses organes déficients ne pouvaient recueillir.

L'évidente preuve lui en fut donnée non seulement par le reconnaissant sourire que l'informe lui adressa, mais plus encore par l'ardente expression entrevue, l'espace d'un éclair, dans le regard qu'elle leva vers le jeune homme, et qu'elle détourna aussitôt, en rougissant, comme pour s'excuser de tant d'audace.

L'espace d'un éclair, oui... mais un de ces éclairs bleus qu'on voit fendre l'horizon par les nuits orageuses de juin, quand l'été, déjà lourd, commence d'accumuler au fond du ciel ses colères.

Cet éclair bleu, Max en resta un instant sidéré. Il songea confusément:

—Oh! ces yeux!... Bleus comme ceux de Colette!... Quelle ressemblance troublante!... Et de Colette aussi, cette enfant a vraiment le galbe, la ligne, presque le visage...

Et, dans le brusque retour d'une pensée qui tourbillonnait, éperdue, le jeune homme répétait machinalement, à part soi:

—Quel dommage qu'elle soit si noiraude!...

. . . . . .

Brandissant son face-à-main comme un revolver, du côté de la grande allée, par où Max et Francesca revenaient, à petits pas, vers la maison, escortés de Paula, Mme d'Ascanoga s'exclama impétueusement:

—Oh! baronne, regardez-les!.. Quel couple admirable ils forment! Ne dirait-on pas qu'ils ont été créés l'un pour l'autre?.. Pourvu que monsieur de Chabans ne se déplaise pas trop chez moi!... Je donnerais tout au monde pour l'y retenir le plus longtemps possible.

Elle était gonflée d'enthousiasme, la chère grosse femme dont le volume habituel semblait double. A telles enseignes que Mme de Servoz pensait admirativement:

"C'est étonnant comme le retour au climat natal peut épanouir une personne!"

(à suivre)

Sept nouveaux prêtres montfortains disent leurs premières messes dimanche

Ordonnés à la basilique samedi par S. Exc. Mgr Forbes. — Nombreuse assistance de parents et d'amis.

Samedi matin, son Excellence Mgr Forbes conférait l'ordination sacerdotale à sept religieux montfortains du Scolasticat Saint-Jean d'Eastview: les Révérends Pères Louis-Marie Ouellette de Sainte-Agathe, Maine; Menri Nadeau, de Drummondville; Albert Hamelin, de Verdun; Arthur Paquin, de St-Didace; Bernard Dupuy, de Longueuil; Maurice Larivière, de Lemieux, et Jean-Maurice Bonin, de Sherbrooke. Le Rév. Frère Sheehan, des Pères Oblats du Holy Rosary Scholasticate, recevait le sous-diaconat.

Son Excellence était accompagné du Très Rév. Père Pierre Jalbert, S.M.M., Provincial de la Compagnie de Marie, comme archidiacre, et du R. P. Victor Devy, S.M.M., Supérieur du Scolasticat d'Eastview; M. l'abbé Beaudoin dirigeait les cérémonies.

Au choeur, l'on remarquait l'abbé Arthur Paquin, vicaire à St-Henri de Montréal; l'abbé Conrad Prévost, vicaire à St-Eusèbe de Verceil de Montréal; les RR. PP. Pierre Rocher, de Nicolet; Edouard Crochetière, de Dorval; Julien LeBihan, Arthur Jette, Joseph Fabien, Jos. Chagnon, Wilfrid Poirier, de Papineauville; Hubert Six, Léo-M. Fournier, Maurice-M. Cadieux, Camille Picard, Antoine Bouthiller, et Francis Setzer, d'Eastview, tous religieux de la Compagnie de Marie.

Un nombreuse assistance de parents et d'amis participaient à la fête.

Au Scolasticat Saint-Jean

Hier trois des nouveaux prêtres célébraient leur première messe au scolasticat de la communauté à Eastview.

Le R. P. Bernard Dupuy était accompagné à l'autel par le R. P. Julien LeBihan, montfortain, du juniorat de Papinauville. Parmi les parents l'on reconnaissait son père et sa mère, M. et Mme Hector Dupuy, sa soeur, Mlle Jeanne Dupuy, son frère, M. Robert Dupuy, ses tantes, Mmes Hélène Paquette et Edmond Farreau, tous de Longueil.

A sept heures, le R. P. Jean-Maurice Bonin lui succédait à l'autel, assisté du R. P. Edouard Crochetière, montfortain, Supérieur de la Maison des Missionnaires de Dorval. Etaient venus de Sherbrooke pour la circonstance: sa mère, Mme Alfred Bonin, sa soeur Mme J.-L.-Emile Blais, accompagnée de son époux; de St-Hyacinthe, sa cousine Mlle Anna Lussier, et de Papineauville, son cousin, M. André Désilets.

Le R. P. Albert Hamelin chantait la grand'messe solennelle à 8 h. 30, avec comme prêtre assistant de R. P. Hubert Six, S.M.M. d'Eastview, comme diache et sous-diacre, les RR. PP. Jos. Fabien et M. Cadieux, S.M.M. Une nombreuse assistance de parents et d'amis rehaussait la fête. On remarquait surtout le père du nouveau prêtre, M. J.-O. Hamelin; sa sour Mlle Lucie Hamelin, son frère M. Victor Hamelin, tous de Verdun, ainsi que son frère aîné M. Octave Hamelin, accompagné de sa dame, venus de Ville St-Laurent. D'Ottawa, de nombreux cousins et cousines assistaient.

Au Pensionnat Notre-Dame de Lourdes

Trois autres jeunes prêtres célébraient leur messe au couvent des Filles de la Sagesse d'Eastview: Le R. P. Louis-Marie Ouellette était assisté du R. P. Maurice-M. Cadieux, d'Eastview. Le suivait à l'autel le R. P. Maurice Larivière, accompagné du R. P. Pierre Rocher, S.M.M., de Nicolet: Etaient venus pour la cérémonie: son père, M. Borromée Larivière, de Montréal, son frère accompagnée de son épouse, M. et Mme Henri Larivière, de Verdun, sa soeur Mme Hector Laprade, de Masséna. Quelques cousins et cousines de Masséna assistaient aussi à la fête.

Le R. P. Nadeau célébrait la grand'messe à 8 h. 30, avec comme prêtre assistant le R. P. Léo-M. Fournier, d'Eastview; comme diacre et sous-diacre, les RR. PP. J.-M. Landreville, de Papineauville, et G.-E. Gervais, d'Eastview. En plus de son père, M. Georges Nadeau, l'on remarquait dans l'assistance, son frère Jos.-Georges Nadeau, sa soeur Mme Alcide Allard, de Drummondville, ainsi que sa soeur le Rév. Soeur Dolorès-Marie, des Filles de la Sagesse d'Eastview.

A la Paroisse Notre-Dame-de-Lourdes

A 10 heures 30, à l'église paroissiale d'Eastview, le R. P. Arthur Paquin chantait la grand'messe solennelle. S'assistaient à l'autel son cousin l'abbé Arthur Paquin, de Montréal, le R. P. Arthur Jetté, S.M.M., de Papineauville, comme diacre et le R. F. Dorio Huot, S.M.M., comme sous-diacre. Au choeur un clergé nombreux rehaussait la cérémonie. Parmi les parents, on notait le père et la mère du jeune prêtre, M. et Mme Lufrasie Paquin, de St-Didace, son frère, le R. Frère Zéphirin, des Frères de la Charité, supérieur à Sorel; sa soeur Mlle Laure Paquin, son frère M. Agapit Paquin, de St-Didace, et son frère M. Philippe Paquin, de Montréa..

AU CAVEAU

M. Charles Pinson, qui travaille depuis plusieurs mois déjà à la décoration du cabinet du ministre à la nouvelle Légation que le gouvernement français fait construire à Ottawa, a parlé de gravure, hier, au thé hebdomadaire du Caveau. M. Pinson est Grand Prix de Rome pour la gravure (1932). En 1928, il avait reçu le prix Florence-Blumenthal (Prix américain pour la Pensée et l'Art français). Tout jeune encore (il est né en 1906 à Paris) sa réputation a franchi depuis longtemps les frontières de la France. Le roi d'Italie possède dans sa collection particulière plusieurs oeuvres qu'il a signées, et une gravure de dix mètres carrés, à laquelle il consacra huit mois de travail, a été acheté par l'Etat français. Mais, comme le disait M. Henri Masson, en le présentant, son oeuvre capitale sera l'illustration de l'histoire de la Nouvelle-France, qu'il exécute au burin, en taille douce, à même la pierre qui revêt entièrement les murs du cabinet du ministre à la nouvelle Légation. M. Pinson fait là oeuvre originale, dont les premières ébauches, les premières "planches" révèlent déjà toute la beauté. Mais tous les procédés de gravure, lui sont familiers, il les a pratiqués tous: gravure en creux, au burin, chalcographie, sidérographie; gravure sur bois, en relief; lavis; pointe sèche, etc. Sa causerie qui prit volontiers un ton intime, fut fort goûtée par un auditoire relativement nombreux, heureux d'être initié à la gravure par un de ses plus éminents praticiens.

M. Pinson profita de la circonstance pour remercier les Canadiens, et les membres du Caveau en particulier, de l'accueil "amical, cordial" qu'ils lui ont réservé, à lui et à sa femme, et à ses camarades, Mlle Robillard et MM. Courmes et Leygue.

Mlle Marguerite Soublière et M. Yvon Barrette, nos deux excellents pianistes, ont joué plusieurs pièces, au cours de l'après-midi. Mlle Margot Gaudreau et M. Henri Masson recevaient les invités.

Le Dr L. Graham est décédé samedi

Le Dr Lorne Graham, un des médecins les mieux connus de la capitale, est décédé, samedi, à l'hôpital municipal, après une courte maladie. Il était âgé de 50 ans, et appartenait à une des plus vieilles familles du comté de Carleton.

LE PONT S'EFFONDRE ET IL SE NOIE

(Presse canadienne)

ROUYN, 14.— Des travailleurs tentent aujourd'hui au moyen de grues et de tracteurs de trouver le corps de Jack Brown, employé de la compagnie Mannix Construction, qui se noya vendredi au moment où la machine pesante qu'il guidait tomba dans la rivière Bousquet, tout près d'ici.

Brown surveillait vendredi le transport d'une grue de 15 tonnes effectué au moyen d'un tracteur. Au moment où il allait s'engager sur le nouveau pont, celui-ci s'effondra et le tout tomba dans l'eau.

Les Dames et Messieurs seront enchantés d'apprendre-

Qu'ils peuvent se procurer des Manteaux, Paletots, Costumes, Complets et les chics articles de vêtements dont ils ont besoin pour le printemps et cela sans verser un acompte!

Pas d'Argent Requis avant Pâques

Voici votre chance, Mesdames et Messieurs! Ne manquez pas d'en profiter. Venez aujourd'hui faire votre choix, sans restriction, dans un des assortiments les plus chics du printemps que nous ayons eu le privilège d'offrir aux personnes bien mises.

Dames et Messieurs trouveront ici les plus nouvelles créations de la saison et les modèles les plus en vogue qu'il s'agisse de **Paletots, Complets, Manteaux, Costumes ou Robes.** Et rappelez-vous que vous n'êtes pas les seuls à prendre part à cette occasion. Tous les membres de la famille sont libres d'en profiter.

L. FINE

183 Rideau Signalez 6-2910

Tout le crédit est sujet à l'approbation de notre Service de crédit.

PLUS ECONOMIQUE — PLUS DE CHALEUR — OTTAWA COKE

THE OTTAWA GAS CO.

Tél: 2 - 4801

Au pays des géants et des fées

Contes de folklore canadien par Marie-Rose TURCOT

La tenue littéraire, la valeur des récits féeriques, les illustrations artistiques qui s'y rattachent font de ce volume un livre précieux pour les enfants.

S'adresser au "Droit" 98, rue Georges, Ottawa

Le prix de l'exemplaire est de $0.50.

RETRAITE DU CLERGE

La retraite mensuelle du clergé aura lieu mercredi prochain, le 16 mars, à la Basilique. Comme d'habitude la cérémonie religieuse commencera à 2 heures de l'après-midi.

LE CABINET CANADIEN EST MUET

Sauf interpellation en plein parlement, on ne croit pas que le fédéral fasse aucune déclaration au pays en marge des derniers événements européens. On sait, en effet, que le premier ministre Mackenzie King s'est donné comme règle de conduite de commenter le moins possible la politique étrangère, surtout celle de la Grande-Bretagne en Europe.

Cela ne veut pas dire toutefois que le gouvernement d'Ottawa ne manifeste aucune crainte à l'égard de l'intervention armée de l'Allemagne en Autriche. Il n'est pas improbable non plus que le ministère des affaires étrangères de Londres ait tenu le Canada et les autres Dominions au courant de toutes les phases de la nouvelle crise qui vient de s'abattre sur la politique étrangère des nations démocratiques d'Europe.

Pour ce qui est d'une intervention du Canada au cas d'un conflit armé, elle ne paraît pas du tout certaine, si l'on se ouvient de la déclaration de M. Mackenzie King, l'an dernier, qui disait que, dans une prochaine guerre, notre pays n'enverrait pas de forces expéditionnaires à l'étranger.

Il faudra toutefois que les événement prennent une tournure plus décisive avant que le fédéral juge à propos même de risquer un simple commentaire sur l'intervention allemande en Autriche.

La Croix Rouge française

(P.C. - Havas)

PARIS, 14. — Le président de la République vient de signer un décret par lequel est continué un conseil national de la Croix Rouge. Jusqu'à présent les sociétés de la Croix Rouge étaient dues à l'initiative privée. La seule organisation d'Etat était le service de santé militaire et l'Assistance sociale. C'est au lendemain de la bataille de Solferino qu'un Suisse: Dunaud, ému de tout le sang versé écrivit "Au soir de Solferino" et prépara l'avenir en évoquant la création de l'oeuvre de pitié offerte par tous les peuples à tous les peuples.

Du temps passa avant que fussent créées respectivement en 1864, 1879 et 1881 les trois grandes sociétés de la Croix Rouge françaises: la Société de secours aux blessés militaires, l'Union des femmes de France et l'Association des dames françaises, La Croix Rouge a pour tâche en temps de guerre de rester un organisme humain qui tente de limiter l'horreur du massacre.

En temps de paix sa mission permanente reste d'adoucir les souffrances de l'univers et d'être là partout et toujours où sévissent des catastrophes.

Il existait déjà un organisme officieux de leur fédération. C'est "Le comité général de la Croix Rouge française" qui fut présidé par le général Pau avant de l'être par le marquis de Villers. L'oeuvre du comité consistait à maintenir les traditions de ces associations c'est-à-dire à en garder la mystique. Le décret actuel ne fait que préciser et donner un caractère officiel et plus vaste à une organisation déjà existante. Chaque association continuera à jouir de sa pleine indépendance. Il ne s'agit donc pas de nationalisation. Le Conseil national sera le centre d'études de liaison et de coordination mais il n'aura aucun pouvoir exécutif. Seulement lorsqu'il s'agira de lutter contre les fléaux nationaux tels que tuberculose ou cancer l'Etat pourra collaborer par des statistiques et des documents, afin de régler l'urgence en l'opportunité des efforts à accomplir. Le conseil national comprendra 36 membres dont 15 représentants des ministres intéressés.

DIAMANT DISPARU

La meilleure façon de sauvegarder un trésor ou un objet qui nous est cher serait peut-être encore, de nos jours, de le cacher dans le traditionnel bas de laine. Le fait suivant en fait foi.

L'épouse de M. Edgar Racine, 428, rue Clarence, craignait qu'à sa demeure, un diamant de $150 ne serait pas en sûreté. C'est pourquoi elle demanda à son mari, employé dans le bureau du percepteur municipal, de le déposer dans un coffre-fort à l'endroit où il travaille. M. Racine acquiesça volontiers à la demande de sa femme et plaça l'objet précieux dans un coffre-fort pesant quelque 600 livres et servant à protéger l'argent des contribuables que le percepteur reçoit.

En dépit de tous ces soins et ces précautions, le diamant de Mme Racine n'a pas échappé aux mains des cambrioleurs. Du lieu où il était si bien enfoui, le diamant fut furtivement ravi par les briseurs de coffre-fort qui volèrent quelque $2.100 de bonne heure dimanche matin au bureau du percepteur municipal.

Aujourd'hui M. et Mme Racine seraient satisfaits de voir le diamant "trainer quelque part" dans la maison. Oh! ironie du sort.

FEU DE CHEMINEE

Les pompiers du poste No 4 de la rue Cumberland ont répondu ce matin à un appel sonné vers 7 h. 55. Il se rendirent au numéro 147 rue Nelson et constatèrent un feu de cheminée qui fut vite éteint par des extincteurs chimiques.

Vous pouvez magasiner partout, mais pour profiter des MEILLEURES valeurs allez chez

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

SUR LE MARCHE BY

Voici un dessin d'architecte du monument qui sera érigé aux 46 victimes de l'incendie du collège "Sacré-Coeur", de Saint-Hyacinthe. Ce monument est moussé par la Fédération des amicales des anciens élèves des Frères du Sacré-Coeur. Il sera de granit rouge et aura 15 pieds de longueur par 6 de hauteur.

Le rôle de l'armée allemande dans les années d'après-guerre

PARIS, 14 (P.C.-Havas) — "L'armée est la passerelle qui relie le deuxième Reich au troisième Reich". Telle est la conclusion d'un livre d'actualité "Histoire de l'armée allemande", que Benoist Méchin publie le jour même où les soldats du Reich entrent la croix gammée sur le Brenner.

"Grâce à quels éléments l'Allemagne put-elle reconquérir sa fierté, son unité, ses forces perdues? Il est impossible d'attribuer ce redressement aux partis parlementaires puisque tous sortent vaincus de la tourmente. Peut-on l'attribuer à la seule action des nationaux-socialistes? Les dates s'y opposent. Car jusqu'en 1924 le parti nazi possède une doctrine et un chef mais seulement 100.200 membres et 12 élus au Reichtag. Est-ce donc le maréchal Hindenburg? Non puisqu'entre 1919 et 1925 il y a un hiatus de six années au cours desquelles son rôle politique est pratiquement nul. Mais dans le tourbillon des partis et des hommes, à travers ces remous sanglants qui balayent les gouvernements, dans ce tumulte effrayant de coups d'état nous découvrons tout à coup le mince fil d'Ariane: c'est l'armée. Invisible mais agissante, taple dans l'ombre aux périodes de détente mais intervenant toujours aux périodes critiques la Reichswehr n'a cessé d'arbitrer la situation. Telle est la passerelle jetée sur l'abime qui relie le deuxième Reich au troisième."

Après une enquête rigoureuse sur le coup du 4 février qui précéda l'entrevue de Berchtesgadan et le drame du 11 mars, Benoist Méchin conclut sans hésitation: "L'armée allemande n'est nullement affaiblie par l'élimination des survivants de l'ancienne Reichswehr qui s'efforçaient de perpétuer fidèlement les traditions impériales. Elle est au contraire plus forte que jamais. Les seuls traits qui se dégagent dès à présent c'est que Hitler évinça tout ce qui menaçait de compromettre l'équilibre entre l'armée et le parti. Accroissement de la cohésion, de la discipline et du dynamisme. Voilà le résultat du 4 février 1938."

Ces lignes furent écrites quinze jours avant la "mise au pas" de l'Autriche et paraissent au moment même où Hitler foule le sol autrichien.

Funérailles de Mme R. Foucault

Les funérailles de Mme Roméo Foucault, née Yvonne Ricard, ont eu lieu samedi matin, le 12 mars, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis. La défunte est décédée mercredi dernier, dans un hôpital local, à l'âge de 44 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, une fille, Mme B. Roy (Yvonne) et deux fils: MM. Lucien et Roger Foucault, d'Ottawa; trois soeurs: Mme V. Roy, d'Ottawa, Mme W. Ash, de Détroit, Mlle Corinne Ricard, de Windsor; un frère: M. Maxime Ricard, de Détroit; un gendre, M. B. Roy, une brue, Mme Lucien Foucault; des neveux: MM. S. Roy, J. Roy, L. Roy, B. Lachapelle; des nièces: Mme V. Perron, d'Oshawa, Mme E. Gauthier, Mlle L. Roy, Mme B. Turgeon, de Hull, Mme P. Kent, de Timmins, deux petits-enfants, Roland Foucault et Denise Roy.

Le convoi funèbre a quitté la demeure de la défunte à 307 rue St-Patrice, à 7 h. 45. Le service fut chanté à 8 heures à la Basilique par le chanoine O. Lalonde, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et Adéodat Benoit, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Conduisaient le deuil: MM. Lucien et Roger Foucault, fils; Mme L. Foucault; M. B. Roy, M. M. Ricard, frère; Mme B. Roy, fille; Mme V. Roy, soeur; Mlle Corinne Ricard, soeur; J. Pitts; MM. S. Roy, M. Roy, J. Roy, L. Roy, E. Gauthier, R. Turgeon, L. Turgeon, E. Turgeon, neveux; Mme M. Roy, Mme S. Roy, Mme J. Roy, Mme L. Roy, Mme R. Turgeon, Mme E. Gauthier, Mlle L. Roy, Mme H. Perron, Mme V. Martin, d'Ashton, Mme M. Roy, Mme H. Bourgeois, B. Lachapelle, D. Lachapelle.

On remarquait dans le cortège funèbre: MM. les commissaires E.-A. Bourque et E.-Eric McHugh, Mme W.-T. O'Regan, MM. les échevins A. Bélanger, N.-A. Bordeleau, Eric Quéry et J.-A. Parisien, MM. J.-P. Beaudoin, S. Lalonde, J.-E. Paradis, L. Bureau, V. Guilbeault, E. Mitchell, E. Bourgeois (cousin), E. Beaudoin, G. Meloche, T. Laviolette, R. Dion, de la Banque Canadienne Nationale, A. Trépanier, M. D'Amour, A. Cyr, G. Payette, D.-A. Reny, J. Richard, P. Pitre, P. Roy, P. Chartrand, P. Larivière, A. Paradis, J.-M. Bisson, L. Gagnon, W.-C. Labelle, P. Clairoux, R. Dinelle, J. Desjardins, C. D'Aoust, J.-P. St-Germain, C. Lecavalier, J. Labelle, W. Labelle, L. Careau, J. Beaudoin, M. Lafortune, G. Gagnon, L. Pergeron, Oscar Charette, C. Gorman, W. Gosselin, R. Bourgeois, A. Patrice, M. Patrice, C.-A. D'Aoust, M. Desjardins, J.-P. St-Germain, L. Nolet, R. Nolet, A. Brunet, A. Paradis, R. Chartrand, E. Chartrand, L. Lalonde, L. Boivin, W. O'Grady, O. Vézina, l'inspecteur des pompiers L. Pichette, G. Desjardins, L. Daviau, G. Coulombe, E.-T. Laviolete, A. Kirouette, Capt. S. Pelletier (Diable Bleu), L. Beauchemin, J.-A. Callard, L. Latour, A. Gascon, L.-F. Bisson (Cendrillon), J. Valiquette, A.-P. Murphy, W. Sarault, E. Pothier, T. Darcy (Cendrillon), W. Racicot (Cendrillon) H. Sauvé (Iberville), R. Roy, H. Séguin, RR. FF. Rolland et Joseph, de l'Académie de Lasalle, L. Turgeon, E. Turgeon, Rog. St-Aubin (Cendrillon), E. Trottier (Cendrillon), commissaire des écoles séparées A. Chartrand, P. Gravelle, H. Gravelle, J.-A. Charbonneau, R. Turcotte, A. Racicot, A.-H. Duhamel, J.-Roy, R. Mayer, H. Patrice, C. St-Germain, M. Lafrenière (la Gaieté), M. Patrice, M. Chartrand, R. Lajoie, R. Rossignol, J.-P. Racicot, W. St-Aubin (Cendrillon), L. St-Aubin (Cendrillon), H. Lafrenière (Cendrillon), M. Séguin, M. R. Patry et plusieurs autres.

Les Soeurs Grises de la Croix étaient représentées à l'église.

Le bois municipal

La ville a actuellement sur les bras environ 5,000 cordes de bois de chauffage qui représentent une valeur de $35,000. Il est probable que l'administration des secours cessera d'émettre des bons de secours pour le bois et reviendra à l'ancien régime de fournir le bois directement aux familles qui en ont besoin. De cette façon, on réussira peut-être à écouler ce surplus de bois qui ne sert à rien et qui se perd.

M. J.-G. Gauthier décède dimanche

M. Joseph-Georges Gauthier qui réside à Ottawa depuis plusieurs années est mort dimanche dans un hôpital local à l'âge de 65 ans après une maladie de trois semaines.

Natif de Rigaud, il vint s'établir à Ottawa il y a 44 ans et depuis ce temps, il y a toujours demeuré. Il fut, durant plusieurs années, à l'emploi de la compagnie Stewart. Paroissien de la Basilique, M. Gauthier était bien connu.

Son épouse, Rose-Alma Tassé, l'a précédé dans la tombe il y a quatre ans. Il laisse pour pleurer sa perte: trois fils, Albert, Ernest et Rodolphe; une fille Mlle Noëla Gauthier, ces derniers tous d'Ottawa; trois frères Henri d'Ottawa, Honorius et Noé de Rigaud; deux soeurs, Mme Malvina St-Julien de Napierville, Québec, et Mme Napoléon Séguin de Lachine et un beau-frère, Francis Sénécal de Treadwell, Ontario.

Les funérailles auront lieu mardi matin. La dépouille mortelle quittera les salons mortuaires Gauthier 259, rue St-Patrick à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique où le service funèbre sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

Pendant que M. Chamberlain parlait...

LONDRES, le 14. (P.A.) — Dans sa déclaration aux Communes, aujourd'hui, le premier ministre Chamberlain rappela que le feld-maréchal Hermann Goering avait avisé le ministre tchèque à Berlin, samedi, qu'en entrant en Autriche, les troupes allemandes avaient reçu l'ordre de se tenir à 9 milles et demi de la frontière de la Tchécoslovaquie. M. Chamberlain précisa que la Grande-Bretagne ne s'est pas engagé à quoi que ce soit relativement à l'Autriche mais qu'elle se doit de consulter les gouvernements français et italien. Le gouvernement italien n'a pas fait connaître officiellement son attitude à l'Agleterre mais les journaux italiens en disent assez long.

Le chargé d'affaires allemand, M. Ernst Woermann, se trouvait parmi les diplomates dans les galleries des communes, au moment où M. Chamberlain fit sa déclaration. Comme le premier ministre racontait que les Allemands avaient envoyé trois ultimatums au chancelier von Schuschnigg, on entendit dans la Chambre des murmures d'indignation. Comme il disait que le gouvernement allemand avait soutenu que c'était pure imagination de prétendreque ces ultimatums avaient été adressés à l'ex-chancelier, on entendit les travaillistes ricaner.

Alcaniz est occupé par les nationaux

CET ENDROIT EST SITUE A 50 MILLES DE LA COTE DE LA MEDITERRANEE.

(Presse associée)

HENDAYE, France, 14.— Les nationaux espagnols sont entrés aujourd'hui dans Alcaniz, situé à 50 milles seulement de la côte de la Méditerranée, disent des nouvelles militaires.

Une ruée combinée de trois armées nationales sur le front de l'est a reculé la ligne du gouvernement à 20 milles de la frontière sud de la province de Tarragone et à dix milles de Masen Raimundo, où les principales routes vers la côte se bifurquent. Alcaniz est regardé comme le plus grand centre militaire de l'armée du gouvernement espagnol dans le nord.

Les nationaux rapportent aussi la capture de Caspe et la saisie de matériaux de guerre et de prisonniers.

CONFIRMATION DE LEPREUX

HAITI.—Son Exc. Mgr Caruana, nonce apostolique à Cuba et délégué apostolique des Antilles, a visité récemment plusieurs léproseries, dont la célèbre léproserie d'El Rincon, fondée il y a trois siècles par les Jésuites. Au cours de sa visite, Mgr Caruana a confirmé 37 lépreux. (Fides)

CAUSERIE

avec projections lumineuses à l'Institut Canadien-Français d'Ottawa 123, rue Rideau donnée par

M. LOUIS CHARBONNEAU

Président général de l'Association St-Jean-Baptiste.

Ce soir, à 8 h. 30 précises

Sujet:

"Le Dauphiné".

ENCYCLOPÉDIE CULINAIRE

PARIS, 14. (P.C.-Havas) — A sa liste des encyclopédies spéciales la maison Larousse va ajouter au mois d'avril une encyclopédie culinaire qui sera l'ouvrage le plus important publié à ce jour sur la cuisine.

C'est Prosper Montagne, le plus illustre gastronome, le plus illustre cuisinier de France qui a rédigé l'ouvrage. Après Crimod de la Reynière, Carême et Brillat-Savarin, Montagne occupe une place de premier plan dans la littérature culinaire. En 1900, il publiait déjà sa "Grande cuisine illustrée" suivie par de nombreux ouvrages où il alliait ses connaissances techniques à des vues philosophiques sur les fins dernières dans l'art de préparer les mets. Et pendant des années il dirigea d'ailleurs un restaurant de Paris. C'est donc l'ensemble de sa connaissance technique et théorique qu'il a réunies dans l'ouvrage qui va paraitre. "Je pense, déclara au représentant de l'agence Havas Prosper Montagne qu'un tel ouvrage a sa nécessité. L'homme choisit presque toujours ses aliments avec indifférence. Et pourtant bien manger est un véritable devoir. On a calculé que durant son existence l'homme prend environ quarante mille repas. Qui niera que cet apport nutritif exerce sur l'organisme et l'humeur une influence incalculable? La gastronomie est pourtant une science à la portée de tous. Les recettes tiennent une large place dans l'ouvrage. J'en ai donné plus de huit mille. Pour le veau seul, j'indique 145 façons de l'accommoder. Et 48 manières de préparer l'artichaut, 49 de cuire l'anguille. Mais j'ai aussi dressé un atlas gastronomique. Il est bon de connaitre la distribution des produits alimentaires à travers le monde. Enfin, l'ouvrage contient une partie historique. Celle-ci remonte à la préhistoire, à la cuisine grecque. C'est passionnant! Enfin, j'ai ajouté à cette partie historique les biographies des écrivains de la gastronomie et j'ai groupé une série d'aphorismes et d'axiomes sur la cuisine qui en constituent comme la philosophie abrégée. Ainsi ce sera véritablement un travail encyclopédique."

LE NOUVEAU CURE DE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le R. P. L.-M. Sylvain, O.P., ancien maître des novices au couvent des Dominicains, a été installé hier dans ses fonctions de curé à Saint-Jean-Baptiste. Il succède au R. P. Grégoire Massé, O.P., nommé prieur à Lewiston (Mass.)

Le R. P. P.-M. Gaudreault, O.P., prieur à Ottawa, a présidé à la cérémonie d'installation.

Ont comparu devant le magistrat Strike...

Graham-H. Woods, 25 ans, 329, rue Kent, accusé du vol de $64,50 de la Pen-Rite Electric, il fut trouvé coupable, mais libéré sur parole. Il devra se tenir en communication avec l'office des pardons conditionnels pendant un an. La somme volée fut restituée.

Robert Myles, 24 ans, 338 avenue Laurier-Ouest. Il a plaidé coupable à l'accusation d'avoir obtenu de la ville, la somme de $87,70 depuis le 1er décembre 1937 au 23 février 1938. L'accusé n'a pas, dit le conseiller juridique adjoint de la ville, M. Medcalf, fait rapport d'un gain d'au moins $47. Il recevra sa sentence vendredi.

Roméo Loyer, 44 ans, 137, rue Augusta, accusé d'avoir forgé un chèque au montant de $20,60, il plaida coupable et recevra sa sentence, mercredi. Il est entré dans un magasin de la basse-ville et après avoir acheté une paire de chaussures et une paire de caoutchouc d'enfant, il a signé un chèque du nom de son ancien associé et accepté la monnaie en espèces.

Georges Goulet, 58 ans, 271, rue Nicolas. Il a plaidé non coupable à une accusation d'avoir, depuis le mois d'octobre 1937 au mois dernier, obtenu illégalement la somme de $218,60 du service municipal des secours. Sa cause fut remise à mercredi.

Mme Nelly Kenny, 91, rue Gloucester. Accusée d'avoir depuis le mois d'avril 1933, au mois de janvier 1938, obtenu frauduleusement la somme de $851.90 du service municipal des secours, elle a choisi de subir son procès devant jury.

George irm, sans domicile fixe, accusé de vol au détriment de Loblaw Groceterias Ltd., rue Bank, il a plaidé coupable mais le magistrat Strike suspendit la sentence. On avait préalablement intercédé en faveur de l'accusé.

Reginald Tapp, 15, rue Hill, accusé d'avoir renversé de la gasoline en faisant une livraison avec son camion-citerne, fut condamné à $5 d'amende et aux frais de $2 ou à un jour de prison. M. Medcalf occupait pour la ville.

DÉCÈS

LAROCQUE. — Décédée dans un hôpital local, dimanche le 13 mars 1938, Mélina Lemay, épouse de feu Joseph Larocque, à l'âge de 73 ans. Funérailles des Salons Landreville, 578 Somerset, mardi le 15 mars, à 7 h. 45 a.m. pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

347-6-60.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

A L'ALLIANCE FRANÇAISE.

"AU SAHARA MAROCAIN"

Conférence de M. Pierre Lyautey

M. Pierre Lyautey, neveu et héritier de Lyautey l'Africain, collaborateur de son oncle au Maroc, grand voyageur et auteur de plusieurs ouvrages fort appréciés, a prononcé hier, à l'Alliance Française, une conférence qu'il avait intitulée: "Au Sahara marocain, souvenirs d'un spahi". En l'absence du président, M. A.-J. Major, M. Paul Ouimet présidait.

M. Lyautey fut présenté par M. Maurice Ollivier. "M. Pierre Lyautey n'est pas un inconnu à Ottawa qu'il a visité en 1932, lors de la Conférence impériale, si mes souvenirs sont exacts", dit M. Ollivier.

"Neveu et héritier du grand maréchal dont un écrivain célèbre disait: C'est un royaliste qui a donné un empire à la république, M. Pierre Lyautey a collaboré à l'oeuvre de son oncle au Maroc; plus tard nous le retrouvons au Haut Commissariat de Syrie, puis à l'Office National du Commerce extérieur où il s'occupe avec succès de questions de politique économique. Dans cette ligne il publie plusieurs ouvrages qui n'ont pas manqué d'avoir un certain retentissement, entre autres "Les Français à l'Etranger", "Une année de politique française", et "La bataille économique".

Il est aussi l'auteur de deux ouvrages sur la politique extérieure, qui ont été couronnés par l'Académie française, le premier "Chine ou Japon", le second "L'Empire Colonial français" et aussi en plus "Révolution américaine". Ce n'est pas là cependant la limite des activités de M. Lyautey. Vous raconter sa vie si occupée serait peut-être un peu long, mais cette biographie n'aurait certes nul besoin d'être romancée pour devenir intéressante. Avoir parcouru toute la terre et plus particulièrement avoir séjourné dans les Balkans, en Syrie, au Maroc, en Extrême-Orient, en Amérique du Nord et du Sud! Avoir dans chaque pays traversé, et dans chaque ville, connu et conservé des amis en grand nombre! Avoir rencontré aux quatre coins du globe les personnages éminents et les plus distingués du monde politique et littéraire! n'est-ce pas là ce que peut rêver un esprit avide de connaissances et désireux des plus belles aventures?

Les nombreux articles que M. Lyautey a fournis aux revues auxquelles il a collaboré, entre autres "La Revue de Paris" et "la Revue des Deux Mondes", les superbes conférences qu'il a faites, en particulier au Cercle Interallié à Paris, les ouvrages de voyages qu'il a publiés, dont "L'Orient Nouveau, "En Roumanie", "Le voyage de Paris", "Aerial Geography" et "Survol des Amériques" font voir sa grande versabilité et aussi qu'il éprouve la même facilité à se déplacer dans le domaine littéraire, d'un genre à un autre, que dans le domaine physique, d'un continent à un autre continent, ce qui n'est pas peu dire; ainsi notre conférencier a effectué l'année dernière 25.000 kilomètres de vol au-dessus de l'Amérique du Sud et actuellement il revient du Mexique.

M. Pierre Lyautey a aussi écrit des ouvrages d'histoire: "Le Cardinal Luçon, archevêque de Reims" et aussi "Le Drame oriental et le rôle de la France", ce dernier couronné par l'Académie française. De sorte qu'il peut bien, il me semble, reprendre à son compte le vers de Terence et dire: "Je suis homme, et rien de ce qui touche à l'humanité ne m'est étranger".

M. le ministre de France et la comtesse Robert de Dampierre honoraient la réunion de leur présence.

Nous publierons demain un résumé de l'intéressante conférence de M. Lyautey, qui raconte le rôle civilisateur de la France en Afrique du Nord.

L'EXPOSITION HENRI JULIEN

L'exposition des oeuvres de M. Henri Julien, ouverte officiellement dans l'après-midi de jeudi dernier suscite un vif intérêt parmi le public. En effet, nous apprenions ce matin que plus de deux milles personnes visitaient l'exposition en fin de semaine et admiraient les nombreuses oeuvres du caricaturiste et du peintre canadien-français bien connu.

L'un des meilleurs artistes de son temps, M. Julien s'est surpassé dans les oeuvres propres à paraître dans les journaux et les revues. L'exposition est intéressante tant par ce point de vue que par d'autres.

Les autorités du Musée lance par la voix des journaux une cordiale invitation à tous les intéressés.

Le "Droit reviendra sur ce sujet bientôt.

Brûlé par la gazoline

M. Gérard Bourdeau, 23 ans, 197, avenue King Edward, s'est infligé des brûlures pénibles samedi après-midi, et il dut recevoir les premiers soins à l'Hôpital Général. M. Bourdeau voulait allumer un poêle à essence, dans le garage National, rue Guigues, quand un peu de gazoline qui avait coulé prit feu et lui brûla péniblement la main droite. Il a pu retourné chez lui.

Vêtements Cariton POUR DAMES

25.00

Caplan's

D'autres, 29.50 à 35.00

- Worsteds importés et domestiques
- Serges et tweeds tout laine
- Tricotines, gabardines
- Flanelles et lainages.
- Unis et rayés
- Chevronnés et quadrillés
- Monotons et plaids
- Tous les coloris en vogue
- Les plus chics conceptions.

Complets pour Hommes

- Genres raglans et tubulaires
- Modèles balmaccan et drapés
- Tweeds et Mollestons
- Grands et petits quadrillés
- Plaids et unis
- Brun pâle et foncé
- Fauves et gris.

29.00

Pantalon en supplément, $7.50

Paletots de Printemps pour Hommes

- Nouvelles dispositions printanières
- Tweeds importés
- Serges